LYON-PORTO : 3 BUTS D'ÉCART

FRANCE FOOTBALL
N° 970 19e Année. — 13 Octobre 1964 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

POUR UNE BELLE EN COUPE D'EUROPE DES COUPES

TOULON

le maillot jaune de l'enthousiasme

Notre photo : Francis BLANC le buteur

HONGRIE TERREUR DES J. O.

UNE OPÉRATION HISTORIQUE

confidentiel

● *Le président aixois Germain Reynier s'est offert des vacances sportives. Depuis dimanche, le père du football aixois est en effet... à Tokyo.*

● *Tennis et football font bon ménage à Aix. C'est ainsi que pour ne pas concurrencer la journée finale du « National », le match Aix-Béziers fut avancé de 24 heures.*

● *Les dirigeants de Bordeaux ont proposé Brahim aux responsables de Rouen qui ne semblent pas intéressés. Ceux-ci envisagent par contre l'acquisition de Sansonetti, mais aimeraient au préalable réaliser le transfert d'Yvon Goujon.*

● *Si l'on en croit les indiscrétions qui circulent sur la Canebière, le grand joueur dont l'O.M. s'apprête à s'attacher les services ne serait autre que ce bon vieux Joseph Ujlaki.*

LE VOYAGEUR

Antoine Cuissard a passé un agréable week-end parisien. Samedi il était à Saint-Ouen en spectateur attentif du match Red Star-Racing et, le lendemain, il était au Parc des Princes pour la rencontre Stade Français-Rouen. Cuissard qui, comme tous les anciens professionnels de sa génération, adore le football, profite de ses instants de liberté pour assister à un grand nombre de matches soit à Rennes, Angers, Nantes, St-Etienne, ou même Paris. Remercié par Rennes, dont il était l'entraîneur, au moment où il s'y attendait le moins, Cuissard, qui avait eu des propositions pour entraîner des équipes amateurs, préfère s'accorder une année de liberté. Il tient à Rennes sa poissonnerie avec l'aide de sa fille (18 ans). Mais Guérin devrait bien employer ce spectateur itinérant qui fut un joueur de grande race et reste un remarquable observateur.

● *Après la victoire de Nîmes sur Sochaux. Marcel Rouvière, l'homme qui a formé les jeunes gardois, a dit : « Je défie toutes les équipes françaises d'avoir une jeunesse aussi éclatante que la nôtre. »*

● *Quand il a appris que son équipe passait en tête — au goal-average — du championnat, l'entraîneur toulonnais Hervé Mirouze a simplement remarqué : « Eh bien ! mais voilà qui va mettre du beurre dans nos épinards. »*

● *Henri Leonetti, l'ex-défenseur de l'O.M., a fini par se caser : il sera qualifié dans trois semaines pour l'Estaque-Saint-André, club de promotion de Provence.*

● *Raphaël Tellechea a des ennuis. Engagé par Propriano, le club sudiste de Division d'Honneur corse, il n'a pu obtenir son diplôme d'entraîneur et il devra sans doute céder sa place à quelqu'un d'autre avant le 1er janvier 1965.*

● *Le Stade de Reims devait recevoir Sochaux le 21 octobre en match amical. En raison de ses résultats peu satisfaisants, le club champenois a demandé à retarder la date de cette rencontre.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

« SANS PAROLES »

● *Préoccupé, le Président Deur suggéra, après Sochaux-Toulouse, de retarder aussi le match de Coupe Alfa prévu pour ce mardi soir contre la Chaux-de-Fonds.*

● *Après Sochaux-Toulouse, le Yougoslave Kristic, qui venait de recevoir l'Oscar, déclara : « Si c'est ça le football, on peut se demander si ça vaut la peine d'être pro. »*

● *Georges Boulogne, l'instructeur national accompagné de M. Dumonteil, opérateur de la 3 F, étaient venus à Valenciennes filmer le match V.A. Rennes pour en faire un document éducatif. Mais le temps fut grisâtre comme le match.*

● *Les Belges étaient rares à Sedan en ce dimanche 11 octobre. Nos voisins votaient chez eux, ce qui explique sans doute l'absence des habituelles voitures à numéros rouges.*

● *Perrin et Sillou jouèrent tous deux avec un véritable turban après le choc qui les avait mis K.O.*

● *M. Schwinte ne badine pas sur le terrain. On ne discute pas ses décisions. Lech et Oudjani en firent l'expérience. Ils furent pénalisés pour des remarques dénuées d'amabilité.*

Luis Suarez, victime d'une élongation, est venu se faire soigner à Paris chez Wanono, où il a retrouvé Novak, le Monégasque, et l'actrice Nicole Courcel.

● *Lorsque Rodighiero n'est pas en forme, les « méchants » supporters de Rennes l'appellent : « Rodi zéro ! »*

● *Jean Prouff a l'intention d'emmener ses joueurs à Barcelone afin de voir le match d'appui Anderlecht-Bologne.*

● *M. Vitalis, l'ex-directeur sportif de Lyon, est devenu sélectionneur de l'équipe de France de boules.*

● *Aubour et Jasseron s'entraînent très souvent ensemble en jouant au tennis.*

● *Au tournoi de tennis de l'Olympique Lyonnais, le double d'anciens constitué par Jasseron et Tamini, a battu la paire Ferdinand Maillet-Polak 6-3, 6-2, 6-0.*

● *L'arbitre anglais M. Holland a été suspendu à vie comme joueur pour brutalité. Il est devenu l'un des meilleurs arbitres anglais, ainsi que ses deux fils qui, eux, sans doute à la suite de l'exemple paternel, n'ont même pas essayé de jouer.*

● *Les supporters de Lille ont offert un transistor à Bigot afin qu'il puisse prendre connaissance du résultat des matches, aussitôt celui de Lille terminé.*

● *Le juge de touche, M. Gambard, qui fit annuler successivement trois buts à Lille pour hors-jeu, reçut de la part des spectateurs énervés une boîte d'allumettes et une pièce de 2 centimes.*

● *Kopa au Stade ? L'idée aurait été soulevée à Reims par Henri Priami à l'occasion d'une conversation qu'il eût avec Kopa, avant Reims-Stade Français, en Coupe de la Ligue.*

● *Antoine Cuissard a dit, dimanche, en voyant jouer son cousin Goujon : « Il a du poids à perdre et il parle trop sur le terrain. »*

● *Chaque match joué au Parc des Princes coûte au Stade Français 3.000 F de frais, en contrôle et en service d'ordre.*

● *Nantes possède l'une des meilleures pelouses de France. Deux ouvriers de la ville l'entretiennent en permanence.*

● *Le jeune sedanais Herbet, bachelier cette année, prépare une licence de sciences économiques.*

● *Les Angevins ont reçu l'assurance que la Ligue leur donnerait une dérogation pour les transferts en raison du départ de Defnoun. Ils pourront ainsi, s'ils le désirent, acquérir un homme du champ supplémentaire.*

● *Just Fontaine était samedi soir un spectateur intéressé du match Nantes-Nîmes.*

● *Jean Guillot changera peut-être de couleurs : Rouen et Grenoble sont sur les rangs.*

● *Le délégué du match Nantes-Nîmes M. Brisset a profité de son samedi après-midi pour pêcher dans la Loire un brochet de 3 livres.*

● *Le meilleur football vu à Nantes cette saison d'après plusieurs spectateurs : la première mi-temps du Stade.*

● *Des supporters nantais ont dit : « Il y a bien longtemps que nous n'avions vu un gardien aussi brillant que Landi. »*

● Un futur footballeur est né vendredi dernier : Jean-François Rethacker, fils de notre rédacteur en chef adjoint.

● *Pour « La Semaine Sportive » de Genève « un seul homme a pu garder le ballon, contre les Espoirs français, à Thonne : l'arbitre qui l'a ramassé et conservé après le coup de sifflet final ».*

● *M. Algazi, vice-président du Red Star, à qui l'on demandait son avis sur le fameux penalty de Saint-Ouen a répondu très diplomatiquement : « Il a beaucoup aidé le Red Star à assurer sa victoire sur le Racing. »*

● *Goujon dit : « Autrefois, dans un sprint, Buron me prenait cinq mètres au démarrage et j'avais beau forcer, je ne le revoyais plus. Aujourd'hui je fais jeu égal avec lui sans effort et pourtant je n'ai pas progressé. »*

● *Buron explique ainsi sa méforme actuelle : « Les médecins m'ont dit que je mettrais six mois à me remettre de ma jaunisse, je suis dans les derniers jours du sixième mois. Je ne devrais pas tarder à recouvrer ma condition. »*

● *Buron porte des chaussures « Sivori » dont Artelesa lui a fait cadeau.*

● *La tempête qui a sévi durant le dernier week-end sur la Normandie a renversé l'un des quatre pylones de l'installation pour nocturne du Stade Diochon, si bien que le match Rouen-Lille prévu pour samedi prochain a dû être décalé au dimanche.*

LE STADE EN FORET

Le projet prend corps de jour en jour : le Stade Français s'installera bientôt à Fontainebleau. Des représentants de la municipalité bellifontaine sont venus effectuer la semaine dernière une visite au stade de la Suze pour y examiner les installations (vestiaires, salle médicale, salon de repos, bureau).

La municipalité de Fontainebleau a, en effet, l'intention de faire un gros effort pour le sport en général (on parle d'un immense centre sportif avec stade et piscine olympique), et pour le Stade Français en particulier.

Le club parisien va sans doute d'abord s'entraîner chaque jour à Fontainebleau. Les joueurs y seraient emmenés en autocar matin et soir. Ils y prendraient leur repas de midi dans un chalet qui serait aménagé spécialement à leur intention.

Mais les dirigeants stadistes entendent installer définitivement leurs joueurs à Fontainebleau dès la saison prochaine, lorsque appartements et pavillons seront trouvés.

Page trois

● *C'est François Chanet, contrôleur à la S.N.C.F., ardent et très ancien supporter de Sochaux, qui l'affirme : « Il y a à Vesoul 4.500 supporters du F.C.S. »*

● *« Nos joueurs sont bien payés. C'est normal, car autrement ce ne serait pas la peine de faire du professionnalisme », a dit M. Maury, vice-président de Bordeaux.*

● *De Molla (Sochaux, ex-Marseille) : « Ce qu'il faudrait pour que l'O.M. redémarre vraiment, c'est une équipe de C.F.A. »*

● *Commentant le pénible début de saison de l'équipe angevine, Pasquini dit : « On ne change pas impunément six joueurs d'une même équipe sans s'exposer à de graves déboires. »*

FRANCE FOOTBALL N° 970

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER
● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

TOP SECRET

LES DIRIGEANTS LILLOIS ONT ETE EXTREMEMENT DEÇUS D'APPRENDRE QUE :

1° LE JOUR MEME OU ILS AVAIENT RENDEZ-VOUS AVEC LEURS COLLEGUES DU RACING POUR LE TRANSFERT DE MAGNY, VALENCIENNES AVAIT ESSAYE DE LEUR « SOUFFLER » LE JOUEUR PARISIEN ;

2° UN EMISSAIRE DE LENS S'ETAIT, A PLUSIEURS REPRISES, RENDU A LILLE ET AVAIT FAIT A SAMOY DES OFFRES TRES PRECISES SANS LES TENIR LE MOINS DU MONDE AU COURANT.

VALENCIENNES ET LENS REPLIQUENT EN AFFIRMANT : 1° QUE DANS L'AFFAIRE KŒHL, LE LOSC A MULTIPLIE LES FAUSSES PROMESSES ; 2° QUE, LA SAISON DERNIERE, LILLE S'EST EFFORCE DE « SEDUIRE » OUDJANI PAR DES MOYENS AUSSI PEU RECOMMANDABLES.

C'EST CE QU'ON APPELLE L'ENTENTE NORDISTE.

● *Liron (Sochaux), évoquant les intentions du stade de « s'établir » à Fontainebleau : « J'ai fait un « séminaire » là-bas. J'étais avec des Américains. Je vous prie de croire que c'est bon pour la forme physique. »*

● *Nouveauté à Sochaux : les supporters, armés de crécelles, scandent en chœur quelques syllabes bien percutantes en... luxembourgeois. C'est Ady Schmit qui leur a appris ce nouveau mode d'encouragement.*

Depuis qu'il se penche sur la réforme, Me Sadoul devient invisible. On ne le voit même plus les jours de matches à Nimes. Mais il assistait l'autre dimanche à une corrida et en fut quitte pour recevoir une tomate bien mûre en pleine figure.

● *De Liron après son « explication » sur le terrain avec Devis : « Bah, j'étais nerveux. Jamais je ne ferai de mal à Robert, il est si gentil. »*

● *Parlant de Toulouse, le Sochalien Latron a dit : « C'est écœurant de jouer un football comme ça ! » Et Bosquier enchaîna : « Je préfère encore cent fois jouer à Bordeaux. »*

● *M. Tuefferd, maire de Montbéliard, a dit à Kristic : « Je connais votre très beau pays (la Yougoslavie) et je vous félicite d'être Français d'adoption. »*

● *Kader Firoud est très fort en boxe : il a pratiqué ce sport pendant trois ans.*

● *Le plus applaudi au Stade Bonal à l'entrée des équipes sur le terrain : Samuel Edimo, Toulousain et ex-Sochalien.*

● *Marcel Aubour explique : « Si j'ai l'air si décontracté en apparence, c'est pour masquer une excitation intérieure. »*

● *Comme les joueurs sochaliens évoquaient la possibilité de récuser l'arbitre M. Debroas, après le match Sochaux-Toulouse, leur capitaine, Molla, leur conseilla : « Oubliez tout cela. Récusé ou pas, ce sera toujours pareil. »*

● *De M. Doumeng (président du T.F.C.) : « Tant que nos avants de pointe ne seront pas rétablis, nous n'aurons pas une véritable équipe. »*

● *Selon Henri Priami, entraîneur du Stade : « Une équipe qui tire beaucoup au but se sent en confiance. »*

● *Le Rouennais Pierre Tournier, qui fut « partout à la fois » au Parc, a été stupéfait quand ses coéquipiers lui ont demandé de tirer (aussi) les corners.*

Aubour fournit de gros efforts afin d'éliminer un très dangereux adversaire : le ver solitaire !

● *C'est bien tristement que M. Paturel (président de Rouen) l'a souligné : « Oui le F.C.R. a marqué deux buts en sept rencontres. Et encore, ce sont des demis qui les ont réussis. »*

● *Michel Watteau que sa solitude parisienne pèse de plus en plus compte les jours qui le séparent... de son départ au Bataillon de Joinville où à partir du 1er novembre il retrouvera Georges Lech avec qui il y a deux saisons il jouait dans l'équipe de France junior.*

● *C'est à la fin du mois de mars que le Red Star envisage d'organiser ses premières nocturnes. Pour l'inauguration des installations électriques — peut-être les meilleures de France — les dirigeants parisiens voudraient inviter une grande équipe étrangère.*

● *La venue de Roger Piantoni avec Nice était très attendue à Forbach. Personne n'a oublié qu'un jour, Roger, alors Piennois, avait marqué 4 buts à lui seul et battu Forbach. Malheureusement, Roger ne joua pas.*

HOLD UP A TOULON

Un jeune cambrioleur a pénétré dans la cave de la Brasserie de l'Amirauté dans la nuit de dimanche à lundi et a volé un petit coffre-fort contenant la recette du match Toulon- Angers.

Le siège du S.C. Toulonnais se trouve dans la brasserie. Outre la recette, qui s'élève à 42.000 F, une somme complémentaire a été volée. Le préjudice total pour le club est de 50.000 F.

LETTRE DE PRAGUE

Georges Peyroche a été très surpris et très heureux de recevoir la semaine dernière une lettre venant de Tchécoslovaquie. Elle lui était adressée par un jeune admirateur tchèque, Emile Léopoldov, qui lui demandait une précision : « Est-il vrai, comme l'écrit « France Football », que vous avez marqué votre premier but de la tête contre Toulon ? » Emile Léopoldov en profitait pour demander également l'insigne du Stade Français. Peyroche s'est exécuté de bon cœur !

● *Après le match Stade-Rouen l'arrière rouennais Poulain a dit : « Pour gagner il faut se battre. »*

● *Trois heures après la fin du match Red Star-Racing, Biancheri était de nouveau à Monaco pour son déménagement. Il regrettait d'ailleurs que Monaco-Lyon n'ait pas eu lieu en nocturne : il aurait ainsi battu un record original en jouant l'après-midi à Saint-Ouen et en assistant à un match sur la Côte-d'Azur le soir même.*

● *Mercredi dernier à Angers, Louis Dugauguez a repris le train dans la nuit pour être de retour de bonne heure à Sedan où l'attendaient des clients. C'est en effet la période des collections.*

● *Dereuddre, entraîneur-joueur du Mans et dont l'équipe réalise exploit sur exploit, était la semaine dernière à Angers pour soutenir ses anciens coéquipiers.*

● *Après le match d'Angers où ses jeunes avaient fait preuve de nervosité, Louis Dugauguez leur a dit : « Vous êtes trop petits pour essayer de faire peur aux grands. Il faut savoir éviter les coups et lever le pied sans pour cela avoir peur. »*

● *La municipalité sedanaise a entrepris la construction d'un nouveau stade avec piste d'athlétisme, piscine, etc. Il lui en coûtera 300 millions. Pourtant, elle refuse toujours une subvention à l'équipe sedanaise.*

● *Sérieux les Sedanais. Pour que Roy, militaire au B.J. ne court pas le risque d'arriver après l'expiration de sa permission (jeudi 11 heures du matin), ses dirigeants l'ont mis au train de 3 h 09 au lieu de le mettre au train de 7 h 30 qui arrivait à 10 h 21 à Paris-Montparnasse.*

● *Avant Angers-Sedan, les joueurs angevins reçurent un télégramme d'encouragements de leur ancien capitaine Bruey, transféré depuis peu à l'Olympique Lyonnais.*

GALAS

L'U.N.F.P. a écrit à la Ligue et à la F.F.F. pour leur rappeler que deux journées de gala, au profit du Fonds de solidarité des joueurs, doivent être organisés dans la saison.

L'une des deux manifestations serait constituée par une rencontre opposant le champion de France au vainqueur de la Coupe. L'autre par un match qui opposerait deux sélections françaises, l'une formée par l'U.N.F.P., l'autre par les journalistes de football.

Cette dernière rencontre devrait avoir lieu chaque année, avant le 15 novembre, dans une ville de province.

PORTRAIT MINUTE

LE RETOUR DE LACHOT

NOUS avons, d'abord, tout mélangé, les souvenirs, les amis, les rues de Lille et les avatars de sa carrière, avant de parler du football. Très grand, Michel Lachot a un visage qui peut paraître triste ; et pourtant, il parle facilement, avec un rire rapide qu'il ponctue de grands gestes. Dans la voix, il a cette chaleur profonde que seuls peuvent avoir les Nordistes, quand ils croient en l'amitié.

A trente ans, il se retrouve à Lille, dans l'équipe où il aurait voulu débuter.

« J'étais parmi les amateurs, à une époque où tout commençait à mal tourner. On ne s'occupait plus de nous. Pendant un an, je suis resté sans jouer, on ne voulait pas nous rendre libres. Quand je suis parti pour l'armée, j'ai juré que je ne jouerais plus à Lille. »

Je souris devant ce serment, lui aussi. Il ne dit même pas : « On ne peut pas savoir ce que l'avenir nous réserve », *car il sait bien qu'en réalité, c'était un autre serment qu'il voulait tenir.*

« Après l'armée, je n'avais plus d'argent, plus rien. Un copain m'a prêté 500 francs pour aller à Dunkerque.

— Ça compte pour vous, les copains ?

— Oui, j'ai de la peine à me lier, mais, dans ces cas-là, on voit où sont ses amis. Quand ça a marché pour moi, à Dunkerque, je l'ai fait venir, je l'ai aidé, c'était normal. »

Dunkerque, après Lille et l'armée, aurait pu être une bonne solution, mais Lachot est de ceux qui n'acceptent jamais les échecs, surtout quand il ne se sent pas entièrement responsable. Tant qu'il n'a pas prouvé qu'il est au-dessus des critiques, il ne pardonne pas.

« Alors, je suis allé à Troyes. »

Pourquoi, alors que le football de Dunkerque lui plaisait ? Parce qu'à Dunkerque il avait seulement prouvé qu'il jouait au football. Il fallait maintenant prouver que, lui aussi, pouvait être professionnel.

« Oui, je l'avoue. J'ai été vexé de m'être fait rejeter comme un malpropre. »

Son football, peut-être, n'a jamais été que cela. La recherche continuelle d'un équilibre, une sorte de vengeance sourde, peut-être inconsciente, qui lui donnait toujours des forces pour aller plus loin.

« J'ai signé pro à Troyes. J'étais content, ça marchait bien. Et puis, je suis devenu la tête de Turc du public. Alors, j'ai voulu partir. J'ai dit qu'il n'y avait rien à faire ; dès l'instant que j'ai décidé quelque chose, je ne reviens plus en arrière. Je prends tous les risques. »

Et puis, il y eut Cannes : « Deux mois après, j'étais le Bon Dieu là-bas. » *Peut-être le repos, l'aboutissement ? Mais il a trop de volonté tenace, trop d'élan en lui pour le retenir. Lorsque Cannes eut besoin d'argent, il est reparti, mais c'était la Première Division qu'il atteignait, et, de Strasbourg à Rouen, c'était encore à Lille qu'il prouvait son talent.*

Volontaire, il a, dans la vie, la même impulsion que sur un terrain. C'est aux rues de Wazemmes, le plus populaire, mais aussi le plus violent des quartiers de Lille, qu'il a puisé sa ténacité. Quand on a grandi dans ces rues étroites, où les maisons se ferment sur des cours sombres, on ne peut jamais tout à fait devenir tendre, mais on connaît les lois draconiennes des batailles de rues, et on a le respect solide de l'honnêteté. Lachot est fait de ces pavés gris, inusables, que rien ne peut faire disparaître.

« Même si ça doit me coûter cher, je ne peux pas me cacher. Je dis toujours la vérité.

— Vous avez dû avoir des ennuis ?

— Oui, mais j'ai toujours suivi les conseils de mon père, et mon père n'a jamais réussi dans la vie parce qu'il était trop honnête. Moi, je suis comme ça. Je n'ai jamais pu être jaloux de quelqu'un, je ne dis pas que je vais donner ma solde, mais j'aime que les gens soient heureux autour de moi... »

Il hausse les épaules, puis, devenu tout de même un peu fataliste, il ajoute :

« Je vois bien que je ne suis pas dans le sens des autres... »

Trop honnête, trop volontaire, trop passionné, il est arrivé au bout de son serment, de celui qui l'a toujours poussé. Être professionnel, jouer au L.O.S.C., en Première Division. Il a même retrouvé, avec sa jeune femme, les rues de Wazemmes. La boucle est fermée, il a fallu dix ans. Mais, avec Michel Lachot, rien n'est jamais insurmontable.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

SOERENSEN, après un court séjour en Lorraine : « Je ne veux en aucun cas rejouer à Metz. Je désire un transfert, sans aucune préférence marquée, mais, hélas ! H. Herlory cherche encore à réaliser une affaire. Dans ces conditions, je reste chez moi à Copenhague et j'attends... »

KOPA, de passage dans la capitale pour ses affaires personnelles : « Il ne me déplairait pas de jouer au Stade Français comme on l'a dit sans que j'aie eu le moindre contact avec le club parisien. Vous pouvez faire maintenant toutes les suppositions que vous voulez. » Nous nous contenterons d'attendre...

MIROUZE, heureux entraîneur d'une équipe toulonnaise en tête du championnat après ses victoires sur Toulouse et Angers : « La réussite de mon équipe prouve tout ce que l'on peut faire avec des jeunes pleins d'enthousiasme et surtout qui ne doutent de rien. »

ILS ONT DIT

JOSEPH MERCIER, « envoyé spécial » de l'I.N.S. à Tokyo pour superviser le football : « L'entraîneur brésilien Feola et le docteur Hilton Gosling m'ont dit que le football, sport mondial N° 1, devait être maintenu aux Jeux Olympiques pour des équipes de moins de vingt et un ans. »

CARNUS, après la victoire du Stade Français sur Rouen : « Mais vous avez vu Aix ? Je suis ravi de voir mon ancienne équipe aussi bien placée. Le bon Germain Reynier doit être fou de joie. » En attendant, il est aux J. O. à Tokyo.

COMBIN, aux dirigeants de la Juventus qui lui demandaient des explications sur des déclarations désobligeantes à l'égard du Calcio (lors de son récent passage chez les Tricolores) : « On a mal interprété mes paroles et on a inventé beaucoup de choses. » Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Nestor le saura à l'avenir.

LE MEXIQUE COMBLÉ : COUPE DU MONDE 70 APRÈS LES J.O. 68

Stanley Rous : « Mexico vainqueur au finish ».

TOKYO, jeudi 8 : CONGRES DE LA F.I.F.A. : PAR 56 VOIX CONTRE 32 A L'ARGENTINE ET 7 ABSTENTIONS LE MEXIQUE EST CHOISI COMME ORGANISATEUR DE LA COUPE DU MONDE 1970.

● Deux ans après les Jeux Olympiques, qui lui ont été confiés pour 1968, le Mexique aura donc la responsabilité d'une autre épreuve mondiale. Il a bénéficié des voix de la plupart des jeunes nations d'Afrique, des représentants de l'Est européen (U.R.S.S. comprise), des pays d'Amérique du Nord (avec Etats-Unis) et d'Amérique centrale (sauf Panama favorable à l'Argentine), et de quelques pays de l'Europe Occidentale ou du Nord (Grèce, Italie, les deux Allemagnes, Autriche, Luxembourg, Hollande, Ecosse, Suède Norvège, Danemark, Finlande).

La candidature de l'Argentine a été soutenue par l'Amérique latine, l'Australie, l'Algérie, le Maroc, le Sénégal, les Philippines, la Malaisie, Formose, Ceylan, le Japon, Israël, la Corée du Sud (celle du Nord a voté, par contre, pour le Mexique), l'Inde, l'Iran, Hong-Kong, le Liban, Koweit, Ceylan. Trois Fédérations européennes seulement lui ont accordé leurs suffrages : l'Angleterre, l'Eire et Malte.

La France s'est abstenue, comme l'Espagne, la Suisse, Chypre, la R.A.U. et la Côte d'Ivoire.

● Le Congrès de la F.I.F.A. n'en est pas resté là à propos de la Coupe du Monde. Il a voté et mis au point un plan de plus d'une décade.

Ainsi le Mexique ayant obtenu la Coupe 1970, l'Allemagne de l'Ouest ou l'Espagne (candidates à Rome il y a quatre ans, contre l'Angleterre) sont retenues pour 1974, l'Argentine pour 1978, l'Allemagne de l'Ouest ou l'Espagne pour 1982. Le moment venu le choix ne sera plus du ressort du Congrès, mais du Comité exécutif qui déléguera une Commission d'inspection dans les pays intéressés, afin de juger de leurs possibilités d'organisation.

« Nous éviterons de la sorte des surenchères, des dépenses en réceptions, propagande, des millions qui pourraient être mieux employés, notamment pour améliorer les installations sportives », a précisé le Président Sir Stanley Rous.

UJLAKI POURRAIT REJOUER EN ÉQUIPE DE FRANCE

AUTRES DECISIONS DU CONGRES DE TOKYO : NOUVELLE REGLEMENTATION POUR LA SELECTION DES NATURALISES, REORGANISATION DE LA F.I.F.A., SUSPENSION DE L'AFRIQUE DU SUD, RENFORCEMENT DE L'AUTORITE DES ARBITRES

● Les naturalisés avaient été les grandes victimes du Congrès de Santiago (58), un joueur comme Ujlaki, par exemple, ne pouvant plus être sélectionné sous le prétexte qu'il n'était pas né en France et que ses parents n'étaient pas français. Le fait d'avoir accompli son service militaire au B. J. importait peu contre toute logique. Le Congrès de Tokyo a voté un retour aux réalités avec le texte officiel suivant :

« Tout joueur, citoyen d'un pays en vertu de sa naissance ou de la nationalité de son père, ou de la législation du pays qui lui a concédé la naturalisation, est qualifié pour jouer en équipe nationale ou représentative de ce pays.

Dès qu'un joueur a été aligné en équipe nationale ou représentative du pays pour lequel il est qualifié au sens de l'alinéna précédent, il ne peut plus être aligné dans de tels matches pour un autre pays.

La seule dérogation aux dispositions des alinéas précédents est consentie lorsque la nationalité d'un joueur a été modifiée non pas par sa volonté propre, mais à la suite d'une décision internationale accordant l'indépendance à une contrée ou encore détachant une région ou la partie d'une contrée d'un pays déterminé pour la rattacher à un autre pays. »

● La F.I.F.A. s'est préoccupée également de son propre avenir. L'Union Européenne souhaitait ainsi que les droits de vote des 124 associations actuellement affiliées soient aménagés en fonction du développement du football dans els pays intéressés. (La voix de Malte compte par exemple en ce moment autant que celle du brésil !) Mais cette proposition a rencontré la vive opposition des pays africains, de l'Europe de l'Est et même d'Amérique du Sud. Le principe d'une modification des statuts a été mis cependant à l'étude. On dit dans les milieux intéressés que la F.I.F.A. s'orienterait vers une structure de super-confédérations continentales.

● L'Afrique du Sud était mise en cause pour sa politique de ségrégation. Suspendue en 1960 et réintégrée en 1962, elle a été de nouveau exclue par 48 voix contre 15 et 30 abstentions. Les représentants de l'U.R.S.S. et du Ghana ont eu beaucoup d'influence dans cette décision.

● La F.I.F.A. a aussi évoqué le fair-play qui devient de plus en plus difficile à faire respecter dans les grandes compétitions internationales (Bologne-Anderlecht en est le plus récent exemple). Sur l'insistance du délégué danois, l'International Board (organisme suprême de l'arbitrage) interviendra pour renforcer encore l'autorité des directeurs de jeu.

STADE-JUVENTUS LE 28 AU PARC

TROISIEME MANCHE POUR BOLOGNE-ANDERLECHT EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS. LA JUVENTUS A PARIS POUR LA COUPE DES VILLES DE FOIRES.

« France Football » parle en page 5 du tumultueux Bologne-Anderlecht, événement majeur de la semaine passée sur le plan international.

Le problème aura une solution mercredi à Barcelone.

En marge de ce choc sensationnel, la Coupe d'Europe des Coupes a eu trois nouveaux qualifiés pour les 1/8 de finale : West Ham, Slavia Sofia, Valkeakosten (Finlande). En Coupe des Foires, si Barcelone et la Fiorentina joueront un match d'appui, le N. K. Zagreb a passé le cap des préliminaires tout comme l'Atlético Madrid et la Juventus supérieure à l'Union St-Gilloise. Cette Juve de Sivorie Combin rencontrera le Stade Français en 1/8 : le 28 octobre au Parc et le 2 décembre à Turin.

NOTEZ AUSSI QUE

EN FRANCE

● **Discipline** : Le Bordelais Couecou a été suspendu pour un match à la suite de sa conduite anti-sportive sur terrain étranger (Borussia-Girondins, 23 septembre) ● **Loubet** : Après une entrevue entre les dirigeants niçois sa demande de requalification va être examinée par le prochain Comité directeur de la Ligue.

A L'ÉTRANGER

● **Real** : Il a reçu une offre de 200.000 F pour participer au prochain Tournoi de Montevideo avec Penarol, Boca Junior et Independiente ● **Calendrier juin 65 du Brésil** : Deux matches à Rio contre l'Espagne (7) et l'Italie (10) ; quatre matches à l'étranger contre l'Algérie (17), le Maroc (21), le Portugal (24 et la Suède (30).

7 JOURS DE FOOTBALL

BOLOGNE ANDERLECHT :
Verdict mercredi à Barcelone

Les nerfs à fleur de peau

Le deuxième Bologne-Anderlecht en Coupe d'Europe des Clubs n'a pas tranché définitivement la supériorité de l'une ou l'autre équipe. Battu (1-0) le 7 septembre, à Bruxelles, le champion d'Italie a pris sa revanche (2-1) mercredi dernier à Bologne. La rivalité des deux clubs a pris des proportions exceptionnelles, d'autant plus qu'elle oppose deux théories. Avant la manche décisive de mercredi à Barcelone, « France Football » situe l'événement n° 1 du début de saison sous toutes ses formes.

DE BRUXELLES VU DE BOLOGNE

Notre correspondant particulier Jacques Lecoq situe ainsi l'ambiance dans la capitale belge :

« Les esprits sont très montés en Belgique. Le « Catenaccio » est honni. Le football italien est abhorré. Bologne est devenu, pour la plupart de mes compatriotes, synonyme de football dur, brutal, méchant.

Déjà le match aller de Coupe d'Europe avait été disputé très nerveusement au Heysel. L'anti-jeu des défenseurs bolonais qui ceinturaient Van Himst ou n'hésitaient pas à abattre l'homme en possession du ballon, avaient créé une ambiance désagréable. Les journaux belges s'étaient montrés peu tendres. Il se peut que les traductions qu'on en donna en Italie les rendirent plus hostiles encore. Une interview de Pierre Sinibaldi au quotidien « Stadio » déclencha la bagarre car l'entraîneur français du S.C. Aderlechtois n'avait pas caché sa réprobation pour ce genre de football.

Mercredi dernier, à Bologne, nous trouvâmes un climat hostile. Les joueurs belges furent sifflés dès leur entrée au jeu. Il y eut de regrettables incidents en première mi-temps. Le gardien belge fut assailli à deux reprises par Nielsen. Hanon se tira de l'affaire avec une côte démolie. Van Himst, souvent visé, eut un réflexe malheureux en s'en prenant à Fogli. Il le paya sur-le-champ car il reçut des coups de poing. Et, par la suite, chacune de ses interventions fut sifflée par la foule. Si les Belges plaident la provocation, il est équitable de dire qu'ils répondirent du tac au tac.

Van Himst ? Ne lui parlez pas du Calcio même si on lui offrait un pont d'or, il ne quitterait pas la Belgique pour le moment. Max Urbini a rappelé dans l'Equipe la réflexion de Douis après Monaco-Inter. Van Himst est encore plus désabusé que le joueur français.

En admettant que le match de Bologne a été trop dur, il y a dans cette réflexion du meilleur joueur belge quelque chose d'inquiétant. Ses nerfs sont à bout. Il commence à en avoir assez de subir le sort réservé aux vedettes. Chaque match est pour eux « une récolte de tabac » comme le disait savoureusement un supporter belge dans l'avion du retour. »

« A Milan, on ne pense qu'à travailler et on travaille nuit et jour. Tout y est réglementé, minuté et enfermé dans un système infernal. A Naples, on ne travaille jamais et il ne vient à l'idée de personne de travailler. Tout est farniente et fantaisie. A Bologne, par contre, c'est l'équilibre. On travaille juste ce qu'il faut et on s'amuse quand il le faut. »

C'est Aldo Bardelli, le rédacteur en chef de « Stadio », le quotidien sportif de Bologne, qui parle. Et il estime, bien sûr, que les Bolonais sont aussi capables d'être les plus clairvoyants en matière de football. Ecoutez-le :

« Il faut être réaliste et admettre les choses telles qu'elles sont. Je reconnais qu'Anderlecht a joué à Bologne dans des conditions extrêmement difficiles. Le public lui a fait un accueil très défavorable, mais il faut le comprendre. On ne lit pas dans la presse belge des déclarations aussi déplaisantes que celles de Pierre Sinibaldi sans réagir violemment. On ne se voit pas traiter d' « Italiens de malheur » sans éprouver un sentiment de révolte. Et puis, tous les supporters du monde sont les mêmes ! Cela dit, il faut regretter l'anti-jeu qui a régné sur le terrain, mais qui a été le fait des Belges comme des Italiens. Il est certain que le football n'est pas ce que l'on a vu mercredi en première mi-temps. Le football est ce que l'on a apprécié en deuxième mi-temps où Bologne a été maître du terrain jusqu'à la... 89e minute, là un Stockman a réussi un but miraculeux. On a vu alors que toutes les tactiques de jeu étaient bonnes quand elles étaient bien jouées. On s'est aperçu que le merveilleux 4-2-4 d'Anderlecht pouvait être complètement désorganisé et que son esprit si offensif pouvait devenir défensif quand les circonstances l'exigeaient. Et oui ! les tifosi de Bologne ont eu le rare privilège d'apprécier un Catenaccio... mais pas celui de leur équipe, celui d'Anderlecht. C'est pourquoi les déclarations de Pierre Sinibaldi paraissent pour le moins très contestables. Elles le sont encore plus quand il dit : « Anderlecht a été l'égal de Bologne tant qu'il a été question de football ». Car c'est précisément à partir du moment où le calme est revenu sur le terrain que Bologne s'est imposé très facilement devant un rival diminué, il est vrai, par la blessure de Hanon. Hélas ! l'équipe de Bernardini a laissé passer une occasion de gagner par trois ou quatre buts d'écart pour finalement concéder un but ridicule à quelques secondes de la fin. Mais ce qui compte pour l'entraîneur bolonais et pour nous, c'est que Bologne a prouvé qu'il pouvait être nettement supérieur à Anderlecht à sa manière et en football pur. »

Anderlecht s'est reposé dimanche

L'Union belge, suivant l'opinion publique à la dévotion d'Anderlecht (même dans les clubs concurrents), a fait droit à la requête du Sporting.

« Ne nous forcez pas à jouer dimanche en championnat, avait demandé le club bruxellois. Nous aurons besoin de toutes nos forces pour représenter le football belge à Barcelone. »

Le Daring de Bruxelles, que devait rencontrer Anderlecht, fut le premier à appuyer cette requête... tout en sachant que le Sporting avait l'intention de présenter devant lui une équipe truffée de réserves.

Anderlecht fit valoir un autre argument : « Nos joueurs sont éprouvés par les matches de Coupe d'Europe, mais aussi par leurs engagements dans l'équipe belge. Ils ont disputé Belgique-Hollande et ils seront encore requis le 21 octobre à Wembley pour jouer contre l'Angleterre. Nous vous les prêtons sans arrière-pensée. Vous pouvez bien avoir un geste en retour. »

Ce geste, les clubs et la Fédération l'ont eu. Anderlecht n'a pas dû jouer dimanche. Il abordera le match de Barcelone en pleine possession de ses moyens.

Un catalan dans le onze bruxellois

Pierre Hanon, qui a une côte cassée, ne sera pas de la partie évidemment. Pour le remplacer, Anderlecht a choisi Cayuela, un joueur originaire de Barcelone... Et qui se dit fort d'obtenir la sympathie de ses compatriotes. Ce n'est évidemment pas sa seule référence. C'est un très bon footballeur que Sinibaldi songe déjà à introduire dans son équipe cette année. Il a déjà brillé dans un match amical de début de saison contre B.E.T.I.S. Séville.

Les joueurs bruxellois ont repris l'entraînement samedi. Ils se sont retrouvés lundi au « Sporting » avant de prendre l'après-midi l'avion de Barcelone.

Anderlecht présentera : Trappeniers — Heylens, Verbiest, Piaskie et Cornélis — Cayuela et Jurion — Stockman, Devrindt, Van Himst, Puis.

Bologne battu en championnat mais...

Bologne n'a pas demandé à la Ligue italienne le report de son match contre la Sampdoria, car il se serait heurté à un refus. Mais il a aligné contre l'équipe génoise une formation où ne figuraient que cinq titulaires : le gardien Negri, les arrières Furlanis et Pavinato, les hommes du milieu de terrain Fogli et Bulgarelli. Les autres sont tous restés au repos, notamment les avants Nielsen, Haller et Pascutti.

Avec une équipe très mixte, Bologne s'est incliné devant la Sampdoria (1-0) qui reste ainsi en tête du championnat d'Italie avec l'Inter et Milan A.C.

« Je n'attache guère d'importance à ce résultat, a dit l'entraîneur Bernardini. Je le trouve très satisfaisant compte tenu des circonstances. Mes titulaires n'ont reçu aucun coup. C'est l'essentiel ! »

Jamais deux sans trois

Anderlecht retrouvera à Barcelone l'équipe du Heysel et celle qui lui en a fait voir de toutes les couleurs mercredi dernier. Fulvio Bernardini estime qu'elle jouera beaucoup mieux dans une ambiance plus sereine. Il compte naturellement sur la qualité de son football, mais en particulier sur le punch de l'Allemand Haller dont il dit : « Il va finir par retrouver d'un seul coup son punch de la saison passée. Pourquoi pas à Barcelone ? »

Bologne alignera :

Negri — Furlanis, Janich, Tumburus, Pavinato — Bulgarelli, Fogli — Perani, Nielsen, Haller et Pascutti.

L'OPINION DE FF : *Bologne à pile ou face*

Que va-t-il se passer à Barcelone ? Loin du Heysel et du Stadio Communale, les deux plus terribles rivaux du tour préliminaire s'exprimeront, bien sûr, dans une ambiance beaucoup plus sereine. Les Bruxellois estiment que cette heureuse perspective augmente leurs chances de 50 %. Les Bolonais peuvent en dire autant, car ils se sont imposés chez eux lorsque le calme est revenu sur le terrain.

Alors... ce sera, une fois de plus, du pile ou face entre deux formations très près l'une de l'autre.

● Le match de Bruxelles n'a pas permis au 4-2-4 « ideal » du champion belge de prendre un avantage suffisamment net sur la super défense de Bologne.

● La revanche de Bologne a prouvé que le champion d'Italie était en mesure de vaincre Anderlecht en football pur et avec un « catenaccio-élastique » du plus bel effet.

Mais il n'a pu profiter au maximum de sa supériorité réelle et aussi des circonstances (blessure de Hanon, l'un des atouts maîtres de l'adversaire).

● Dans la belle, il s'agira d'abord d'une question de nerfs. Anderlecht dominera une fois le plus le début de la rencontre. Sa défense en ligne freinera la contre-attaque de Bologne avec le piège, dit intelligent, du hors jeu et maintiendra l'action chez l'adversaire où Van Himst tentera notamment de faire la loi. Bologne se couvrira, réagira par soubresauts, en attendant de se livrer à fond par fraction de partie comme il lui arrive souvent de le faire chez lui.

Entre un tir de Van Himst au terme d'un savant carrousel offensif et une contre-attaque irrésistible de Haller à la limite du hors jeu, il est extrêmement difficile de prendre position.

Prenons tout de même le risque de donner Bologne favori à 2 contre 1 en nous élevant au-dessus des vaines querelles stratégiques du football. Celles qu'aucune analyse n'épuisera jamais.

Division I

TOULON REJOINT SOCHAUX ET LYON

● Sochaux est tombé deux fois cette semaine, son palmarès antérieur lui permet de rester en tête, mais il est rejoint, tout comme Lyon, par Toulon.

● Il n'y a plus d'équipe sans défaite en Première Division.

● Les trois nouveaux promus, Toulon, Sochaux et Lille sont dans les quatre premiers.

Histoire de buts

● Vingt-cinq buts, ce qui est légèrement au-dessous de la moyenne en ce dernier week-end.

● Une seule rencontre s'est achevée sans but : V. A. Rennes.

● Le score le plus net a été obtenu par Toulon aux dépens d'Angers : 4-0.

● Sochaux, Rouen, Rennes n'ont marqué aucun but dans les deux matches de la semaine.

Buteurs

● Un seul joueur a réussi le doublé : Douis (Monaco).

● Théo (Monaco) et Roubaud (Sedan) ont marqué sur penalty.

Classement des buteurs

● Vals (Nimes) : 8 buts ; Simon (Nantes) : 7 buts ; Guy S. E.), Perrin (Sedan) : 6 buts ; Oudjani (Lens), Cossou (Monaco), Bonnel (V.A.) : 5 buts ; Douis (Monaco), Gori (Bordeaux), Cardoni (Sedan), Muller (Nantes), Farias (Strasbourg), Magny (Lille), Deloffre (Lens), Di Nallo (Lyon) : 4 buts.

Attaques

● Les jeunes Sedanais restent redoutables à domicile et l'attaque ardennaise est la meilleure du lot : 19 buts en n'ayant marqué qu'une fois à l'extérieur.

● Viennent ensuite les attaques de Nantes (16 buts), Sochaux et Lyon (quatorze buts).

● La plus faible est de très loin celle de Rouen : 2 buts.

Défenses

● Toulon possède la défense la plus sûre : 6 buts.

● La plus fragile est la défense d'Angers : 16 buts.

Spectateurs

● Assistance totale plutôt réduite : 67.115 spectateurs au total, pour une recette globale de 293.914 francs (moyenne : 7.450 spectateurs par rencontre).

● La plus forte affluence était à Nantes : 11.007 spectateurs ; devant Lille : 9.845 spectateurs, et Saint-Etienne : 9.137 spectateurs.

● La plus réduite était à Monaco : 4.685 spectateurs.

TOULON-ANGERS (4-0)

FRANCIS BLANC ET FABRE DÉCHAINÉS

TOULON. — Venant après l'étonnante victoire remportée en terre toulousaine, le net succès toulonnais aux dépens d'Angers, acquis avec une souveraineté et un panache indiscutables, ne laisse plus planer le moindre doute sur les progrès accomplis par les hommes de Mirouze depuis le début de cette saison.

L'entraîneur angevin Pasquini, qui ne discutait que la validité du penalty qui entraîna le quatrième but toulonnais, était le premier à reconnaître la valeur du onze maritime, qui avait triomphé, selon lui, de manière très prometteuse. Cependant, Pasquini déplorait les fautes de sa défense qui s'était trop laissé surprendre par la vivacité et par le réalisme des attaquants toulonnais.

Parmi ces derniers, Francis Blanc, débordant de vitalité, fut de toutes les actions décisives et ses puissants déboulés, ses tirs tendus et sa vitesse firent souffrir les défenseurs angevins.

Cependant, la surprise la plus agréable pour les spectateurs, aussi prompts à s'enflammer qu'à s'alamer, vint du petit Fabre, appelé à suppléer Robinet, blessé, au poste de demi. Fabre, si effacé lors de son match à l'aile gauche contre Bordeaux, fit cette fois une partie absolument transcendante. Nul doute qu'il s'est pleinement racheté.

La joie a été évidemment grande à Toulon d'apprendre qu'à l'issue de cette journée le Sporting était leader au goal-average. C'était d'autant plus appréciable que Toulon s'était assuré cette victoire à la faveur d'un mach excellent. Son autorité, sa jeunesse, son dynamisme et ses énormes progrès techniques se jouèrent littéralement d'Angers où Dogliani, Stievenard et Ziemczak ne pouvaient, à eux seuls, combler toutes les brèches.

Allons, de grands heures se réparent encore pour Mirouze et pour le football toulonnais.

Paul POGGI.

MONACO-LYON (3-2)

Bruey a réussi son premier but pour l'O.L.

Cette faute de Desgeorges a provoqué un penalty.

DOUIS LE PATRON

MONACO. — La saison dernière, après toute une série de brillantes performances avec l'équipe de France, ses camarades de Monaco avaient surnommé Yvon Douis « le patron ». Puis, le Monégasque avait subi un passage à vide et, il faut bien reconnaître que le début de l'actuelle saison n'avait pas été particulièrement brillant.

Mais, dimanche, devant Lyon, Yvon s'est totalement retrouvé, et c'est de nouveau le grand joueur que l'on a connu qui a mérité les applaudissements du public, un public extrêmement difficile d'ailleurs, versatile et qui, il n'y a pas longtemps encore, sifflait ses joueurs parce qu'ils ne réussissaient pas à vaincre aussi totalement que ses supporters l'espéraient.

Déjà en première mi-temps, après un premier quart d'heure où il s'était échauffé, Douis avait fait étalage de sa grande classe, et le but qu'il marqua à la 32e minute, en reprenant puissamment un mauvais dégagement de la défense lyonnaise, avait fait sensation.

Pour un peu, Douis se serait écroulé sous l'embrassade collective de ses camarades. Mais c'est immédiatement après la pause qu'il mit à son actif le plus bel exploit. Devant la défense en ligne des Lyonnais, il se rappela que la façon la plus efficace d'agir était de feinter le une-deux. Ainsi fit-il avec ses camarades Théo et Cossou, et il se retrouva soudain en position d'avant centre, dans une excellente situation pour battre Aubour. Le gardien international dut, effectivement, aller chercher au fond de ses filets une balle tirée précisément juste à ras du poteau gauche.

Comme, aux côtés de Douis, Théo a également fait étalage de toute sa brillante technique, la ligne d'attaque monégasque retrouvait à la fois efficacité et contrôle d'elle-même. Il est même indiscutable que si ses deux jeunes éléments, Guilas et Peretti, avaient eu un peu plus de réussite au début de la deuxième mi-temps, le score aurait été beaucoup plus lourd pour les Lyonnais. Pourtant, ces derniers luttèrent avec beaucoup de cœur et de courage. A un certain moment, ils réussirent même à égaliser à deux partout car, après la sortie de Rambert, blessé, la défense monégasque commit plusieurs fautes de placement et de marquage et fut littéralement affolée pendant un bon quart d'heure.

Si bien que pour obtenir, en définitive, une victoire parfaitement méritée, il fallut que l'arbitre accordât aux Monégasques un penalty à cinq minutes seulement de la fin.

Ce coup de pied de réparation fut d'ailleurs discuté jusqu'au bout par les Lyonnais, car ils estimaient que la faute de main de Desgeorges était involontaire et qu'elle avait été provoquée par une charge préalable de Cossou. Les Monégasques, bien entendu, n'étaient pas du tout du même avis. Quant à Théo, avec le sang-froid qui le caractérise, il eut tôt fait d'expédier la balle au fond de la cage de l'O.L., permettant ainsi à son équipe de demeurer maîtresse chez elle puisque, pour trois matches à domicile, elle a obtenu trois victoires. Etant donné, d'ailleurs, que Monaco s'est déplacé quatre fois, sa situation réelle au classement est peut-être meilleure qu'il ne paraît.

Tony BESSY.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Sochaux ..	9	6	4	1	1	3	0	0	1	1	1	14	6
2. Lyon	9	6	4	1	1	3	0	0	1	1	1	12	6
3. Nantes ..	8	6	3	2	1	3	0	0	0	2	1	16	11
4. Toulon ..	7	6	3	1	2	2	1	0	1	0	2	9	6
5. Bordeaux .	7	6	3	1	2	2	1	0	1	0	2	11	9
6. Lens	7	6	2	3	1	2	0	1	0	3	0	12	11
7. Sedan ...	6	6	3	0	3	2	0	1	1	0	2	16	14
8. Valenc. ...	6	6	2	2	2	2	1	0	0	1	2	9	7
9. Lille	6	6	1	4	1	1	2	0	0	2	1	10	9
10. Rennes ..	6	6	2	2	2	0	2	1	2	0	1	10	10
11. Monaco .	6	6	2	2	2	2	0	0	0	2	2	9	10
12. Strasb. ...	6	6	1	4	1	0	3	0	1	1	1	11	13
13. Toulouse .	6	6	2	2	2	1	1	1	1	1	1	8	12
14. Nimes ...	5	6	2	1	3	1	1	1	1	0	2	11	11
15. St-Etienne.	5	6	2	1	3	0	1	2	2	0	1	9	12
16. Angers ..	3	6	1	1	4	1	0	2	0	1	2	8	12
17. St. Franç..	3	6	1	1	4	1	1	1	0	0	3	8	14
18. Rouen ...	3	6	1	1	4	1	1	2	0	0	2	2	12
		108	108	39	30	39	27	15	12	12	15	27	185	185

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Toulon ...	9	7	4	1	2	3	1	0	1	0	2	13	6
2. Sochaux ..	9	7	4	1	2	3	0	1	1	1	1	14	8
3. Lyon	9	7	4	1	2	3	0	0	1	1	2	14	9
4. Lille	8	7	2	4	1	2	2	0	0	2	1	13	10
5. Sedan	8	7	4	0	3	3	0	1	1	0	2	19	15
6. Nantes ..	8	7	3	2	2	3	0	1	0	2	1	16	13
7. Monaco ..	8	7	3	2	2	3	0	0	0	2	2	12	12
8. Toulouse ..	8	7	3	2	2	1	1	1	2	1	1	10	12
9. Valencien..	7	7	2	3	2	2	2	0	0	1	2	9	7
10. Nimes	7	7	3	1	3	1	1	1	2	0	2	13	11
11. Bordeaux ..	7	7	3	1	3	2	1	0	1	0	3	12	12
12. Rennes ..	7	7	2	3	2	0	2	1	1	1	1	10	10
13. Lens	7	7	2	3	2	2	0	1	0	3	1	13	14
14. Strasbourg .	7	7	1	5	1	0	3	0	1	2	1	12	14
15. St-Etienne..	6	7	2	2	3	0	2	2	2	0	1	10	13
16. Stade	5	7	2	1	4	2	1	1	0	0	3	10	14
17. Angers	3	7	1	1	5	1	0	2	0	1	3	8	16
18. Rouen	3	7	1	1	5	1	1	2	0	0	3	2	14
		126	126	46	34	46	32	17	14	14	17	32	210	210

SOCHAUX-TOULOUSE (0-2)

C'EST PARTI DE BOCCHI

(Marcel GILLOT)

SOCHAUX. — « Alors quoi, ils ne peuvent pas gagner tous les matches ! » Cette réflexion d'un supporter sochalien cherchant à se rassurer lui-même n'obtint aucun écho après leur rencontre Sochaux-Toulouse (0-2).

C'est que le F.C.S. venait en une semaine d'encaisser huit buts sans en rendre un seul (cinq en championnat, trois en Coupe de la Ligue), alors qu'il se dégageait déjà de lui une certaine auréole. Cela devient sérieux, alors que toute la région, et même la Suisse, ne demande qu'à applaudir aux exploits des hommes de Roger Hug.

Pourtant, cette équipe qui avait marqué douze buts lors de ses trois premières rencontres de championnat, n'a pu trouver le chemin des filets toulousains. Elle invoque le « béton » des Méridionaux. Il y a un peu de cela, mais tout de même...

C'est que la déception a été trop grande, qui survint après un grand espoir.

Sochaux pendant toute une mi-temps, la première, domina autant que faire se peut. Il réalisa de fort belles choses, mais quand les avants ne se heurtaient pas au mur toulousain, ils tiraient maladroitement, et pendant ce temps-là les minutes passaient.

Survint alors l'infortune qui échoit à l'équipe qui domine sans concrétiser sa supériorité : elle se fit « prendre » par une contre-attaque de la formation dominée. C'est en effet Bocchi qui, d'un fort beau tir émis de loin, porta « une atteinte imprévue » au moral sochalien. Cela se passait juste avant la mi-temps. C'est un autre Toulousain, l'ailier Wojciak, qui dissipa toute équivoque en portant la marque à deux (sur centre d'Edimo), peu après la reprise. En quelque dix minutes, c'en était fini de la joie de jouer chez les Doubistes. Ce qui se passa ensuite ne mérite vraiment pas d'être mentionné. D'abord, Sochaux ne sut pas s'adapter aux circonstances. Ensuite, Toulouse en fit une adaptation très spéciale en « raclant » le terrain et parfois les jambes. Il en résulta un énervement généralisé, sous la présidence d'un trio arbitral quelque peu débordé par les événements.

Du football, on passa un peu à la boxe et le match s'acheva sous une trombe d'eau et une pluie de coups francs.

Les Sochaliens étaient vraiment à la fois déçus et furieux après la rencontre. Ils comptaient leurs éclopés, dont Ady Schmidt qui boitait et Bourdoncle qui arborait une large estafilade dans le dos.

Quant aux Toulousains, ils avaient vraiment besoin d'une victoire, et Kader Firoud ne l'avait pas caché avant le match. Après, il avouait que, devant la pression sochalienne, en première mi-temps, le regroupement défensif de son équipe lui avait paru logique.

Selon que vous serez Sochalien ou Toulousain...

SEDAN-LENS (3-1)

Roy (à dr.), entreprenant comme tous les Ardennais.

Salaber (à dr.) : l'un des trois buts sedanais.

(Ph. A. Lecoq.)

DUGAUGUEZ COMBLÉ

SEDAN. — Après la victoire remportée sur Lens, l'ambiance était à la joie dans le camp sedanais. Etendu sur une table, Perrin se faisait poser quelques agrafes pour fermer la profonde plaie consécutive à un choc avec Sillou, lequel subissait d'ailleurs la même opération dans les vestiaires voisins.

Ce succès sur une formation renommée pour sa solidité faisait visiblement plaisir à Dugauguez et aux frères Laurant, ainsi qu'à tous ceux qui suivent de près les performances des équipiers ardennais.

Le temps froid de ce dimanche d'octobre ne facilitait pas les efforts musculaires et ce n'est que durant les quarante-cinq minutes de la seconde mi-temps que Sedan imposa son style vif, déroutant, fait de constants changements de rythme et de percées subites en profondeur. Les Lensois se laissèrent prendre à cette méthode directe et spectaculaire.

On eut l'impression que si les jeunes Sedanais étaient un peu timorés en première mi-temps, comme s'ils avaient craint un tel rival, toutes leurs craintes s'envolèrent par la suite et Sedan montra alors son vrai visage, malgré quelques réactions très valables des Nordistes.

Fruchart nous dit que le succès des Ardennais lui paraissait fort logique. Ses hommes avaient également disputé une rencontre très dure mercredi dernier devant Valenciennes ; un derby laisse toujours des traces.

« Mais, disait l'entraîneur de Lens, Sedan pourrait demander les mêmes circonstances atténuantes. »

Bref, devant une équipe jeune, remuante, dynamique, les Nordistes avaient un peu flanché et les fautes en défense ne pardonnent pas face à des attaquants aussi décidés.

En résumé, le succès de Sedan ne souffre aucune discussion. Cependant, en raison des résultats obtenus sur terrain adverse, nous accepterions la conclusion que nous fournit Dugauguez qui déclarait :

« Le joueur le plus lourd de mon attaque pèse 65 kilos ; cela laisse supposer que cette attaque a de la peine à s'imposer chez un adversaire décidé. Mais avec du travail, avec l'habitude, avec la classe, ils doivent parvenir à des résultats plus favorables aussi en déplacement. »

Marcel PERRIER.

NANTES-NIMES (0-2)

LANDI LE GARDIEN DIABOLIQUE

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Les onze mille spectateurs du stade Marcel-Saupin n'en sont pas encore revenus : un gardien diabolique a privé leur équipe favorite d'un succès amplement mérité. Il s'appelle Louis Landi ; grâce à lui, Nimes a remporté sa troisième victoire consécutive : Nantes est tombé, après Sochaux et Saint-Etienne. Voilà un tableau de chasse impressionnant.

Pourtant, en début de saison, on ne donnait pas cher des chances nimoises. Une équipe extrêmement jeune, disait-on, et qui aura bien des difficultés à suivre le rythme de la Division I. On sait aujourd'hui ce qu'il en est. Pierre Pibarot qui nous est apparu très décontracté, comme un homme qui n'a rien à perdre et tout à gagner, a su forger un moral à ses jeunes éléments, lesquels jouent avec un plaisir évident.

Les Nantais avaient assurément des moyens bien plus considérables que ceux de leurs adversaires et ils ne se firent pas faute de les utiliser. Leurs armes, cependant, ont semblé, par moments, quelque peu émoussées. Un bel outil, en somme, mais qui manquait de tranchant.

Reconnaissons toutefois que les Nantais eussent mérité de mener à la marque tant leur domination et leur football mieux construit leur donnaient une suprématie sur l'opposant, quasi absolue. Outre qu'ils « tombèrent » sur un Landi stupéfiant d'autorité et d'aisance ; sur une défense très vite regroupée... ils terminèrent parfois assez mollement leurs actions et manquèrent en plusieurs circonstances d'un semblant de réussite.

Nimes, comme bien l'on pense, ne chercha nullement à rivaliser sur le plan « construction du jeu » avec un adversaire beaucoup mieux armé. Les coéquipiers de Charles-Alfred laissèrent les Nantais prendre leur envol, déployer leurs ailes, pour mieux étouffer leurs velléités offensives au dernier moment.

Cette tactique réussit parfaitement. Les chevau-légers d'Arribas s'épuisèrent à harceler une défense particulièrement aguerrie au combat et finirent par se lasser devant l'inutilité de leurs efforts. Ils ne purent jamais combler les deux buts encaissés dans la première demi-heure de jeu.

Car, avec la complicité du gardien nantais, Cassel, appelé à remplacer Eon grippé, Nimes avait pris, en seize minutes exactement, une avance substantielle, par Vals d'abord, Parodi ensuite, contre le cours du jeu, évidemment. Le retour du grand Paraguyen, dont les déviations de balle et le jeu de tête sont toujours aussi remarquables, a certainement contribué à donner plus de variété, et plus de consistance à une division offensive où des jeunes comme Vals et Gomez sont de réels espoirs. Nimes contre-attaqua peu souvent, car il n'en avait guère le loisir, mais, à chaque fois, c'était du travail bien fait. Le mérite de l'équipe de Pibarot, c'est d'avoir joué selon ses moyens, et au maximum de ses moyens... C'est une loi du football qui n'est pas si facile à appliquer !

Les Nantais auraient grandement tort de se décourager ; le beau football finit toujours par « payer ». Certains éléments sont peut-être un peu fatigués ; mais l'ensemble est harmonieux et si l'attaque fut stérile samedi soir, n'oublions pas qu'elle était avant le dernier week-end la meilleure du championnat avec celle de Sedan.

Et puis, les sympathiques Nantais ont tout lieu de penser qu'ils n'auront pas devant eux tous les dimanches une défense aussi « impraticable » que celle de Nimes.

SAINT-ÉTIENNE-STRASBOURG (1-1)

GUY N'AIME PAS LE BÉTON

SAINT-ETIENNE. — Les Strasbourgeois, au cours de la dernière demi-heure du match, n'ont joué que dans leur camp, et leur principale phase de jeu a consisté à venir passer la balle finalement à leur gardien de but. Cela pour conserver le score de 1-1 sur lequel s'était terminé une première mi-temps qui, heureusement, avait été assez agréable à suivre.

Les Alsaciens, qui ont les moyens de jouer mieux qu'ils ne le firent en deuxième mi-temps, avaient attaqué très souvent et d'excellente façon. Et si le but qu'ils marquèrent à la 9e minute était dû à une grande part de chance, le score de 1-1 à la mi-temps n'était pas injuste. Certes, Bernard, qui avait eu la malchance de voir Sbaiz dévier la balle dans le coin opposé où l'avait expédié Hausser, avait été moins à l'ouvrage que son vis-à-vis. Mais l'occupation du terrain avait été partagée. Guy avait égalisé à la 10e minute d'un tir superbe de vingt mètres. Mais ni lui, ni Herbin très offensif, n'avaient pu vraiment prendre en défaut la défense alsacienne.

En deuxième mi-temps, c'est en vain que les Stéphanois tentèrent de percer le béton strasbourgeois. La fin du match fut houleuse, et M. Eurdekian eut beaucoup de difficultés pour tenir en main les joueurs trop nerveux et souvent exaspérés. Stieber blessé, ayant dû quitter le terrain, les Strasbourgeois serrèrent encore leur défense. Les Stéphanois, par nervosité, gâchèrent au cours du dernier quart d'heure les quelques occasions de but que leur domination massive leur créa, et finalement ils durent se contenter du match nul.

Herbin, Ferrier, Guy et Mekloufi avaient fait preuve de leur supériorité habituelle dans l'équipe de Saint-Etienne, tandis que, dans celle de Strasbourg, on avait admiré les inusables Hauss et Kaelbel, qui furent les égaux de Devaux, Merschel, Stieber, Faria et Szepaniak, les plus en vue de l'équipe alsacienne.

Pierre LEGALERY.

VALENCIENNES-RENNES (0-0)

V. A. DÉJA FATIGUÉ ?

VALENCIENNES. — La formation valenciennoise a, certes, la maturité technique d'une bonne équipe pouvant avoir de hautes visées dans le Championnat mais, hélas ! elle est également inconstante et décourage son entourage. Capable du meilleur comme devant Sochaux, elle l'est aussi du pire comme elle le fit devant Rennes où elle ne trouva jamais son rythme habituel. Il s'ensuivit que ceux qui l'avaient applaudie follement l'autre semaine, la sifflèrent copieusement dimanche. Cette instabilité n'est pas sans déconcerter Domergue lui-même, embarrassé plutôt que mécontent, à la fin de la rencontre.

« A tout cela », déclara-t-il, « je ne vois qu'une seule raison pour expliquer le mauvais match de l'ensemble sur un terrain collant et avec une balle lourde : la fatigue. Il est anormal qu'une même équipe, en huit jours de temps, puisse passer du très bon au médiocre, sans qu'il y ait là une cause physique. Ce manque de tonus était d'ailleurs déjà apparu en seconde mi-temps, mercredi, à Lens. »

En fait, il n'y avait rien de commun entre l'étincelant V.A. de la semaine dernière, et celui qui se laissa manœuvrer tout au long des quarante-cinq premières minutes par une formation rennaise très ordonnée. Il fut même heureux pour les Valenciennois que celle-ci ne possédât point de tireur digne de ce nom, car un avantage pour Rennes à la pause n'eut pas été une injustice. La défense valenciennoise connut beaucoup de situations difficiles, mais Magiera ne fut guère inquiété. Le jeu trop latéral des Bretons étant d'avance voué à l'échec, V.A. n'eut qu'une seule occasion de but en cette première période. Elle fut l'œuvre de Masnaghetti dont la rentrée fut satisfaisante ; il servit Guinot mais le blonde de celui-ci passa à côté.

Les Valenciennois firent l'impossible pour augmenter la cadence par la suite. Ils y parvinrent un tantinet, de la 65e à la 81e minute. Ils dominèrent alors une équipe rennaise dans laquelle Lavaud, blessé (fracture de la clavicule droite) dans un choc avec Sauvage, avait dû s'exiler à l'aile gauche. Sauvage fut alors le plus dangereux attaquant et donna quelques occasions superbes à ses partenaires, mais par maladresse, celles-ci furent gâchées. Ce fut sur un dernier essai de Pellegrini frôlant le poteau droit que se termina cette partie assez terne.

LILLE-BORDEAUX (3-1)

LACHOT ANIMATEUR

(Robert VERGNE)

LILLE. — Quatre buts accordés, quatre buts refusés : voilà qui est assez rare dans un match de football. Bordelais et Lillois poussèrent même la symétrie jusqu'à marquer autant de buts refusés qu'ils y en eut de validés ; mais ce sont les Nordistes qui en marquèrent le plus grand nombre.

Ce préambule chiffré pourrait laisser croire à une large supériorité lilloise. Précisons tout de suite qu'il n'en fut rien, les Bordelais donnant même l'impression de pouvoir égaliser à quelques minutes de la fin. Mais, avant d'en arriver là, ils avaient encaissé un premier but signé Lachot, alors qu'ils avaient dominé au cours des premières minutes ; puis un second, œuvre d'Ehrhardt exploitant bien une action préalable menée par Magny et Pachot.

Fort heureusement pour les visiteurs, Moevi pallia la carence de ses partenaires de l'attaque en marquant un but de la tête à la suite d'un coup franc bien tiré par Robuschi.

Mais hélas ! pour le défenseur bordelais, il devait ruiner son exploit à la suite d'une main intempestive qui amena un curieux penalty. L'arbitre ne prit sa décision qu'après consultation du juge de touche, afin de savoir exactement où la faute avait été commise. « A l'intérieur de la surface de réparation », lui dit son assesseur. Bourbotte le tira donc... sur Ranouil qui repoussa la balle dans les pieds d'un attaquant nordiste. Ranouil repoussa une seconde fois cette balle, mais à la troisième, il s'inclina sur un tir de Magny.

Ainsi se terminait ce match mouvementé où l'animation, la bonne volonté, le courage des acteurs, malgré un sol gorgé d'eau, pallièrent assez souvent des lacunes d'ordre technique, aussi bien sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Chez les vainqueurs, un homme domina la situation : l'avant centre Lachot, dont la clairvoyance contrasta souvent avec le manque d'intuition de ses adversaires et pas mal de ses partenaires. Associé au puissant Bourbotte, Lachot fit planer une menace constante sur la défense bordelaise, qui nous avait cependant habitués à plus de sûreté.

Avec ces deux hommes, Gauthier, toujours aussi heureux dans son activité ; Mezzara, en progrès ; Samoy, très vigilant, et Magny, qui joua courageusement, malgré un début de claquage, conférèrent à leur équipe une assise suffisante pour inquiéter les Bordelais.

Ceux-ci décurent surtout à l'approche des buts, qu'il s'agisse de ceux de l'adversaire ou du leur. Dommage pour Ranouil qui fit deux ou trois très bons arrêts, Moevi heureux et... malheureux, Guillas dont l'étonnante technique est mal utilisée, voire Gori, actif mais pas toujours très bien inspiré. Quant à De Bourgoing, l'expression « maumaise passe » est, en ce qui le concerne, à utiliser au sens propre comme au figuré. Cela arrive aux meilleurs joueurs : le Franco-Argentin en a fourni une nouvelle preuve, dimanche, au stade Jooris.

STADE-ROUEN (2-0)

PÉRI S'AFFIRME

(Michel LEBRET)

Sept mille Parisiens ont compris pourquoi Rouen n'a marqué que deux buts depuis le début de la saison, et pourquoi ses dirigeants broient du noir devant cette impuissance chronique. « En continuant de cette façon, on pourrait jouer pendant un an sans marquer le moindre but », disait l'un d'eux.

Il n'a, hélas ! certainement pas tort... Si l'on considère que Destrumelle, un des meilleurs attaquants normands par sa hargne et son application, fut détaché à la surveillance exclusive de Pottier (se tirant fort bien de ce rôle d'éteignoir) ; que Betta, toujours militaire, en petite condition physique est un peu dépassé à l'aile droite ; que Buron, de l'autre côté, n'est que l'ombre de lui-même ; que Goujon devra retrouver le rythme de compétition pour s'imposer plus clairement, il reste le seul Lassalette, ce jeune amateur venu de Sochaux et qui a exprimé de réelles qualités, mais qui manque encore de métier et doit subir le handicap d'un isolement permanent. Il mérite qu'on lui fasse confiance !

Pottier (à g.) : le coup de grâce pour Rouen.

On comprend aisément cette stérilité du onze rouennais à travers de telles lacunes individuelles, d'autant plus que Leonetti, le principal pourvoyeur, assure insuffisamment ses passes et en manque trop.

Malgré quelques erreurs de placement, la défense présente quant à elle certaines garanties, mais elle ne suffira pas à assurer un avenir qui est pour le moins inquiétant. Celui du Stade n'est d'ailleurs pas tellement serein... certes dans un Parc des Princes recroquevillé sous les ondées sur une pelouse qui n'épongeait que difficilement ce don du ciel, les Parisiens ne donnèrent jamais l'impression qu'ils pouvaient perdre ce match, mais on se demanda longtemps s'ils étaient en mesure de le gagner ! Pourtant, peu après la pause, Fefeu reprit victorieusement de la tête un long centre de Peyroche passé sur l'aile gauche ; surveillé de trop loin par Poulain, il faillit récidiver en fin de rencontre, mais c'est Pottier qui servi en profondeur par Peyroche devançait la sortie de Manollios.

Le Stade, par cette victoire, laisse donc la dernière place à Rouen, ce qui est plutôt significatif. Sa défense continue à utiliser avec continuité le piège du hors-jeu, mais elle dispose en Trusas d'un homme mobile, énergique, prompt à combler les vides. Tout au long du match, et principalement en son début, les attaquants visiteurs furent signalés hors de position ; ce qui limita encore leurs possibilités déjà réduites, Leonetti marqua même d'une reprise de volée, un but qui ne put être validé...

Enfin tout en ayant élargi l'éventail de ses initiatives, l'attaque stadiste continue à piétiner quelque peu dans l'attente de sa formule idéale. Une satisfaction cependant et de taille, la continuité de Péri, qui a vraiment cherché son véritable rôle une saison entière, et qui vient de le trouver dans celui d'inter de soutien ; il s'y montre clairvoyant, adroit, parfois souverain, mais il a tendance à temporiser ; attention ! un seul Alba suffit à l'équipe parisienne.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

LE SPRINT D'OCTOBRE A RENDU SON VERDICT

CHARLES-ALFRED, grand triomphateur

● LANDI, exceptionnel contre Nantes : 6 étoiles

● APARICIO : 5 matches = 25 étoiles

Après Luxembourg-France, l'actualité en matière de Football a de nouveau fait place au Championnat. Nous avons même eu droit, la semaine dernière, au premier sprint de celui-ci : il en est sorti pour les Etoiles, un grand, un très grand triomphateur, Charles-Alfred. L'arrière central Nimois est en effet le « numéro un » de l'Etoile d'Or, du Maillot Vert et de la Moyenne.

1. ETOILE D'OR.

Alors qu'il avait entamé ce sprint d'octobre avec une étoile de retard sur Rambert et Kristic, voilà l'international gardois seul en tête et détaché de deux longueurs sur... sept joueurs, parmi lesquels on retrouve Rambert et Kristic, mais aussi Herbin, Siatka et... Landi

2. MAILLOT VERT.

Encore Charles-Alfred en tête, mais avec un tout petit point d'avance sur... Aparicio qui a réussi l'exploit peu banal de recevoir 25 étoiles en 5 matches !...

3. MOYENNE.

Pour le moment, le classement est le même que pour l'Etoile d'Or. Trop peu de matches ont été encore disputés.

4. CLASSEMENT PAR POSTE.

● Stationnaires : Herbet et Herbin au poste d'inter droit.

● En hausse : Siatka (2 étoiles d'avance au lieu de 1). Charles-Alfred (3 étoiles d'avance au lieu de 1).

● En baisse : Cardoni (1 étoile d'avance au lieu de 2). Rambert (1 étoile d'avance au lieu de 3).

● Modifications :

— Landi a dépassé Hernandez et Aubour.

— Zamparini et Cedolin ont pris la place de Bosquier en tête des arrières gauches (Bosquier est maintenant classé parmi les arrières centraux).

— Laffont a rejoint Kristic au poste de demi droit.

— Bourrier a dépassé Ferrier.

— Muller a dépassé Gori qui n'a pas joué

— Lech et Edimo ont rejoint Salaber en tête des ailiers droits.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardien de but :

1. Landi (Nimes), 30 ét. ; 2. Aubour (Lyon), 29 ét. ; 3. Hernandez (Monaco) et Samoy (Lille), 28 ét. ; 5. Carnus (Stade Français), 26 ét., etc.

Arrière droit :

1. Siatka (Nantes), 30 ét. ; 2. Hauss (Strasbourg), 28 ét. ; 3. Lavaud (Rennes), Mezzara (Lille) et Lemerre (Sedan), 26 ét. ; etc.

Arrière central :

1. Charles-Alfred (Nimes), 32 ét. ; 2. Artelesa (Monaco), 29 ét. ; 3. Bosquier (Sochaux), 28 ét. ; 4. Rey (Bordeaux), Devaux (Strasbourg) et Borowski (Toulon), 27 ét. ; etc.

Arrière gauche :

1. Zamparini (Lens) et Cedolin (Rennes), 26 ét. ; 3. Chorda (Bordeaux), Mignot (Lyon) et Fulgenzy (Sedan), 25 ét. ; etc.

Demi droit :

1. Laffont (Toulon) et Kristic (Sochaux), 30 ét. ; 3. Bruneton (Toulouse), 28 ét. ; 4. Andrien (Lille), 27 ét. ; 5. Degeorges (Lyon), Tournier (Rouen), Stieber (Strasbourg) et Placzek (Lens), 26 ét. ; etc.

Demi gauche :

1. Bourrier (Lens), 29 ét. ; 2. Ferrier (St-Etienne) et Hidalgo (Monaco), 28 ét. ; 4. Quittet (Sochaux), Kocik (Valenciennes), Suaudeau (Nantes) et Stako (Stade Français), 26 ét. ; etc.

Ailier droit :

1. Lech (Lens), Salaber (Sedan) et Edimo (Toulouse), 27 ét. ; 4. Simian (Toulon) et Latron (Sochaux), 26 ét. ; etc.

Inter droit :

1. Herbin (St-Etienne) et Herbet (Sedan), 30 ét. ; 3. Bonnel (Valenciennes), 29 ét. ; 4. Gress (Strasbourg), 27 ét. ; 5. Simon (Nantes) et Roubaud (Toulon), 26 ét. ; etc.

Avant centre :

1. Muller (Nantes), 29 ét. ; 2. Guy (St-Etienne), 28 ét. ; 3. Perrin (Sedan), 27 ét. ; 4. Oudjani (Lens), 26 ét. ; 5. Gori (Bordeaux) et Farias (Strasbourg), 25 ét. ; etc.

Inter gauche :

1. Cardon (Sedan), 28 ét. ; 2. Santos (Nantes), 27 ét. ; 3. Leroy (Sochaux), Théo (Monaco) et Merschel (Strasbourg), 26 ét. ; etc.

Ailier gauche :

1. Rambert (Lyon), 30 ét. ; 2. Sauvage (Valenciennes), 29 ét. ; 3. Gomez (Nimes), 28 ét. ; 4. Stievenard (Angers), 27 ét. ; 5. Roy (Sedan), Pellegrini (Rennes) et Boukhalfa (Nantes), 26 ét. ; etc.

I. Classement du « Maillot vert »

● Classement de la 7e journée :

1. Landi (Nimes), 10 points ; 2. 16 joueurs avec 5 points, dont Siatka, Santos (Nantes), Djebaili (Nimes), Aparicio, Laffont et Meggiolaro (Toulon), Lachot (Lille), Guy, Mekloufi (Saint-Etienne).

● Classement général :

1. Charles-Alfred (Nimes), 26 points ; 2. Aparicio (Toulon), 25 pts ; 3. Landi (Nimes), 23 ; 4. Kristic (Sochaux), 22 ; 5. Rambert (Lyon), Bonnel (Valenciennes), Herbet (Sedan), Herbin (Saint-Etienne), Laffont (Toulon), 21 p ; 10. Siatka (Nantes), 20 pts, etc.

II. Classement à la moyenne (après 7 matches)

1. Charles-Alfred (Nimes), 4,57 ; 2. Rambert (Lyon), Herbet (Sedan), Kristic (Sochaux), Siatka (Nantes), Laffont (Toulon), Herbin (St-Etienne), Landi (Nimes), 4,28 ; 9. Deloffre (Lens), Gori (Bordeaux), 4, 16, etc.

EQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

LANDI
(Nimes, 6 ét.)

LEMERRE (Sedan, 5 ét.) — **CHARLES-ALFRED** (Nimes 5 ét.) — **FULGENZY** (Sedan, 4 ét.)

HERBIN (St-Etienne, 5 ét.) — **FABRE** (Toulon, 5 ét.)

DOUIS (Monaco, 5 ét.) — **DOGLIANI** (Angers, 5 ét.)

EDIMO (Toulouse, 4 ét.) — **MULLER** (Nantes, 5 ét.) — **PELLEGRINI** (Rennes, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **SIATKA** et **SANTOS** (Nantes), **DJEBAILI** (Nimes), **APARICIO, LAFFONT** et **MEGGIOLARO** (Toulon), **LACHOT** (Lille), **GUY** et **MEKLOUFI** (Saint-Etienne).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 7 matches)

● 32 étoiles. — CHARLES-ALFRED (Nimes).

● 30 étoiles. — RAMBERT (Lyon), HERBIN (Saint-Etienne), HERBET (Sedan), LAFFONT (Toulon), KRISTIC (Sochaux), SIATKA (Nantes), LANDI (Nimes).

● 29 étoiles. — SAUVAGE, BONNEL (Valenciennes), MULLER (Nantes), BOURRIER (Lens), ARTELESA (Monaco), AUBOUR (Lyon).

● 28 étoiles. — GOMEZ (Nimes), BOSQUIER (Sochaux), CARDONI (Sedan), HAUSS (Strasbourg), GUY, FERRIER (Saint-Etienne), HIDALGO, HERNANDEZ (Monaco), BRUNETON (Toulouse), SAMOY (Lille).

● 27 étoiles. — STIEVENARD (Angers), REY (Bordeaux), SANTOS (Nantes), PERRIN, SALABER (Sedan), GRESS, DEVAUX (Strasbourg), LECH (Lens), BOROWSKI (Toulon), ANDRIEN (Lille).

● 26 étoiles. — ROY, LEMERRE (Sedan), PELLEGRINI, CEDOLIN, LAVAUD (Rennes), BOUKHALFA, SIMON, SUAUDEAU (Nantes), LEROY, LATRON, QUITTET (Sochaux), THEO (Monaco), MERSCHEL, STIEBER (Strasbourg), OUDJANI, PLACZEK, ZAMPARINI (Lens), ROUBAUD, SIMIAN (Toulon), KOCIK (Valenciennes), STAKO, CARNUS (Stade Français), DEGEORGES (Lyon), TOURNIER (Rouen), MEZZARA (Lille), etc.

NOUS L'AVONS NOTE POUR VOUS

● LES « 5 ETOILES » DEPUIS LE DEBUT.

Depuis le début du Championnat, 96 « 5 Etoiles » ont été distribuées aux 18 équipes de Division I, selon la répartition suivante :

Toulon : 12.
Nimes : 10.
Lille : 9.
Saint-Etienne, Sochaux : 8.
Lens, Nantes, Sedan : 7.
Lyon : 6.
Bordeaux : 5.
Monaco : 4.
Strasbourg, Valenciennes : 3.
Rouen, Toulouse : 2.
Rennes, Angers, et Stade Français : 1.

● LES FIDELES.

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 125 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part aux 7 matches de ce début de saison.

Ces 125 « fidèles » se répartissent comme suit :

5 : Angers, Sochaux, Rouen.
6 : Lille, Lyon, Rennes, St-Etienne, Stade Français, Toulon.
7 : Bordeaux, Toulouse, Valenciennes.
8 : Lens, Nimes.
9 : Monaco, Nantes, Strasbourg.
10 : Sedan.

Il est à noter qu'il ne restait plus que 109 « fidèles » l'an dernier après 6 matches.

EQUIPE-TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE (à la moyenne)

Hernandez (Monac. 4,20) — Siatka (Nantes 4,20) — Charles-Alfred (Nimes 4,40) — Bosquier (Soch. 4,20) — Kristic (Soch. 4,60) — Ferrier (St-Et. 4,40) — Salaber (Sedan 4) — Herbin (St-Et. 4,40) — Gori (Bord. 4,20) — Leonetti (Rouen 4,25) — Rambert (Lyon 4,60)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : Aubour (Lyon 4,20) et Herbet (Sedan 4,40).

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

FEFEU

Le Stade lui doit en partie sa victoire sur Rouen.

SAMOY

Il tient bon comme le L.O.S.C. qui a fort bien résisté (mercredi dernier) au Stade Français. On le voit intervenir devant Fefeu.

6e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 3 (2) Vals (29e, 89e), Fournier (42e). **SOCHAUX** 0	Nimes. — LANDI***** — KABYLE***, CHARLES-ALFRED*****, FOURNIER**** — GARNIER***, NOVI**** — CHILLAN****, PARODI***, VALS****, DJEBAILI***, GOMEZ*****. — Entr. : Pibarot et Rouvière. — Total : 43. Sochaux. — HUGUES**** — ANDRIEUX***, BOSQUIER***, AMANIEU*** — KRISTIC***, QUITTET**** — LATRON****, BOURDONCLE***, LIRON***, LEROY*****, SCHMITT***. — Entr. : Hug. — Total : 38.	42.000 F. 12.000 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN.	Le score est peut-être lourd pour Sochaux, mais la victoire nîmoise est amplement méritée, surtout grâce à une première mi-temps remarquable. Dès le début, les Nîmois jouèrent sur un rythme très élevé et s'assurèrent l'initiative des opérations; ils dominèrent le plus souvent et forcèrent les Sochaliens à se contenter de rares contre-attaques. A la fin de la première demi-heure, Vals ouvrit le score sur corner, puis le jeu se stabilisa malgré la blessure d'Andrieux, et Fournier marqua le second but de Nîmes peu avant la pause. Par la suite, Sochaux se reprit bien et domina mais en vain; Vals augmenta l'avantage de Nîmes à la toute dernière seconde.
LYON 1 (0) Di Nallo (66e). **RENNES** 0	Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF***, POLAK***, MIGNOT*** — DEGEORGES****, LEBORGNE*** — RIVOIRE****, DI NALLO****, BRUEY***, HATCHI***, RAMBERT****. — Entr. : JASSERON. — Au total : 38. Rennes. — LAMIA**** — LAVAUD****, BOUTET***, CARDIET*** — CEDOLIN***, ASCENSIO**** — DUBAELE***, JUBERT***, RODIGHIERO***, LONCLE***, PELLEGRINI****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 37.	44.542 F. 9.000 spect. Arbitrage de M. BARBERAN.	La première mi-temps fut très équilibrée sur le plan de l'occupation du terrain, mais les Lyonnais eurent davantage d'occasions de but; la défense rennaise se montra intraitable. Après le repos, l'équilibre continua; cependant les Lyonnais se montrèrent plus réalistes, et Di Nallo ne laissa pas passer à la 66e minute l'occasion d'ouvrir le score sur passe de Bruey. La marque finalement en resta là : c'est une petite victoire pour Lyon et les Bretons la contestèrent jusqu'à l'ultime minute.
BORDEAUX 2 (0) De Bourgoing (49e), Keita (59e). **NANTES** 2 (2) Muller (13e, 34e).	Bordeaux. — RANOUIL*** — MOEVI***, REY****, CHORDA**** — ABOSOLO***, CALLEJA*** — KEITA****, GUILLAS***, COUECOU***, DE BOURGOING****, ROBUSCHI ***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 37. Nantes. — EON*** — SIATKA****, BUDZINSKI***, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU**** — BLANCHET****, SIMON****, MULLER****, SANTOS***, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 39.	35.960 F 22 10.711 spect. Arbitrage de M. BLUM.	Sur l'ensemble du match, Nantes méritait la victoire. Les Nantais furent les premiers en action; pratiquant par petites passes courtes et efficaces, ils dominèrent, et Muller marqua un premier but à la 13e minute. De Bourgoing faillit égaliser 10 minutes plus tard, mais ce fut Muller qui récidiva à la 34e minute. Les Girondins se reprirent après le repos et parvinrent à égaliser en moins d'un quart d'heure. Le score ne fut pas modifié, le match s'achevant sous des trombes d'eau; il plut d'ailleurs pendant toute la rencontre.
LENS 3 (1) Deloffre (44e, 69e), Oudjani (77e). **VALENCIENNES** 2 (2) Sauvage (32e), Bonnel (34e).	Lens. — MOREIRA**** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI**** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH****, DELOFFRE*****, OUDJANI****, SENAC****, KAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 44. Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET****, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK**** — GUINOT****, BONNEL*****, PRESEAU****, MAKOWSKI***, SAUVAGE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 42.	60.511 F 80 11.474 spect. Arbitrage de M. PONCIN.	Ce fut un match d'une grande intensité, avec de fréquents renversements de jeu. Pendant toute la première mi-temps, Valenciennes donna l'impression de faire une véritable démonstration alors que l'équipe lensoise paraissait très effacée. A la fin de la première demi-heure, les visiteurs marquèrent deux buts par Sauvage et Bonnel; Lens réagit quelque peu et Deloffre réduisit l'écart juste avant la pause. La seconde mi-temps fut très nettement à l'avantage des Lensois, qui, bien emmenés par Lech, marquèrent deux autres buts et s'assurèrent la victoire.
ANGERS 3 (3) Bourdel (10e), Zenier (30e), Serafin (43e). **SEDAN** 0	Angers. — ROUSSEL**** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, SCHLEIDER*** — BOURDEL***, ZIEMCZAK**** — SERAFIN****, ZENIER****, MOUILLERON***, DOGLIANI****, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39. Sedan. — KRAFT**** — LEMERRE***, BARRE***, FULGENZY*** — POPLIN***, GASPARINI**** — SALABER***, CARDONI***, PERRIN***, HERBET****, ROY***. — Entr. : DUGAUGEZ. — Au total : 35.	17.500 F. 5.000 spect. Arbitrage de M. CARETTE.	Après quelques minutes équilibrées, le match tourna rapidement à l'avantage de l'équipe angevine, plus solide. Sous l'impulsion de Ziemczak, leur nouveau capitaine, les Angevins, d'abord prudents, s'enhardirent vite et marquèrent par trois fois avant le repos; l'addition était lourde pour les jeunes Sedanais qui tentèrent en vain de redresser la situation. En seconde mi-temps, les Angevins eurent encore plusieurs occasions d'aggraver le score, mais celui-ci en resta là, malgré un dernier quart d'heure très animé, surtout de la part des Sedanais.
STRASBOURG 3 (1) Hausser (34e), Farias (61e), Szepaniak (75e). **MONACO** 3 (1) Cossou (41e, 59e), Douis (65e).	Strasbourg. — SCHUTH** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES*** — STIEBER***, KAELBEL**** — GRESS****, MERSCHEL****, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 41. Monaco. — HERNANDEZ*** — FORCHERIO***, ARTELESA****, CASOLARI*** — HIDALGO****, BAILET*** — PERETTI****, DOUIS****, COSSOU****, THEO****, GUILAS***, — Entr. : Entr. : COURTOIS. — Au total : 39.	52.088 F. 12.768 spect. Arbitrage de M. BOIS.	Strasbourg domina nettement, mais à cause de deux erreurs impardonnables de son gardien il dut se contenter d'un match nul. Après un début équilibré les Alsaciens exercèrent une pression de plus en plus vive qui se traduisit par un but splendide de Hausser à la 34e minute; Cossou égalisa peu après sur faute de Schuth. Après le repos, les Strasbourgeois dominèrent à nouveau, mais ce fut Cossou qui trompa facilement Schuth. Farias égalisa aussitôt après et chaque équipe marqua encore un but.
STADE FRANÇAIS 0 **LILLE** 0	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET****, TRUSAS****, STASIAK**** — MARYAN***, STAKO*** — FEFEU****, PERI****, PEYROCHE***, POTTIER***, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 39. Lille. — SAMOY***** — MEZZARA****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*** — DACQUET****, ANDRIEN**** — EHRHARDT***, GAUTHIER***, LACHOT***, BOURBOTTE****, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 39.	16.834 F 34 3.568 spect. Arbitrage de M. MACHIN.	Devant Lille, le Stade Français a encore déçu et le match nul dont il a dû se contenter équivaut pour lui à un semi-échec. En première mi-temps les Stadistes eurent le plus souvent le contrôle du ballon et réussirent à se créer quelques bonnes occasions de buts; ils ne marquèrent pourtant pas, gênés par l'état du terrain et par le système ultra-défensif des Lillois. Ceux-ci se reprirent en seconde mi-temps et faillirent marquer à leur tour. Sur l'ensemble du match, le résultat nul est logique et satisfait surtout, bien sûr, les Lillois.
ROUEN 0 **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Guy (18e).	Rouen. — MANOLIOS**** — PHELIPPON*** SENECHAL***, POULAIN**** — TOURNIER****, LEONETTI*** — DESTRUMELLE***, DRUDA**, LASSALETTE***, GOUJON***, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 35. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO*** SBAIZ****, POLNY*** — HERBIN***, FERRIER*** — SALEN*** MEKLOUFI****, GUY****, HEUTTE***, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 38.	46.031 F 35. 9.254 spect. Arbitrage de M. TRICOT.	Dès le début, les Rouennais attaquèrent à fond et menacèrent fréquemment les buts de Bernard; rien ne passa cependant, et peu à peu les Stéphanois se reprirent, notamment en attaque, sous l'impulsion de Mekloufi. Profitant d'une erreur de la défense locale, Guy marqua un but à la 18e minute : ce devait être le seul du match, et pourtant les Stéphanois dominèrent encore nettement jusqu'au repos. Par la suite, les Normands essayèrent de se reprendre, mais ils n'y croyaient pas suffisamment.
TOULOUSE 0 **TOULON** 1 (1) F. Blanc (31e).	Toulouse. — DEVIS*** — MOUTHON****, MONNIN****, CROS**** — BRUNETON****, REDIN**** — EDIMO*****, JARRA***, SOUKHANE***, BOCCHI***, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Toulon. — APARICIO***** — MEUNIER****, BOROWSKI*****, KOCH*** — LAFFONT****, ROBINET*** — SIMIAN***, ROUBAUD****, R. BLANC***, MEGGIOLARO****, F. BLANC****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 42.	32.153 F 20. 9.127 spect. Arbitrage de M. MALLEREAU.	Les Toulousains n'ont pas pu résister à la furia et au dynamisme des hommes de Mirouze, surtout en première mi-temps; et pourtant les visiteurs durent jouer rapidement à 10, après la blessure de Robinet. Toulouse domina d'abord, mais jamais ses avants ne purent percer la remarquable défense adverse; peu à peu, les attaquants toulonnais s'organisèrent, et F. Blanc marqua à la 31e minute. Toulon poursuivit encore sur le même rythme, puis Toulouse se reprit et l'arbitre refusa un but à Edimo.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente — COGNAC DENIS ~ MOUNIÉ

7e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SOCHAUX 0 **TOULOUSE** 2 (1) Bocchi (44e), Wojciak (54e).	Sochaux. — HUGUES*** — LATRON****, BOSQUIER****, AMANIEU*** — KRISTIC****, QUITTET*** — LECLERC**, BOURDONCLE****, LIRON***, LEROY***, SCHMITT****. — Entr. : HUG. — Au total : 37. Toulouse. — DEVIS**** — MOUTHON***, MONNIN***, CROS*** — BRUNETON****, REDIN**** — EDIMO****, BOCCHI****, SOUKHANE***, DORSINI****, WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40.	30.707 F 6.524 spect. Arbitrage de M. DEBROAS.	Sochaux eut une excellente première mi-temps. Mais la réussite fit totalement défaut aux hommes de Hug devant un Toulouse très renforcé en défense. La belle ordonnance sochalienne s'effondra à la suite de deux « contres » des Méridionaux : une première fois sur un tir aussi heureux que beau de Bocchi, et une seconde fois par Wojciak, qui reprit victorieusement un centre d'Edimo. C'est le cas typique d'une équipe qui domine sans résultat concret et qui se laisse surprendre par la contre-attaque.
NANTES 0 **NIMES** 2 (2) Vals (7e), Parodi (23e).	Nantes. — CASTEL*** — SIATKA*****, BUDZINSKI****, DE MICHELE**** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU**** — BLANCHET***, SIMON***, MULLER*****, SANTOS*****, BOUKHALFA****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 43. Nimes. — LANDI****** — KABYLE***, CHARLES-ALFRED*****, FOURNIER**** — GARNIER****, NOVI**** — CHILLAN***, PARODI****, VALS***, DJEBAILI*****, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 45.	55.426 F 11.007 spect. Arbitrage de M. BONDON	Nantes, grâce à un excellent football collectif, s'assura une large suprématie tout au long de la partie. Nimes en fut réduit à jouer en contre-attaques; sur deux d'entre elles, deux buts furent marqués par Vals et Parodi, si bien que Nimes menait par 2-0 après 23 minutes de jeu. Les Nantais eurent alors un nombre impressionnant d'occasions de but, mais ils se heurtèrent à une défense très vigilante et surtout à un Landi en « superforme » qui découragea tous les attaquants adverses.
MONACO 3 (1) Douis (32e, 52e), Théo (84e, s. pen.). **LYON** 2 (0) Di Nallo (63e), Bruey (74e).	Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, CASOLARI*** — HIDALGO****, BAILET*** — PERETTI***, DOUIS*****, GUILAS***, THEO****, COSSOU****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 40. Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF**** POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES***, LEBORGNE*** — MARGOTTIN****, DI NALLO****, BRUEY**** HATCHI***, RAMBERT***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 39 .	25.981,20 F 4.685 spect. Arbitrage de M. TRICOT	Après une demi-heure de jeu quelconque, Monaco changea de cadence et accrut nettement son rythme de jeu; Lyon fut alors malmené et se cantonna prudemment en défense, ce qui n'empêcha pas Douis d'ouvrir la marque à la 32e minute. A la reprise, les Monégasques imposèrent la même cadence et Douis récidiva en marquant un second but magnifique. Peu après, les Lyonnais se reprirent et jouèrent davantage l'offensive; sur des erreurs de la défense locale, ils parvinrent à égaliser et c'est finalement grâce à un penalty de Théo que Monaco l'emporta.
SEDAN 3 (0) Cardoni (60e), Salaber (74e), Perrin (77e). **LENS** 1 (0) Deloffre (80e).	SEDAN. — KRAFT**** — LEMERRE*****, BARRE***, FULGENZY**** — POPLIN***, GASPARINI**** — SALABER****, HERBET****, PERRIN****, CARDONI****, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 43. Lens. — MOREIRA*** — POLONIA***, SILLOU***, ZAMPARINI*** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH***, DELOFFRE****, OUDJANI****, SENAC****, KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	18.693,20 F 5.180 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	Il fallut toute une mi-temps aux Sedanais pour prendre la mesure de leurs adversaires; les Lensois ne furent pas tellement dominés, mais ils commirent des erreurs de placement en défense, ce dont profitèrent Cardoni, Salaber et Perrin pour marquer chacun un but en un peu plus d'un quart d'heure, après une heure de jeu. Les Ardennais se relâchèrent en fin de match, permettant ainsi à Deloffre de sauver l'honneur à la 80e minute.
LILLE 3 (1) Lachot (20e), Ehrhardt (64e), Magny (87e). **BORDEAUX** 1 (0) Moevi (71e).	Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*** — DAQUET***, ANDRIEN*** — EHRHARDT***, GAUTHIER****, LACHOT*****, BOURBOTTE****, MAGNY***. — Entr. : BIGOT. — Au total : 39. Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI****, REY***, CHORDA*** — CALLEJA***, ABOSSOLO*** — KEITA***, GUILLAS****, GORI****, DE BOURGOING***, ROBUSCHI***. — Entr. ARTIGAS. — Au total : 37.	39.863,45 F 9.845 spect. Arbitrage de M. BOIS	Ce fut un match animé et qui ne fut jamais ennuyeux. La victoire des Lillois est logique, mais Bordeaux n'a pas eu de chance; il faut dire aussi que trois buts furent refusés à Lille pour hors-jeu. Le début de la rencontre fut nettement à l'avantage des Girondins, qui manquèrent leurs tirs et leurs chances. Lille se reprit peu à peu, Lachot marqua à la 20e minute et Ranouil fut souvent inquiété. En seconde mi-temps, Ehrhardt aggrava le score; puis un but de Gori fut refusé pour... hors-jeu. Moevi fut plus heureux, mais Magny mit fin aux espoirs d'égalisation des Bordelais.
TOULON 4 (2) F. Blanc (21e), Meggiolaro (23e), Simian (46e), Roubaud (50e s. pen.). **ANGERS** 0	Toulon. — APARICIO***** — MEUNIER***, BOROWSKI****, KOCH**** — LAFFONT*****, FABRE***** — SIMIAN****, ROUBAUD****, R. BLANC***, MEGGIOLARO*****, F. BLANC****. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 46. Angers. — ROUSSEL*** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, SCHLEIDER*** — BOURDEL***, ZIEMCZAK**** — SERAFIN***, ZENIER***, MOUILLERON***, DOGLIANI*****, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 38.	39.498 F 9.010 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	Les Toulonnais eurent le plus souvent le monopole de la balle et des offensives. Angers débuta bien, mais cela ne dura pas et dès la 21e minute, F. Blanc marqua le premier but des locaux; Meggiolaro l'imita deux minutes plus tard. Avec deux buts d'avance, Toulon continua à exercer sa pression tout en pratiquant de manière vive et plaisante; sa domination se concrétisa par deux autres buts marqués aussitôt après la reprise, le dernier sur penalty.
VALENCIENNES 0 **RENNES** 0	Valenciennes. — MAGIERA*** — CORDIER****, PROVELLI***, MAYET*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUINOT***, BONNEL***, PRESEAU***, MASNAGHETTI***, SAUVAGE****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 36. Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD***, BOUTET****, CARDIET*** — CEDOLIN*****, ASCENSIO*** — DUBAELE***, BRUCATO***, RODIGHIERO***, LONCLE***, PELLEGRINI****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 36.	20.422,30 F 4.978 spect. Arbitrage de M. MAILLARD	Valenciennes a dû concéder encore un nul sur son terrain; ce n'est pourtant pas à cause du béton, car Rennes joua le jeu. Les Valenciennois ont pratiqué sans rythme, sans inspiration, alors que les Rennais se montrèrent vifs et décidés et prirent toujours la direction des opérations pendant la première mi-temps, sans toutefois parvenir à marquer. Après la reprise, les Nordistes parurent se resaisir, mais cela ne dura pas, et c'est finalement Rennes qui faillit marquer à l'ultime minute.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Guy (10e). **STRASBOURG** 1 (1) Sbaiz (9e, c.s.c).	Saint-Etienne. — BERNARD*** — CASADO*** SBAIZ***, POLNY*** — HERBIN*****, FERRIER*** — SALEN***, HEUTTE***, GUY*****, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 39. Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES** — STIEBER****, KAELBEL**** — GRESS***, MERSCHEL****, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER***. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 39.	34.969,65 F 9.137 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN	En première mi-temps, Strasbourg bénéficia de l'aide du vent et organisa de belles attaques, mais elles se terminèrent mal, sauf à la 9e minute, grâce à Sbaiz, qui dévia dans ses propres buts un tir de Hausser. La réplique fut immédiate, Guy égalisant aussitôt d'un tir de vingt mètres d'une grande puissance. Le score de 1-1 à la mi-temps représentait bien la physionomie de cette première période. Par la suite, Saint-Etienne domina outrageusement, mais se heurta à la superdéfense strasbourgeoise; les locaux s'énervèrent et n'arrivèrent pas à marquer.
STADE FRANÇAIS 2 (0) Fefeu (52e), Pottier (84e). **ROUEN** 0	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET****, TRUSAS****, STASIAK*** — MARYAN***, STAKO**** — FEFEU***, PERI****, PEYROCHE****, POTTIER***, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 39. Rouen. — MANOLIOS**** — PHELIPPON***, SENECHAL****, POULAIN*** — TOURNIER***, LEONETTI*** — BETTA**, DESTRUMELLE****, LASSALETTE****, GOUJON***, BURON**. — Entr. : LEVIN. — Au total : 35.	29.264,30 F 7.019 spect. Arbitrage de M. LAMOUR	En première mi-temps, les occasions ne manquèrent pas au Stade Français, mais ses avants s'avérèrent incapables de réaliser. Les Rouennais, quant à eux, pratiquèrent une prudente défensive, si bien que rien n'était marqué à la mi-temps. C'est à Fefeu que revint le mérite d'ouvrir le score au début de la seconde mi-temps; Pottier ne put aggraver le score qu'à six minutes de la fin.

L'AIR DES ARDENNES

Sedan est redevenu intraitable chez lui. Et Perrin est l'un de ses meilleurs atouts. On le voit (au centre) **passer entre les Lensois Sillou** (à g.) **et Placzek.** (Photo A. Lecoq.)

Division II

REMETTER BATTU 4 FOIS AVEC L'AIDE DE ZWUNKA

● La situation n'a pas changé en tête du classement, après les victoires de Boulogne, Aix et du Red Star ; les Nordistes conservent un point d'avance sur leurs rivaux immédiats.

● Au cours de la septième journée, une seule équipe a gagné à l'extérieur : Nice, vainqueur de Forbach (2-0).

● Le grand vaincu du jour a été Limoges, nettement battu à Montpellier (1-4), Remetter concédant en un seul match plus de buts qu'après les six premières journées.

● Reims, le R.C. Paris et Marseille, battus à nouveau, partagent toujours la dernière place en compagnie de Béziers.

● Besançon a obtenu à Cherbourg son quatrième résultat nul.

● Vingt-deux buts ont été marqués au cours du dernier week-end. Pelisson (Grenoble), Granella (Nice) et Rossi (Aix) en mirent chacun deux à leur actif.

Classement des buteurs

● 7 BUTS : Hess (Boulogne), Van Sam (R.C. Paris), Groschulski (Red Star).

● 5 BUTS : Le Doncha (Aix), Barrou (Cannes), Juliani (Besançon).

● 4 BUTS : Kozo (Limoges) ; Piantoni (Nice), Leduc (Reims), Teissère (Grenoble), Calmette (Montpellier).

Recettes et spectateurs

● 32.905 spectateurs ont suivi les huit rencontres de la septième journée pour une recette totale de 130.283 F 55.

● La plus forte recette du week-end, 37.120 F 25, a été obtenu à Saint-Ouen, où le derby Red-Star-R.C. Paris avait attiré 8.411 spectateurs.

Attaques et défenses

● Ce n'est pas Boulogne, mais Cannes qui possède l'attaque la plus efficace de Division II : 17 buts. Viennent ensuite Boulogne et le Red-Star, qui ont marqué, respectivement, 16 et 15 buts.

● L'attaque la moins réaliste est toujours celle de Marseille : 3 buts... Celle de Béziers ne lui est d'ailleurs guère supérieur : 4 buts.

● Aix, qui n'a concédé que trois buts en sept rencontres, dispose d'une défense particulièrement efficace.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	p.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Boulogne	13	7	5	2	0	3	1	0	2	1	0	16	6
2. Aix	11	7	5	1	1	4	0	0	1	1	1	13	3
3. Red Star	11	7	4	3	0	2	2	0	2	1	0	15	7
4. Cannes	10	7	4	2	1	3	1	0	1	1	1	17	9
5. Montpellier	9	7	4	1	2	4	0	0	0	1	2	14	11
6. Nice	9	7	4	1	2	2	1	0	2	0	2	11	10
7. Limoges	8	7	3	2	2	2	1	0	1	1	2	11	7
8. Cherbourg	8	7	3	2	2	2	1	1	1	1	1	13	11
9. Metz	8	7	3	2	2	2	1	0	1	1	2	10	12
10. Grenoble	7	7	3	1	3	3	1	0	0	0	3	8	10
11. Besançon	6	7	1	4	2	1	1	1	0	3	1	11	15
12. Forbach	5	7	2	1	4	2	1	1	0	0	3	7	14
13. Reims	2	7	1	0	6	1	0	2	0	0	4	11	15
14. R.C. Paris	2	7	1	0	6	0	0	3	1	0	3	10	18
15. Marseille	2	7	0	2	5	0	1	2	0	1	3	3	12
16. Béziers	2	7	1	0	6	0	0	3	1	0	3	4	14
	112	112	44	24	44	31	12	18	18	12	31	174	174

BOULOGNE - METZ (1-0)

FERRI STRATÈGE

BOULOGNE. — Ce n'est qu'à la 73e minute du match que les Boulonnais surent qu'ils pourraient conserver leur place de leader invaincu. En effet, dans ce match Boulogne-Metz, qui se déroula sous la pluie et sur un terrain détrempé, les Messins tinrent tête aux Boulonnais qui manquèrent d'ailleurs de réussite en deux occasions. Une première fois, à la 20e minute, lorsqu'un centre de Kuba, bien repris de la tête par Gassert, trouva Heinrich à la parade, et une seconde quand une tête de Hess (dans le genre de celle qui le dimanche précédent avait abattu le Racing) envoya le ballon de peu à côté des buts messins.

Il y avait alors soixante-dix minutes de jeu. On pouvait donc croire que le Messins allaient réussir à obtenir au moins un partage des points chez le leader.

En première mi-temps, Metz avait joué en parfait challenger et avait su profiter des blessures de Schultz et de Kuba pour entraver les dispositions offensives des Boulonnais, mais ses attaques se heurtèrent à une défense locale d'où émergeait un Bolton impérial, tandis que Moine était vigilant au possible. Ainsi, à la mi-temps, le score était toujours de 0 à 0.

Dès la reprise, Boulogne se porta plus franchement à l'attaque et Metz pensa un peu tôt sans doute à préserver son match nul. Les offensives se multiplièrent, mais la baisse de régime de Schultz ne permit pas aux avants nordistes de réussir le moindre but jusqu'à la 73e minute où, sur un centre-shot de Raspotnik, Georges Zwunska, ratant son contrôle, surprit tout le monde, y compris son gardien de but, en laissant la balle partir au fond de ses filets.

Alors les Boulonnais n'eurent plus qu'à préserver leur but et ils furent même bien près d'en ajouter un second à la 83e minute, lorsque Zwunka dut faucher Hess qui se retrouvait seul devant Heinrich. Le score en resta là. Les Boulonnais n'en demandaient pas plus puisque cela va leur permettre d'effectuer dimanche prochain le difficile déplacement de Nice en tant que leader.

A. DESRUMEAUX.

CANNES - MARSEILLE (3-1)

CANNES. — 2.500 spectateurs lors de Cannes-Besançon, près de 3.500 samedi soir aux Hespérides. Voilà une agréable constatation confirmant — si besoin était — qu'un bon classement de l'équipe locale est souvent suffisant pour ramener le public vers le stade.

Pourtant, les Cannois recevaient leur voisin marseillais, porteur de la peu enviable lanterne rouge. Les protégés de Mario Zatelli firent de leur mieux pour enrayer les innombrables assauts de la formation locale, mais il fallut surtout un grand match de Sejnera, du gardien Escale et de Markiewicz pour empêcher un score-fleuve.

Sur le plan offensif, les visiteurs — hormis de très rares percées de Joseph et quelques tirs de Bauiu — ne firent absolument rien de valable. Ce n'est assurément pas ainsi que l'O.M. retrouvera une attaque de valeur.

Devant un adversaire aux gestes souvent maladroits et parfois imprévisibles, les Cannois ne firent point une partie aussi brillante que devant Besançon. L'orchestration offensive de Ferri fut bonne. Elle permit à Yansanne et à Sparza de mettre à rude épreuve les lignes arrières phocéennes, sur lesquelles le poids de Barrou pesa quelquefois.

Amand, vif et solide, fut une nouvelle fois la pierre de touche de la défense azuréenne, au sein de laquelle, toutefois, on nota une certaine vulnérabilité au centre, ce qui est assez étonnant dans les systèmes actuellement à la mode et bien appliqués.

La tâche des Cannois sera vraisemblablement plus difficile dimanche à Limoges. Mais comme Louis Mus et ses protégés ont maintenant les dents longues...

Georges CLAIRMOND.

RED STAR - R. C. PARIS (2-1)

Robinet (à g.) **contre Pompilius : « Ne vous fiez pas trop aux apparences ».**

UNE ERREUR DE M. DHUMERELLE *(Victor PERONI)*

Evidemment, pour la résurrection du football à Saint-Ouen, cette banlieue qui ne demande qu'à revivre à l'heure du ballon rond, il n'est pas mauvais que le Red Star, samedi, devant 9.000 spectateurs, ait remporté le derby parisien et battu le Racing. Mais cette victoire du Red Star fut sujette à caution, car l'équipe du Racing — qui n'a vraiment pas besoin de cela — fut handicapée par une brutale décision de l'arbitre. Celui-ci, en effet, accorda au Red Star, en seconde mi-temps, un pénalty pour une main tout à fait involontaire de Biancheri. A vrai dire, la balle était littéralement allée à la main du nouveau racingman et l'arbitre, M. Dhumerelle, avait d'abord sifflé un coup franc à la limite de la surface de réparation. Puis, revenant soudain sur sa décision, il indiqua le point de pénalty. Et Grochulski se fit une joie de transformer le coup de pied de pénalité. Le Red Star menait ainsi par 2 à 0, et lorsqu'enfin, à dix minutes du coup de sifflet final, Van Sam eut réduit l'écart pour le Racing, la sévérité de l'arbitre apparut dans toute sa splendeur.

Certes, le Racing ne méritait sans doute pas de gagner, mais il ne méritait peut-être pas de perdre, et cela malgré tous ses actuels défauts et les graves lacunes de son jeu.

« Cela valait un match nul », remarquait Lucien Gamblin, qui pourtant fut jadis capitaine du Red Star et conserve son amour profond pour son ancien club. C'est dire...

Mais cet incident du pénalty ne doit évidemment pas faire oublier que le Red Star avait entamé les hostilités avec beaucoup plus d'allant et de cohésion que le Racing, et dès la deuxième minute, Oriot sur une astucieuse ouverture de Grochulski avait donné un très joli but à son équipe. Pourtant par la suite, malgré le travail de Manzano, l'avisé capitaine, de Novarro et de Dalla Cieca, plus rien ne fut marqué par les attaquants du Red Star que ce funeste pénalty, et c'est bien pour cela qu'on lui accorde tant d'importance. Et sur ce départ du Red Star, on croyait bien que le Racing, à la recherche d'un système défensif cohérent, allait s'effondrer sous les coups de l'adversaire dont le football collectif était de loin le meilleur. Mais où sont donc les derbies d'antan ?

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Sedan	19
2. Nantes	16
3. Sochaux	14
— Lyon	14

DIVISION II

1. Cannes	17
2. Boulogne	16
3. Red Star	15
4. Montpellier	14

FORBACH - NICE (0-2)

GRANELLA LE PUNCHEUR

FORBACH. — Tout militait pour une victoire de Forbach. D'une part, le onze de Dupal avait réussi à battre Grenoble huit jours auparavant, d'autre part, c'était le jour de la fête patronale de Forbach, ce qui est, pour le moins, une raison impérieuse de se surpasser. Quant à Nice, n'était-il pas privé de plusieurs vedettes, notamment Marchetti, Casolari, Loubet, mais surtout de son terrible «puncheur Piantoni ?

Eh bien ! il faut croire que Nice a de bonnes réserves, ce qui lui assurera sans doute une des places donnant accès à la montée. On s'en apercevra avant longtemps...

La partie était à peine engagée que le résultat ne faisait déjà plus l'ombre d'un doute.

Granella avait botté sur la barre transversale et son équipe, comme lui, se promenait littéralement devant des Forbachois, il est vrai, étonnamment dociles et malléables. Seul Urbaniak, toujours aussi friand de montées offensives qu'il ponctue généralement par un tir fracassant, et l'énergique Kowal faisaient exception à la règle.

Le même Granella, décidément très en verve en ce dimanche pluvieux, réussit par la suite à marquer les deux buts consacrant la victoire de son équipe, victoire qui pouvait d'ailleurs se traduire par un score beaucoup plus lourd pour peu que Nice ait insisté un tant soit peu.

Granella fut, par conséquent, l'homme le plus en vue d'une équipe niçoise qui n'a pas fini de faire parler d'elle, d'autant qu'elle pourra bientôt récupérer ses joueurs indisponibles jusqu'à présent.

A.-J. BOULLIUNG.

AIX - BÉZIERS (3-0)

SOURIRE AUX LÈVRES !

AIX-EN-PROVENCE. — Certains supporters aixois qui ont la mémoire courte ont quitté le stade pas tout à fait satisfaits. Pourtant, leur équipe venait de gagner devant Béziers par un score suffisamment net : 3-0.

Il faut dire que ce score était celui déjà acquis à la mi-temps, ce qui explique la petite déception qui habitait le cœur des sportifs locaux.

Rossi, à deux reprises — dont une fois de trente-cinq mètres — et Moyano avaient, en première mi-temps, concrétisé une supériorité que les Biterrois ne pouvaient contester.

Après le repos, la physionomie du jeu ne changea guère, les Aixois continuant à s'assurer le monopole du ballon. Bien regroupés en défense, les Biterrois posèrent alors un problème aux attaquants aixois.

Mais en réalité, si le score resta ce qu'il était, ce fut tout simplement parce que les joueurs locaux furent en quelque sorte victimes de leur facilité. Le score avait décontracté les esprits, en même temps qu'il avait chassé des pieds des attaquants aixois ce que l'on appelle le punch.

Mais qu'importe, cette nouvelle victoire a bien prouvé que l'A.S. Aixoise est fort bien capable de jouer dorénavant les premiers rôles. Sa deuxième place n'a rien de miraculeux.

Raymond MARC.

MONTPELLIER - LIMOGES (4-1)

REMETTER BAFOUÉ

MONTPELLIER. — Les Montpelliérains avaient envie de gagner ce match. Pourquoi ? Tout simplement pour honore à leur façon leurs camarades, le gardien de but Dessons et l'avant centre Jean-Claude Archimbaud qui sont tous deux papas depuis quelques jours, le premier du petit Alain, le second d'une jolie Catherine. Il faut avouer que le sentiment y était !

Mais ce qui battit Limoges plus encore que cette magnificence de l'amour paternel, ce fut Limoges lui-même. Sans doute les hommes de Blondel se rappelleront-ils cette vieille chanson franco-canadienne : « Mon bon monsieur, quand on la tient, faut plumer l'alouette ! », lorsqu'ils évoqueront cette rencontre dans la prochaine critique qu'ils en feront entre eux. Car l'on crut volontiers au succès des Limougeauds pendant le premier quart d'heure, tant ils parurent plus stables et mieux organisés que l'équipe locale où manquaient deux éléments de poids : Mandaron et Mésas.

Et puis, grâce à Couronne et Singlat, alertes et généreux, à Mosca, excellent arrière central, à Dessons irréprochable, voire au jeune Limouzy qui a fait de gros progrès, à l'ardeur d'Archimbaud et Durand, le ton changea. Un but de Couronne (44e minute) décontracta les locaux. Singlat se chargea de signer un second but dix-huit minutes plus tard. C'en était fait, semblait-il. Les discussions que Remetter engagea avec le public placé derrière lui (et qui ne devait pas ménager ses brocards à l'international) n'arrangèrent pas son équilibre mental. Il eut sur le troisième but une très grosse part de responsabilité.

Barret, lancé par Meynié, eut le mérite de marquer pour Limoges, dont Blondel reconnaissait même qu'il n'avait pas tourné rond.

Mais on est heureux au Clapas, les naissances ont été bien fêtées !

G. BUSNEL.

GRENOBLE - REIMS (2-0)

PELISSON OPPORTUNISTE

GRENOBLE. — A la mi-temps de ce Grenoble-Reims qui avait attiré un bon public, un vieil habitué du stade de la route de Gières est venu nous parler de l'ailier droit grenoblois André Pelisson qui venait de marquer le premier but. Selon lui (son avis n'était pas partagé), la tenue de Pelisson ne justifiait pas la popularité qu'il a acquise depuis son arrivée à Grenoble. Nous lui avons répondu que nous considérions Pelisson comme le meilleur attaquant grenoblois actuel et comme l'un des meilleurs joueurs de toute l'équipe grenobloise.

Et ce diable de petit bonhomme, comme pour nous donner raison, a porté le coup de grâce au Stade de Reims en exploitant comme il l'avait déjà fait en première mi-temps une faute du malheureux Robin. Car c'est sur deux fautes de défense que les Rémois ont laissé tout espoir de victoire ou même de match nul.

La rencontre, en effet, peut être analysée de la sorte : du côté grenoblois, une attaque honnête sans plus, dans laquelle Teissière ne réussit rien de bon. Mais, en revanche, une défense autoritaire où chacun tint sa place avec panache.

Chez les Rémois, même attaque honnête, quelque peu élégante, mais pas assez percutante, où Kopa fait toujours de jolies choses, où Bourgeois affiche de belles qualités et où Leduc a un beau tempérament d'ailier ; mais, hélas ! des faiblesses en défense. Et il s'est trouvé justement un garçon vif, intelligent, en pleine forme, pour traduire les deux erreurs de Robin par deux buts. Certains diront que ces deux buts furent des cadeaux. Voire ! Il fallait y croire pour en profiter. C'est ce qu'a fait Pelisson. Tout simplement parce qu'il s'engage toujours à l'extrême, avec la foi de sa jeunesse.

M. DREVET.

CHERBOURG - BESANÇON (1-1)

DONOYAN A TREMBLÉ

CHERBOURG. — Gardiens sûrs et vigilants, Donoyan et Roset ne flanchèrent qu'une fois chacun au cours d'un match qui ne valut que par sa première mi-temps.

Si Donoyan fut battu le premier, par un bolide de Juliani, c'est sur un astucieux changement d'aile provoqué par Poirier que Roset fut dépassé par la balle qui avait été tirée par Lekkak.

Mais les mérites de Donoyan sont plus grands que ceux de Roset, car celui-ci était fort bien protégé par une défense articulée sur un excellent arrière central : Jacques.

En revanche, le gardien cherbourgeois dut frémir plus d'une fois lorsque Seddek, vraiment malheureux dimanche fit une telle somme d'erreurs que la cote dont bénéficiait l'absent Rault n'a pu qu'être revalorisée.

On ne sait s'il était possible de faire autrement que l'entraîneur Rummelhardt qui décida d'offrir à Seddek un rôle primordial. L'expérience, de toute manière, valait d'être faite. Elle est du domaine du passé, n'en parlons plus.

Si Cherbourg avait la bonne fortune de disposer d'un grand avant centre à côté de Marchi-Poirier et de Jublot-Lekkak, les scores seraient plus riches. Bien loin de nous l'intention de nuire au petit Bolis, qui se « décarcasse » (c'est le terme exact) sans mesurer sa peine, mais nous persistons à penser qu'il n'est pas un centre avant.

André PICQUENOT.

APPRENEZ A DANSER

Seul, en quelques heures, sans musique : DANSES MODERNES et CLAQUETTES. Notice contre 2 timbres. Discrét. assurée.

MONDIAL DANSES P. P.
8, rue Antoine-Gautier, NICE

la cigarette des connaisseurs

On ne fume pas Gitane par habitude : l'arôme du tabac brun est trop unique, on la choisit comme on choisit un bon vin. La Gitane ne trompe pas, elle reste la même d'une Gitane à l'autre, d'un paquet à l'autre, fine et régulière. Un vrai plaisir !

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

Strasbourg
épreuve sévère pour Toulon

Déjà le quart du Championnat ! (huitième journée)

● **STRASBOURG (14) - TOULON (1) (15 heures)**

STRASBOURG est bien difficile à mener à la Meinau. Il n'a été battu qu'une fois cette saison (à Sedan), mais le vainqueur de Milan A.C. est le champion des matches nuls (5).

TOULON a une envolée bien sympathique. On peut craindre toutefois pour lui des difficultés en terre alsacienne, d'autant plus qu'il n'est guère à l'aise chez l'adversaire.

DERNIERE REFERENCE : victoire de Strasbourg (4-0) le 2 avril 1961 (D. 11).

Pronostic : Strasbourg.

● **ANGERS (17)-SOCHAUX (2)** (15 heures)

ANGERS a bien du mal à s'échapper de la fin de tableau. C'est dommage que Brivey soit parti.

SOCHAUX veut toujours faire parler de lui. Il a pourtant subi un sérieux coup d'arrêt la semaine dernière.

DERNIERE REFERENCE : victoire du S.C.O. (3-1) le 10 septembre 1961.

Pronostic : Match nul.

● **LYON (3)-VALENCIENNES (9)** (Samedi 20 h 45)

LYON est encore bien irrégulier et il aura joué le mercredi en Coupe des Coupes contre Porto.

VALENCIENNES n'a pas encore gagné sur terrain adverse. Si la défense est bonne, l'attaque est bien « petite ».

LA SAISON DERNIERE, match nul (1-1) le 13 novembre 1963.

Pronostic : Lyon.

● **ROUEN (18)-LILLE (4)** (15 heures)

ROUEN n'a toujours pas trouvé une attaque, ou plutôt son attaque ne se trouve pas. Peut-être qu'avec Bouton en forme...

LILLE se porte bien, sur le plan sportif ; une seule défaite (la première journée, à Toulon).

DERNIERE REFERENCE : Large victoire de Rouen (5-2 !) le 25 octobre 1959 (D. II).

Pronostic : Rouen.

● **RENNES (12)-SEDAN (5)** (15 heures)

RENNES n'a toujours pas gagné chez lui cette saison, mais il a remporté cinq points en quatre matches chez l'adversaire.

SEDAN : là, c'est plutôt le contraire : hors de chez lui, la mécanique tourne beaucoup moins rond. Question d'ambiance !

LA SAISON DERNIERE : victoire de Rennes (1-0) le 5 janvier 1964.

Pronostic : match nul.

● **LENS (13)-NANTES (6)** (15 heures)

LENS s'accroche, malgré sa défaite à Sedan. Mais la défense paraît encore bien trop perméable (14 buts).

NANTES est une équipe agréable mais qui paraît encore un peu fragile. Aucune victoire à l'extérieur.

LA SAISON DERNIERE victoire de Lens (2-0) le 1er avril 1964.

Pronostic : Lens.

● **NIMES (10)-MONACO (7)** (15) (Samedi 20 h 45)

NIMES remonte singulièrement la pente. Les poulains de Pibarot n'ont pas perdu depuis un mois (7 points en 4 matches).

MONACO semble lui aussi accuser un certain retour en forme. Il a gagné tous ses matches chez lui et... aucun chez les autres.

LA SAISON DERNIERE victoire nîmoise (1-0) le 8 décembre 1963.

Pronostic : Nîmes.

● **TOULOUSE (8)-SAINT-ETIENNE** (Samedi 20 h 45)

TOULOUSE a enfin renoué avec le succès, à Sochaux. Son goal-average s'améliore du même coup. Il était temps.

SAINT-ETIENNE n'arrive toujours pas à trouver son rythme. Quand on pense qu'il n'a pas encore gagné sur son terrain !

LA SAISON DERNIERE large victoire de Toulouse (4-0) le 8 septembre 1963.

Pronostic : Toulouse.

● **BORDEAUX (11)-STADE FRANÇAIS (16)** (15 heures)

BORDEAUX a subi un sérieux échec à Lille. C'est sa troisième défaite « dehors ». Bien irrégulier en ce début de saison.

Le STADE FRANÇAIS redresse la tête mais il avait singulièrement besoin de sa victoire sur Rouen.

LA SAISON DERNIERE victoire facile de Bordeaux (4-1) le 22 septembre 1963.

Pronostic : Bordeaux.

Division II

(Huitième journée)

● **NICE (6)-BOULOGNE (1)** (15 heures)

NICE va-t-il enfin s'exprimer pleinement ? Il a les éléments pour le faire.

BOULOGNE continue sa marche en avant. Il est toujours invaincu et possède un excellent goal-average.

MATCH INEDIT.

Pronostic : Nice.

● **MARSEILLE (15)-AIX (2)** (15 heures)

MARSEILLE est toujours à la recherche d'une première victoire.

AIX continue d'étonner. C'est le grand outsider de la Division II.

LA SAISON DERNIERE match nul (1-1) le 22 décembre 1963.

Pronostic : Match nul.

● **METZ (9)-RED STAR (3)** (Samedi 20 h 30)

METZ manque de régularité dans ses performances.

LE RED STAR se défend fort bien sur terrain adverse.

LA SAISON DERNIERE victoire lorraine (2-0) le 29 décembre 1963.

Pronostic : Metz.

● **LIMOGES (7)-CANNES (4)** (15 heures)

LIMOGES commence à perdre du terrain.

CANNES marche bien et marque des buts.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Cannes (2-0) le 29 mai 1964.

Pronostic : Cannes.

● **RACING (14)-MONTPELLIER (5)** (15 heures)

LE RACING n'a toujours qu'une victoire à son actif.

MONTPELLIER « redémarre » avec une certaine verve.

DERNIERE REFERENCE : « carton » du Racing (9-1 !) le 19 mai 1963. Les temps sont changés.

Pronostic : Racing.

● **BEZIERS (16)-CHERBOURG (8)** (15 heures)

BEZIERS joue son habituel rôle très effacé.

CHERBOURG vient d'empocher 6 points en 3 matches.

LA SAISON DERNIERE : match nul (0-0) le 2 février de cette année.

Pronostic : match nul.

● **BESANÇON (11)-GRENOBLE (10)** (15 heures)

BESANÇON a vu son attaque soudainement stoppée.

GRENOBLE devrait pouvoir se rapprocher de la tête du classement.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Besançon (2-0) le 1er décembre 1963.

Pronostic : Match nul.

● **REIMS (13)-FORBACH (12)** (Samedi 20 h 30)

REIMS : sans commentaires.

FORBACH affirme le bon et le mauvais.

MATCH INEDIT.

Pronostic : Reims.

COUPE DE LA LIGUE — — — — (Quart de finale - retour)

*TOULON - MARSEILLE (2-0).

*NIMES - NANTES (1-1).

*STADE FR. - REIMS (2-1).

Toute la vérité sur le produit qui fait repousser les cheveux

ET ARRÊTE LA CHUTE EN 8 JOURS !

J'ai essayé, j'ai fait essayer et suivi sur plusieurs « cobayes » le pouvoir de cette étonnante nouveauté. Rien de comparable avec ce qui existait jusqu'à présent...

Première constatation

Sur une personne chauve, les cheveux ne repoussent pas en huit jours ! Mais après six semaines d'applications sérieuses, des cheveux assez serrés commencent à s'implanter sur toute la surface qui était dénudée. Sur les côtés, la bande de cheveux qui subsistait s'élargit : les cheveux regagnent petit à petit le terrain qui était perdu. Un médecin dit : « La Ribocléine a été pour moi un succès complet, qui fait l'étonnement de mon coiffeur et je la recommande chaleureusement. C'est un produit très efficace. »

Deuxième constatation

Sur plusieurs personnes (5 hommes et 4 femmes) menacées par la calvitie : elles perdaient leurs cheveux à toute allure, la chute des cheveux fut enrayée dans la première semaine et, après vingt jours, leur chevelure avait considérablement épaissi.

Troisième constatation

J'avais personnellement un cuir chevelu excessivement gras. D'autres sujets avaient des pellicules abondantes dont aucun produit n'était venu à bout. En dix jours, tout fut remis dans l'ordre. Les cheveux étaient vraiment plus vivants, plus sains, brillants et soyeux.

●

Les Laboratoires distributeurs de la Ribocléine vous invitent à constater sur vous-même les effets spectaculaires de cette spécialité. Ecrivez dès aujourd'hui aux Laboratoires ELLMER (Service 74, 25, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris (10e) : vous recevrez une intéressante documentation et une offre d'essai sans engagement de votre part.

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
7e JOURNEE **Aix 3** (3) **Béziers 0**	**AIX.** — Nagy — Planté, Richard, Gilles — Revelli, Rossi — Plaza, Hartmann, Le Donche, Moyano, Taberner. — **Entr.** : Herczeg. **BEZIERS.** — Carayon — Lavagne, Fioriti, Mastini — Facérias, Daure — Nougaret, Diouf, Bacquier, Cuxac, Memeteau. — **Entr.** : Tomazover. — **Arbitre** : M. Kitabdjian.	13e Rossi 18e Moyano 35e Rossi	9.609 spect. 9.241 F	Les Aixois assurèrent leur succès au cours des quarante-cinq premières minutes, face à une équipe biterroise surclassée. Après trente-cinq minutes de jeu, les Provençaux menaient... 3-0. Après le repos, et malgré une domination constante, les Aixois, opérant en dilettantes, ne réussirent pas à augmenter la marque.	**AIX.** — Gilles, Revelli, Rossi, Plaza, Hartmann, Moyano, Taberner. **BEZIERS.** — Lavagne, Facerias, Fioriti, Bacquier.
Red Star 2 (1) **R.C. Paris 1** (0)	**RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Poirier, Rivero — Manzano, Novarro — Robinet, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Moy. — **Entr.** : Avellaneda. **RACING.** — Varini — Lagadec, Lopez, Pompilius — Bollini, Biancheri — Doll, Grizzetti, Van Sam, Watteau, Charpentier. — **Entr.** : Baron. — **Arbitre** : M. Dhumerelle.	3e Oriot (RS) 54e Groschulski (RS) s. p. 82e Van Sam	8.411 spect. 37.120,25 F	Un résultat nul aurait mieux reflété la physionomie de la première manche du derby parisien. Ce fut, en effet, grâce à un penalty, pour le moins discutable, que les Audoniens l'emportèrent aux dépens d'un R.C. Paris, certes pas très brillant, mais qui ne méritait pas de perdre.	**RED STAR.** — Oriot, Novarro, Manzano, Dantheny, Dalla Cieca. **R.C. PARIS.** — Biancheri, Doll.
Cannes 3 (1) **Marseille 1** (0)	**CANNES.** — Siméoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Bourguignon, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. — **Entr.** : Mus. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewicz — Lopez, Bordera — Bordone, Baulu, Joseph, Hodoul, Pucci. — **Entr.** : Zatelli. — **Arbitre** : M. Barde.	31e Sparza (C) 49e Joseph (M) 57e Yansanne (C) 84e Ferrari (C) s. pen.	3.162 spect. 12.428,25 F	Cannes domina assez nettement durant les quarante-cinq premières minutes, mais ne parvint à marquer qu'un but, car le gardien marseillais Escale réalisa de remarquables parades. Après le repos, hormis quelques tentatives, dont l'une fut transformée en but, les Phocéens peinèrent devant la pression constante des Azuréens dont la victoire apparut des plus logiques.	**CANNES.** — Lamberti, Amand, Yansanne, Barrou, Ferrari, Sparza. **MARSEILLE.** — Escale, Sejnera, Markiewicz.
Boulogne 1 (0) **Metz 0**	**BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Bolton — Kuba, Dewilder — Raspotnik, Zapetta, Schultz, Hess, Gassert. — **Entr.** : Cheuva. **METZ.** — J.-L. Heinrich — Hardy, G. Zwunka, Kouadjo — J. Zwunka, M. Heinrich — Tirelli, Masucci, Loefqvist, Husson, Muller. — **Entr.** : Favre. — **Arbitre** : M. Billois.	73e Raspotnik	3.282 spect. 13.811,50 F	Boulogne fut long à s'imposer pour deux raisons : d'abord parce qu'il fut rapidement privé des services de Kuba et de Schultz, ensuite parce que les Messins s'adaptèrent mieux à l'état du terrain. Après le but de Raspotnik, Boulogne prit la direction des opérations et conserva son avantage.	**BOULOGNE.** — Moine, Irrigoyen, Bolton, Kuba, Dewilder, Raspotnik. **METZ.** — J.-L. Heinrich, Kouadjo, M. Heinrich, Masucci, Loefqvist.
Montpell. 4 (1) **Limoges 1** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Calmette, Limouzy — Marc Mosca — Durand, Terrasse, Archimbaud, Couronne, Singlat. — **Entr.** : Favre. **LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Surray, Desremeaux — Maurelet Delcampe — Laffon, Boucher, Wognin, Meynie, Barret. — **Entr.** : Biondel. — **Arbitre** : M. Hélies.	44e Couronne (M) 62e Singlat (M) 69e Terrasse (M) 80e Durand (M) 88e Barret (L)	4.084 spect. 13.134,50 F	Victoire sans doute parfaitement légitime de Montpellier, mais trop lourde pour Limoges qui ne réussit qu'à sauver l'honneur. La partie fut longtemps égale et Limoges bénéficia d'un certain nombre d'occasions dont il ne sut pas tirer parti. Montpellier, en revanche, témoigna de beaucoup d'opportunisme.	**MONTPELLIER.** — Couronne, Singlat, Moscà, Dessons, Archimbaud, Durand. **LIMOGES.** — Barret, Meynie.
Cherb. 1 (1) **Besançon 1** (1)	**CHERBOURG.** — Donoyan — Largouet, Seddek, Lion — Gosselin, Glohez — Lekkak, Jublot, Bolis, Marchi, Poirier. — **Entr.** : Rummelhardt. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Duprey, Savoie — Halberda, Fruhauff, Juliani, Crionnet, Kloetty. — **Entr.** : Meerseman. — **Arbitre** : M. Bancourt.	8e Juliani (B) 14e Lekkak (C)	2.884 spect. 10.362 F	Le résultat était acquis à la mi-temps... Aussi bien Besançon se contenta-t-il, après le repos, de se défendre en regroupant ses joueurs devant son but. L'ambition des Bisontins était d'obtenir un résultat nul. Ils parvinrent finalement à tenir en échec l'attaque cherbourgeoise.	**CHERBOURG.** — Donoyan, Lion, Gosselin, Lekkak, Jublot, Marchi, Poirier. **BESANÇON.** — Roset, Halberda, Fruhauff, Juliani, Crionnet, Kloetty.
Forbach 0 **Nice 2** (1)	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Leininger — Kowal, Schwinn — Housselstein, Olexa, Stopyra, Salladare, Wieczorek. — **Entr.** : Dupal. **NICE.** — Ferry — Rodzik, Isnard, G. Thomas — Cornu, Serrus — Rustichelli, Maison, J.-P. Thomas, Giner, Granella. — **Entr.** : Gonzales. — **Arbitre** : M. Herbert.	32e Granella 62e Granella	2.252 spect. 7.920 F	Il n'y eut pour ainsi dire pas de match... Nice a triomphé facilement d'une équipe forbachoise qui manqua totalement de ressort. En dépit des absences de Marchetti, Piantoni, Loubet et Casolari, Nice fit preuve d'une supériorité écrasante.	**FORBACH.** — Urbaniak, Kowal. **NICE.** — Cornu, Serrus, Maison, Granella.
Grenoble 2 (1) **Reims 0**	**GRENOBLE.** — Alberto — Mourier, Possoud, Durand — Desgranges, Novak — Pélisson, Ahzar, Teisseire, Bossy, Bauda. — **Entr.** : Batteux. **REIMS.** — D'Armenia — Wendling, Robin, Masclaux — Lemenan, Moreau — Kopa, Akesbi, Wrobel, Bourgeois, Leduc. — **Entr.** : Jonquet. — **Arbitre** : M. Faucheux.	37e Pélisson 46e Pélisson	6.221 spect. 26.276 F	Deux erreurs de sa défense coûtèrent deux buts au stade de Reims. Il n'en fallut pas plus à Grenoble, dont la défense fut, elle, irréprochable, pour l'emporter. En fin de match, Reims accepta sa défaite et ne contesta plus la légitimité du succès dauphinois.	**GRENOBLE.** — Alberto, Mourier, Possoud, Durand, Desgranges, Nowak, Pelisson, Azhar. **REIMS.** — Moreau, Kopa.

FF ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Nous publions, ci-dessous, deux lettres extraites du nombreux courrier que nous avons reçu concernant la valeur du football français. Elles montrent combien sont différentes les réactions de nos lecteurs en face du même problème. Notre directeur de la rédaction, Jacques Ferran, dit, par ailleurs, dans son éditorial, ce qu'il en pense.

Où va le football français?

HALTE AU DENIGREMENT !

« Devant l'évolution économique, une réforme administrative du football français est nécessaire (je dis bien administrative seulement). Les équipes vedettes d'hier « passent la main », Reims, Racing, Saint-Etienne...

Alors les nostalgies du passé, les adeptes du culte des idoles n'ont plus assez de radios ni de journaux pour brailler : « Le football français est mort ! » Et, hélas ! ces « défaitistes » gagnent chaque jour de nouvelles pratiques. Jusqu'à notre franc Roger Chabaud (le football languedocien étant en baisse aussi) et maintenant notre si probe Jacques Ferran, lui, qui personnifia si longtemps, contre vents et marées, l'optimiste. Alors là, la coupe déborde et — quoique je ne prise pas tellement ces joutes épistolaires — je voudrais être aussi éloquant et persuasif dans l'autre sens et, avec les milliers de « mordus » qui pensent comme moi, j'en suis sûr, renverser la vapeur et rendre au football, aux yeux de l'opinion sportive, sa vraie place : la première !

Oui, cette place, le football l'occupe toujours, les autres sports tant prônés sont bien loin des millions d'adeptes dudit football.

Des gosses rassemblés ont toujours pour premier jeu de taper dans une balle. Les équipes de village sont, d'année en année, plus nombreuses. En Loire-Atlantique, en Bourgogne, partout sans doute, il faut créer, dans les championnats, des divisions supplémentaires.

Le C.F.A. trouve de plus en plus de mécènes et passionne 70 villes. Et, pour le football « pro » lui-même, c'est mathématiquement prouvé ; les totaux de spectateurs, les totaux de buts marqués sont en hausse cette saison. Bien sûr ce ne sont plus les mêmes noms ; mais Sochaux, Toulon, notre F.C. Nantes, sans vedettes, mais homogènes, jamais durs et toujours spectaculaires, ô combien !

Oui, que cessent ces calomnies de notre beau sport ! Je ne pense pas que cela arrive à le mettre en danger mais c'est tellement révoltant d'entendre proclamer tant de jugements archi-faux ! »

..H. DESMOISSONS
Rezé-lès-Nantes.

HALTE AU BOURRAGE DE CRANE !

« Je me permets de vous soumettre un problème qui pourrait se résumer en ceci : à quoi jouent messieurs vos rédacteurs, en compagnie de presque tous les autres rédacteurs « sportifs » ?

Depuis l'aventure suédoise, le football français périclite de façon catastrophique et, somme toute, incompréhensible, cela n'est un secret pour personne.

Or, imperturbablement, vous retrouvez dans chaque rubrique de football, des louanges dithyrambiques de tel ou tel club, sur le vu d'un résultat convenable, de tel ou tel joueur qui, dans un état de grâce éphémère ou aidé par les circonstances, a réalisé un bon match.

Le Racing, avant sa descente, ne perdait pas tous ses matches; chaque « victoire » annonçait son renouveau ! Sedan gagne : c'est la victoire définitive du joueur mi-pro (sans se souvenir de la prestation précédante ni penser à la déception du lendemain).

Sochaux se trouve en tête du championnat : c'est l'équipe qui monte — alors que, comme toutes les équipes sans prétention, elle ne fait que profiter du niveau terriblement bas de ses adversaires.

Au fil des semaines on a porté aux nues un nombre innombrable de joueurs, habituellement parce qu'ils ont réussi à marquer quelques buts, souvent contre une défense également inexistante. Ainsi on a « bourré le crâne » aux Heutte, Hess, Watteau, Simon, Lech, Guy, Di Nallo (la liste pourrait comprendre une trentaine de noms) au lieu de leur faire comprendre que, doués, ils pouvaient devenir de grands joueurs — à force de travail et de sérieux.

Aujourd'hui, faute de mieux, on se gargarise avec « l'exploit » d'un 2-0 contre le Luxembourg que l'équipe B battait, en son temps, de 6 à 8 buts.

Comme je ne puis considérer 90 % des rédacteurs sportifs comme des incapables, j'en suis à me demander dans quel but ils font imprimer toutes les insanités qui ont une si large responsabilité dans l'assassinat du football français, auquel nous assistons actuellement — en spectateurs. »

Mme L. VIBRAC
Paris

Pas de Télévision !

« Dimanche 4 octobre, 18 heures. Je suis devant mon « transistor » et écoute la retransmission du match Luxembourg-France, comme au bon vieux temps d'avant la Télévision.

Il y avait aujourd'hui deux grands événements sportifs, le Prix de l'Arc de Triomphe et ce match de football. L'un des deux n'est pas télévisé. Inutile de préciser lequel !

C'est l'éternel problème du différend Fédération O.R.T.F. Mais avouez qu'un match de cette importance, puisque comptant pour la Coupe du Monde, aurait pu avoir la faveur du petit écran. »

Michel QUERAUD,
Saumur.

L'O.R.T.F., raie régulièrement, depuis quelque temps, toutes les occasions de transmettre de grands matches tels qu'Inter-Independiente, Bologne - Anderlecht, etc. On ne sait pas si c'est avec une volonté bien arrêtée ou par carence.

Pourquoi ?

« Puis-je vous poser deux questions :

1° Pourquoi n'a-t-on pas télévisé au moins la deuxième mi-temps du match au sommet Inter-Independiente ?

2° Pourquoi ne pas former une équipe de France amateur susceptible de donner la réplique à l'équipe de France A ?

A-t-on peur du résultat ? »

M. CHAPOT,
Vienne.

1° Parce que la télévision française manque régulièrement l'occasion de transmettre les grands matches internationaux ;

2° Ce match ne manquerait pas de piquant.

J'ai seize ans

« J'ai seize ans. Depuis 6 ans, je vais au stade. Depuis six ans, je vois une équipe qui se cherche, qui se traîne sur le terrain, en un mot qui m'écœure. Cette équipe, c'est l'O.M. Nous savons, nous, pauvres spectateurs, que ce n'est pas une question de joueurs. C'est une question de dirigeants ; on l'a dit, on l'a redit, et je le répète encore... Quand verrons-nous des dirigeants capables à l'O.M. ? Des dirigeants dignes de ce nom ! J'ai lu dernièrement dans « F.M. », un article sur le tandem Firoud-Doumeng qui dirigent avec brio le Toulouse F.C. J'ai été étonné du réalisme de cet homme qu'est M. Doumeng. Lui-même déplorait, avec véhémence, la misère qui règne à l'O.M. Il n'est pas encore résigné, lui, il veut aider l'O.M. Grand bien lui fasse ! Il sera vite écœuré, comme moi et comme tous les supporters marseillais. Pauvres supporters ! Je les plains de tout cœur. Mais que faire d'autre qu'attendre qu'un jour, un homme aussi réaliste que M. Doumeng vienne prendre la tête de l'O.M. »

UN MARSEILLAIS DEGOUTE.

Un stade digne de nos encouragements

« J'ai assisté au match du Stade Français contre Betis de Séville et j'en suis sorti comblé, car, ce soir-là, tous les joueurs sans exception ont joué comme il faudrait qu'ils le fassent toujours.

Et le plus curieux, c'est que, ce soir-là, s'il y avait une équipe portée par son public, c'était Betis et non pas le Stade. Là se trouve le paradoxe, car les quelques spectateurs qui encouragèrent les Parisiens le firent plus pour répliquer à la majorité des « supporters » sévillans que pour soutenir le Stade.

Il est vrai que Betis a déçu tout le monde, y compris ses supporters, mais le match fut intéressant et le mérite des Stadistes n'est que plus grand d'avoir su « aller contre le courant » et enlever la partie avec panache.

Pour terminer, je voudrais préciser que quelques voisins de tribune tombèrent d'accord avec moi en disant que, si le Stade Français jouait toujours comme ça, il serait champion de France. »

J. GONZALEZ,
Paris.

Des unijambistes

« Nous avons parcouru 100 kilomètres pour admirer et encourager la France, une équipe qui devait « frapper ». Hélas ! c'est une équipe que je qualifierai d'unijambistes qui se présenta. En effet, pour nos supporters, c'est un désastre, oui, un désastre malgré la victoire. Une victoire méritée, certes, mais devant une équipe pauvre à tous les points de vue. Cette victoire, obtenue sans conviction, sans technique et sans finition surtout, a été plus un jeu d'individualités avec Herbin, Ferrier, Rambert, Combin (omniprésent) qu'un jeu collectif comme nous voyons, sans parti-pris, à Sedan. Qu'allons-nous devenir devant une équipe valable et qui « joue au football » ?

J.-M. DRUART,
Sedan.

Si on en est là !

« Ne trouvez-vous pas que la polémique autour de Combin au sujet de l'équipe de France est ridicule et déplacée ?

Me trouvant en Italie, ces jours derniers, j'ai senti toute l'ironie d'amis italiens, amateurs de football, quand on discutait de cette affaire. « Comment, disaient-ils, le sort du match dépendrait de Combin pour battre le Luxembourg ? Si l'équipe de France en est là, elle ferait mieux de déclarer forfait. » Mes amis auraient compris s'il s'agissait de l'Espagne, de la Yougoslavie ou de la Belgique, mais du Luxembourg...

Je crois sincèrement qu'ils avaient raison. Si on en est là ! »

A. FAGIS,
Paris.

CONFIANCE A GUERIN

« Je tiens à vous féliciter pour vos articles du match Luxembourg-France, où vous donnez plein espoir et confiance à H. Guérin. Je vois que nous sommes du même avis alors qu'ici, à Limoges, je n'ai jamais vu des chauvins ou des râleurs semblables. Ils étaient déçus du match que venait de faire la France. Jusqu'à un de leurs journaux qui disait : « La France n'a pas convaincu ». J'ai vu des pessimistes, mais je crois qu'ici ils battent les records. Jusqu'à aller dire que le match Limoges-Red Star n'était pas beau. Je n'ai pu le voir, mais d'après vous, il n'était pas si honteux que cela ! »

Revenons à notre équipe de France. Pour ce tour de la Coupe du Monde, ils sont bien partis et, comme vous, je fais confiance à cet entraîneur-sélectionneur. Il n'y a qu'une chose que je lui reproche, c'est l'éviction de Douis et le retrait de Bonnel. Je ne vais pas être trop sévère pour le retrait de Douis, car il est peut-être en même temps qu'il aurait eu sa place. Bonnel, lui, n'aurait pas dû être la victime de la venue de Combin, c'est le moteur de l'équipe de France, comme il y a un an. Il s'agit de lui faire confiance. Quant à la mienne, elle est complètement acquise à M. Guérin. »

Claude NOEL,
Limoges.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

L'affaire Touffanel

FRACASSANTE, c'est-y pas vrai, cette édition spéciale du mardi 22 septembre. La réforme du football ! Pas moins ! En un quart d'heure ! Et allez donc ! Vous avez la parole !

Il y a beaucoup à dire de la télévision, quand elle s'occupe du football. Mais ce n'est pas ici le sujet. Tout de même,il y a un an, c'est la Télé qui mettait la panique dans le football français en déballotant sur les ondes, sans contrôle et sans retenue, une de ces querelles de personnes qu'on n'aurait tolérées dans aucune autre rubrique. Et, par un hasard malin, c'est le spécialiste du rugby qui, allant tendre la perche à Kopa, officialisait sans le savoir le droit de réponse, mais créait en même temps une situation désastreuse.

Qu'aurait-on dit si, par exemple, le spécialiste du football était allé demander à Amédée Domenech ce qu'il pensait de sa non-sélection en équipe de France au moment où il allait égaler le record du sélectionneur ?

On aurait dit : « Que le football s'occupe de ses affaires ! »

On aurait bien fait. Le football, ce n'est pas « intervilles ».

Cette émission sur le football fut un scandale.

D'abord, parce qu'on ne traite pas de la réforme du football en un quart d'heure.

Ensuite parce que le principe était outrageusement injurieux pour le bon sens, la décence, l'honnêteté.

On donna la parole à notre ami Sadoul, qui imposa son fier visage buriné de chasseur cévenol, où affleurent tour à tour la malice et l'humour, la bonté, l'opiniâtreté sous l'apparent scepticisme, une amertume toujours sur le point de se résoudre en bon sourire, bref, un admirable visage d'écran, une voix de bruyère et une autorité de fin politique. Sadoul y voit de très loin et pense en Cévenol robuste, mais aussi en fils de l'ingénieux Ulysse, qui sait son heure venue parce que ceux qui voulaient l'éliminer sont aujourd'hui dans un pétrin qu'ils ont au moins la satisfaction d'avoir pétri de leurs mains. Soit.

Mais, face à ce visage impressionnant et à la voix feutrée du diplomate rusé, on donne la parole à la multitude. A se demander si l'on ne refaisait pas le canular de la veille concernant l'affaire Touffanel. Ce n'étaient que propos cueillis à la sauvette, quelquefois pertinents mais le plus souvent énervés, non fondés, boutades, défis, colères rentrées, sans parler des clichés et lieux communs de tous ordres, comme on en entend souvent entre cour et jardin.

La partie était inégale. Par-dessus le marché, elle était maquillée puisque aussi bien s'il y a Sadoul, il y a les clubs, et d'autres groupes de pression. Mais, dans la mesure où on laissait entendre que Sadoul représentait le pouvoir, on lui opposait non pas des interlocuteurs valables, mais la multitude cueillie sur le dépit et l'émotion.

Cette méthode est déplorable. Elle constitue une injure pour l'esprit public. L'opinion est donc en droit tout d'abord d'obtenir des excuses. Et une revanche.

Bien sûr, il y a eu Mr Morel, autre basochien. Mais il n'a fait que gémir sur des évidences admises depuis longtemps et qui n'impliquaient guère qu'on dût payer des vedettes aussi cher que Reims et quelques autres l'ont fait à la légère.

Et puis il y a eu Jonquet ! Décidément Reims ! Jonquet plus affûté que jamais, avec ce long nez de Goupil diabolique entre un regard clair de grand duc. Un chasseur pour conte germanique. Or Jonquet a dit deux choses contradictoires :

D'une part, le public ne vient plus parce que les entraîneurs donnent des consignes défensives qui ruinent le jeu.

D'autre part, le public vient quand son équipe gagne.

Mais aucune équipe ne gagne sans consignes défensives. Tout football commence par la stratégie qui est toujours défensive.

En sorte que Jonquet n'a pas résolu le problème. En gros, il n'a rien dit. Ou trop.

Que si l'on me donne, un jour, la parole dans un débat, télévisé ou non, c'est au coin de cette contradiction que je le coincerai. Je lui demanderai innocemment s'il peut me fixer le montant approximatif des salaires de quelques-uns de ses confrères.

Et s'ils n'auraient pas intérêt, pour tenir le job, à faire abuser des consignes défensives.

Cela et bien autre chose.

Mais la Télé ne me donnera pas la parole. Quelqu'un toutefois l'a déclaré ce soir-là : « Il faut les états généraux du football. » D'accord.

Et faire venir la province à la table ronde.

Avec ou sans télévision.

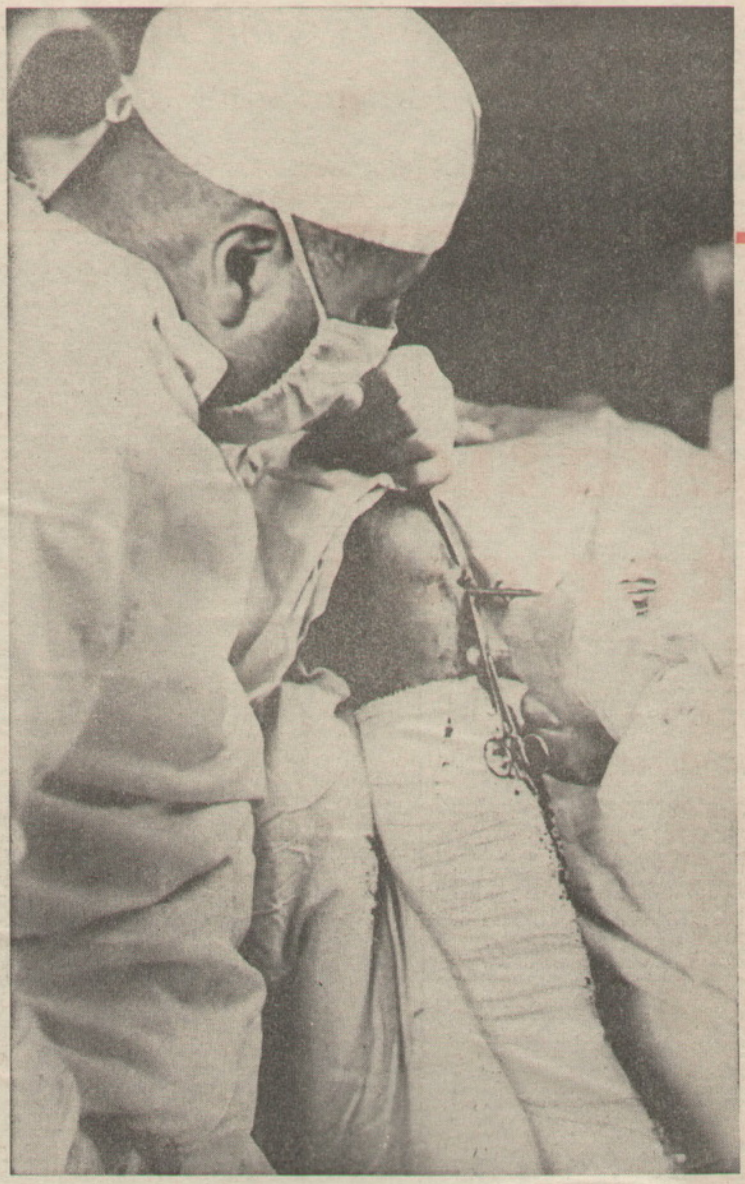
Un penalty à deux

« A la suite d'un différend qui m'a opposé à quelques-uns de mes camarades, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me préciser si un penalty peut être tiré indirectement, c'est-à-dire exécuté par deux joueurs différents d'une même équipe. Dans l'affirmative, quelles sont les conditions à remplir ? »

Patrice MARTINE,
Bois-Colombes.

Rien ne s'oppose, évidemment, à ce qu'un penalty ne soit pas tiré directement. Le joueur bottant le coup peut fort bien lancer le ballon en avant. C'est alors qu'un partenaire peut intervenir, reprendre le ballon et marquer. Mais cette façon de tirer un penalty ne doit pas donner de bons résultats, car toutes les équipes préfèrent le botter directement.

SPÉCIAL BRÉSIL



Une opération parfaitement réussie.

De
des
cho

GARI
une o
h

Aussi important que la bombe chinoise.

RIO. — On pe
chettes et des
de grands a
cela pour une extra
Oui, mais voilà,
plus étonnant drib
gagna la Coupe J

par
Alain FONTAN

ALTAFINI:
adieu et merci à l'Europe

SAO PAULO. — Inchangé, l'œil bleu et la mèche blonde, Altafini est rentré au bercail. Heureux comme un enfant en vacances, il rit du bon tour qu'il vient de jouer.

Nous l'avons rencontré au stade du Pacaembu à l'occasion du match Santos-Portuguesa. Altafini était là en spectateur détendu, bien loin des batailles du Calcio. Il a bien voulu avec nous effectuer un petit retour en arrière :

— En début de saison, l'heure est arrivée pour moi de renouveler mon contrat. On me proposa 15 millions de lires pour deux ans, plus une certaine somme si les dirigeants étaient contents de moi. J'ai étudié la situation avec mon oncle... et nous avons fait une contre-proposition.

— Pourquoi n'êtes-vous pas parvenus à un accord ?

— Parce que Viani a non seulement refusé toute discussion, mais encore été saisi d'une violente colère, me traitant de toute sorte de noms d'oiseaux, y compris m'accusant de faire du chantage. De mon côté, j'ai vu rouge car je pense ne pas mériter semblables reproches d'un dirigeant, et décidé de partir. Ce n'était plus alors une question d'argent. J'ai immédiatement informé le président Riva de ma décision irrévocable de quitter le club. J'avais déjà mon billet sur le « Frédérico C ».

— Et vous n'avez pas de regrets ?

— De Milan et des supporters, si. On était tellement gentil avec moi, là-bas.

— Depuis quand y étiez-vous ?

— Depuis 58, après la Coupe du Monde de Suède.

— Pouvez-vous nous dire de combien ont été globalement vos gains en Italie durant six ans ?

— C'est peut-être dangereux. En tout cas, mes gains doivent s'élever aujourd'hui aux alentours de 130 millions de lires. Une seule prise de victoire, contre l'Inter, en 1959, nous valut un million de lires.

— Quelle est actuellement votre situation ?

— Après avoir joué quelque 300 parties en Italie, gagné deux fois le Championnat et une fois la Coupe d'Europe, j'en suis réduit à participer aux « peladas », ces petits matches disputés sur des terrains de fortune. D'ailleurs je suis déjà enrôlé dans l'équipage du vieux Jaïr, qui jouera inter à mes côtés.

— Ce maigre programme n'a pas l'air de vous chagriner outre mesure.

— A 26 ans, fortune faite, je peux me permettre de jouer pour le plaisir quand et où j'en ai envie. J'ai pris la décision de rentrer au Brésil après réflexion, et ne le regrette absolument pas.

— Pensez-vous pouvoir rejouer à Sao Paulo en match officiel ?

—Cela semble difficile à cause du prix fixé pour mon transfert. Mais de toute façon, je suis à mon poids de forme (76 kilos), je me sens fort comme un taureau, et ferait tout pour rester en condition. Ensuite « que sera, sera... »

— Vous venez de voir Pelé marquer 2 buts contre la Portuguesa, aimeriez-vous être à Londres dans la même ligne d'attaque que lui ?

— D'abord, je dois vous dire que Pelé m'a fait une impression fantastique. Son premier but fut du grand art. Alors qu'on le dit fini, en Europe, je crois bien que je ne l'ai jamais vu aussi brillant. Mais, hélas ! comme par contre, l'équipe de Santos est tombée !... Quant à moi, d'ici 66, je pense que beaucoup de choses se seront résolues. Et alors, qui sait ?...

N.B. — *Aux dernières nouvelles un émissaire du club italien serait attendu à Sao Paulo. Le palmarès, ancien club d'Altafini, accepterait de l'échanger contre un ou deux de ses meilleurs joueurs.*

De Rio et de Sao Paulo, Alain Fontan vous parle de deux des plus célèbres footballeurs du monde qui occupent, chacun à sa manière, le premier plan de l'actualité

GARRINCHA : une opération historique

Aussi important que la bombe chinoise.

JORNAL DO BRASIL

Rusk anuncia para breve bomba atômica da China

A REVELAÇÃO DO MISTÉRIO

Garrincha tira os meniscos e artrose é leve

Petit ballet pour les reporters avec Elsa Suarez.

RIO. — On peut penser qu'il s'agit d'une publicité disproportionnée. Des manchettes et des photos à la une de tous les journaux brésiliens sans exception, de grands articles dans la presse sud-américaine, radios, télévision... Tout cela pour une extraction de ménisques.

Oui, mais voilà, ce sont des ménisques de Garrincha qu'il s'agit ! Du genou du plus étonnant dribbleur que l'on ait vu à ce jour, de l'opération d'un homme qui gagna la Coupe Jules Rimet 62 (presque) tout seul, celle de l'incroyable Moué Garrincha, le clown noir du Maracana.

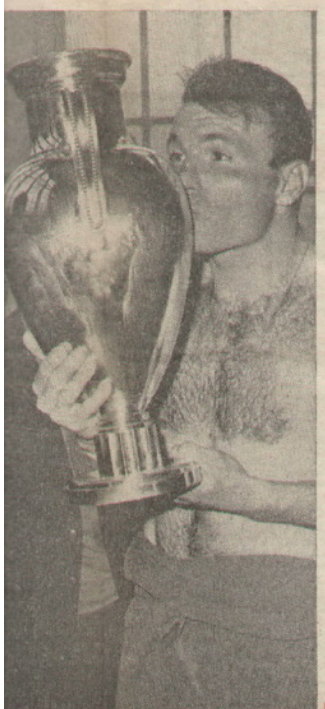
Il avait été touché au Chili, justement, lors du premier match des derniers Championnats du Monde, contre le Mexique. Depuis, il traînait sa douleur au long des saisons moroses. Son genou enflait après chaque effort ! Il suivait de mauvaise grâce les prescriptions du département médical du Botafogo, et s'acharnait parallèlement à suivre les conseils de la vieille rebouteuse qui le remit si souvent sur pied. Pourtant, peu à peu, le doute s'infiltrait dans son esprit. On parlait d'arthrose... Son genou enflait toujours, et « Mané », devenu soucieux, « figurait » sur le terrain, lors de ses rares apparitions. Il lui fut impossible de participer à la dernière Coupe des Nations...

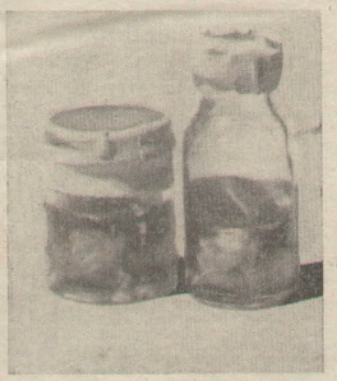
Du jour au lendemain, il se décida à affronter son plus terrible adversaire : le bistouri. Il avait une peur bleue de l'anesthésie mais tout se passa bien. Extraction des ménisques internes et externes par le spécialiste, Dr Tourinho, et une grande nouvelle : pratiquement aucune arthrose constatée.

C'est donc un Garrincha tout neuf qui va refaire surface dans 60 jours. Et les milliers de personnes qui le visitèrent à l'hôpital... et tous les supporters brésiliens sont maintenant certains de gagner les Championnats de Londres en 1966.

Excès de confiance ? A voir. Savez-vous, en effet, que sous le maillot vert et or de l'équipe du Brésil, il possède un palmarès incomparable ? 41 sélections, 37 victoires et 4 matches nuls. Pas une seule défaite ! Qui dit mieux ? Quel joueur au monde peut se vanter d'un tel bilan positif ?

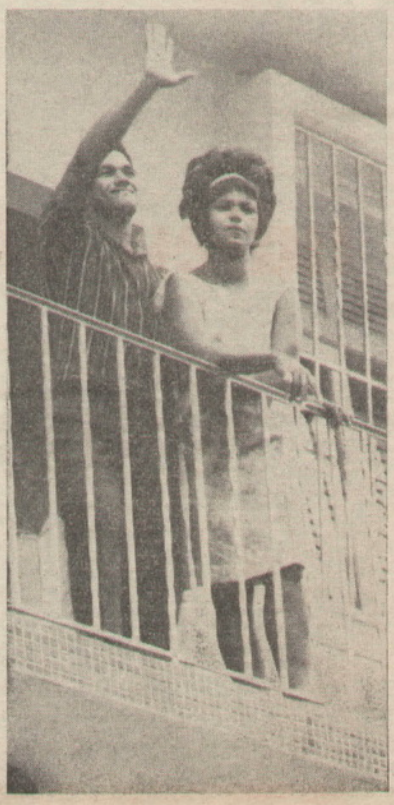
Et au fond s'agit-il d'une publicité disproportionnée de la part des Brésiliens, quand on voit le cas que l'on fait de chaque rhume de Madame Bardot ?





Deux flacons, deux ménisques « célèbres ».

Tous ses amis à la sortie de l'hôpital.



Les supporters de Botafogo l'ont réclamé au balcon.

DANS LE MONDE

Coupe d'Europe des Coupes: PORTO à LYON avec 3 buts d'avance

L'O. L. à l'assaut du rempart Otto GLORIA

(Couto e SANTOS)

Le 14 septembre Porto a battu Lyon 3-0 en march aller de Coupe des Coupes. Demain, mercredi, à Gerland, l'O. L. tentera une sensationnelle remontée. Mais Porto, on va le voir, arrive avec un moral extraordinaire et tous ses atouts...

LISBONNE. — Eliminé de la Coupe au deuxième tour par Benfica, ratant son entrée en championnat dimanche dernier contre Guimaraes, le F.C. Porto s'en va à Lyon où, mercredi il aura devant l'O.L. trois buts à défendre, buts conquis il y a un mois à Porto en match aller comptant pour le tour éliminatoire de la Coupe des Coupes.

Et les sportifs portugais se posent une question : la formation d'Otto Gloria qui n'a pas gagné un match depuis quinze jours (trois dimanches de suite) réussira-t-elle à conserver son avantage devant une équipe lyonnaise prête à jouer son va-tout ? Les avis sont partagés ; comme toujours, il y a des optimistes et des pessimistes. Les uns croient beaucoup au talent d'Otto Gloria, expert dans le jeu défensif, et surtout trop malin pour laisser s'envoler l'oiseau. D'autres ont peur que cette jeune équipe de Porto, faute d'expérience internationale, ne sache pas tenir avec fermeté dans la bagarre de demain soir. Nous sommes persuadés que Porto s'en tirera. Porto est une équipe très difficile à battre même à l'extérieur, et à Lyon, selon nous, il manque un homme ayant la force de frappe de Combin par exemple. Un homme surtout qui donne des soucis à la défense de Porto, l'obligeant à trop y penser et de ce fait à ne pas pouvoir s'organiser.

D'autre part, Otto Gloria jettera dans la lutte tous ses atouts les plus précieux. Et Lyon verra à l'œuvre les bons internationaux portgais que sont le gardien Americo, les arrières Festa et Paula, et ce très intelligent homme du milieu qu'est Pinto. En outre, le Brésilien Valdir qui, à Porto, au match aller, a mis la tête en feu à l'excellent Aubor, sera de la fête. Tout comme les deux ailiers rapides et dangereux qui s'appellent Jaime et Nobrega.

Otto Gloria a d'abord pensé à faire arriver son équipe hier à Lyon. Il a changé d'avis au dernier moment et l'équipe portugaise ne quittera son pays qu'aujourd'hui. L'explication est toute simple : l'entraîneur brésilien, heureux de retrouver la France, pense toutefois qu'un long séjour des joueurs à la veille d'un match important dans la ville de l'adversaire, est un handicap très défavorable ; car, selon lui, l'ambiance locale et la responsabilité font craquer les nerfs de toute une équipe. Il a peut-être raison.

D'autre part, Porto aborde cette rencontre avec beaucoup d'attention. Ayant été évincé de la Coupe du Portugal, il ne lui restera plus, le championnat terminé, que la Coupe des Coupes. C'est pourquoi Otto Gloria tient fermement à conserver à Lyon son avantage. Il sait, en bon connaisseur, qu'une entrée triomphale dans une compétition de l'U.E.F.A., si ce n'est tout de même pas la certitude d'une victoire finale, c'est du moins, sur le plan moral, un pas en avant très prometteur.

Porto sait très bien quelle importance eut, la saison passée, pour le Sporting, sa victoire sur Manchester United. Il essaiera de prendre ce bon exemple pour bien tenir demain soir à Lyon.

Coupe des Foires

Paul FRANTZ : un Strasbourgeois a fait le malheur de Milan

(Freddy KŒNIG)

STRASBOURG. — Le contrat de Robert Jonquet étant venu à expiration, et celui-ci ayant regagné définitivement les chasses champenoises, l'entraînement du R.C. Strasbourg devait être confié à René Hauss.

Mais à l'approche de ses 37 ans, le capitaine courageux venait de réaliser sa meilleure saison, et l'on ne pouvait, décemment, pas se priver, dans l'immédiat, d'un défenseur confirmé !

La direction du club décida, en conséquence, d'engager pour un an un entraîneur intérimaire.

De qui pouvait-on, cependant, réclamer un entier dévouement dans de semblables conditions ?

L'unanimité se fit finalement autour d'un homme du cru, aux attaches fixées hors du petit monde du football, un homme connu dans les milieux sportifs, totalement inconnu par la grande masse, Paul Frantz, un nom à la consonance, d'ailleurs, quelque peu amère. Ne rappelait-il pas étrangement le sobriquet Franz de François Remetter parti subitement, entre deux trains ?

Toutefois, malgré ses références, Paul Frantz, promoteur de méthode d'entraînement moderne (interval-training-musculation) avait à fournir ses preuves.

Qu'il fût major du stage d'entraîneur en 1957, instructeur du stage des professionnels au C.R.E.P.S. de Strasbourg en 1958, directeur du stage de perfectionnement à ce même C.R.E.P.S. en 1959, instructeur d'un stage d'information des entraîneurs fédéraux à partir de 1960, il participa au stage national de formation des entraîneurs et d'informations des entraîneurs fédéraux en 1963, qu'il eût été en contact direct avec Herrera, Riera, Herberger, Etrescu, etc., qu'il exerça son métier de professeur au C.R.E.P.S. de Strasbourg sous la direction de M. Joyeux, qu'il fût conseiller technique de la L.A.F.A., de tout cela les supporters du R.C. Strasbourg s'en moquaient.

Ils étaient curieux de voir à l'œuvre ce petit bout d'homme (il mesure 1 m 68 et pèse 69 kg). On ne se fiait guère à son regard mobile, quoique pénétrant, à son élocution rapide, quoique nette, à ses conceptions particulières, quoique réalistes.

Car pour Paul Frantz, le football est tout d'abord un immuable principe. On ne peut se livrer à l'attaque que si l'on s'appuie sur une solide base défensive.

Aussi, fait-il marquer l'avant adverse le plus en pointe par un défenseur, celui-ci étant lui-même couvert par Devaux, en principe.

Ce qui a provoqué de prime abord hurlements et grincements de dents. Pourquoi une tactique aussi négative alors que le public boude, semble-t-il, le stade, précisément pour cette raison ?

Pourquoi pratiquer le « béton », un terme qui fait au demeurant sursauter Paul Frantz.

La réponse de l'entraîneur est automatique :

« L'attaquant actuel est techniquement trop fort pour qu'on puisse lui permettre de s'ouvrir la voie du but grâce à un dribble éliminant un seul adversaire. Mais dès que nous sommes en possession du ballon, arrière ou demi décroche et attaque des fois même simultanément.

» S'ils peuvent se consacrer sereinement aux contre-attaques, n'est-ce pas justement parce que leur poste est immédiatement occupé par l'arrière libre ?

» Car il est aisé d'organiser un placement à l'arrière mais impossible d'organiser un déplacement à l'avant où l'inspiration et l'enthousiasme constituent les seuls changements valables. »

Les résultats n'ont, toutefois, pas entièrement répondu à l'attente, mais le public ne s'y est pas trompé.

Il apprécie le jeu alerte de ses favoris, et leur a même pardonné de ne pas encore avoir gagné à domicile. En effet, 40.000 spectateurs ont assisté aux trois rencontres de championnat. Qui dit mieux sur le territoire métropolitain ?

La plus belle satisfaction fut, cependant, réservée aux fervents locaux, lors de la venue du Milan A.C., en Coupe des villes de foire. Face à l'ancien champion d'Europe, pas un homme qui vive n'aurait consenti le moindre soupçon de chance aux piètres racingmen. 17.000 personnes se pressèrent donc à La Meinau pour admirer les prestigieux Amarildo, Germano, Maldini et autre Trapattoni : 2-0 pour Strasbourg au bout de 90 minutes ! On croyait rêver.

Quoi qu'il en fût, le réveil serait d'autant plus brutal à Milan... au San Siro, à la 11e minute de jeu : 1-0 par Ferrario. C'était le début du déluge annoncé. Mais au terme d'une chevauchée fantastique, le tableau d'affichage n'avait pas varié. 1. R.C. Strasbourg éliminait le Milan A.C. !

Le rêve se poursuivait.

Ce mémorable exploit, l'un des hauts faits d'armes consigné dans les annales du R.C.F. n'enlève pas à Paul Frantz les notions d'une saine réalité. Il sait que son expérience (sic) sera dans une année où les embûches seront nombreuses.

Mais il se prodigue avec une foi qui soulèverait des montagnes. Strasbourg n'a-t-il pas commencé sa saison en triomphant à l'extérieur à Rennes, alors qu'il n'avait enregistré auparavant qu'un seul succès chez l'adversaire en deux saisons ? L'enthousiasme est un doping aussi inoffensif qu'efficace. Il ne saurait être plus communicatif que chez ce petit bonhomme alsacien.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE

MERCREDI 7 OCTOBRE

Match retour : ***BOLOGNE b. ANDERLECHT 2-1 (0-0).** — Recette : 68 millions de lires pour 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Orwath (Hongrie). Buts : Pascutti (57e), Nielsen (75e) pour Bologne ; Stockmann (90e) pour Anderlecht.

BOLOGNE : Negri — Furlanis, Janich, Tumburus, Pavinatto — Haller, Pogli — Perani, Nielsen, Bulgarelli, Pascutti. Entr. : Bernardini.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Verbiest, Plaskie, Cornelis — Hanon, Jurion — Stockmann, Van Himst, Devrindt, Puis. Entr. : Sinibaldi.

MATCH D'APPUI.

Match retour : ***LYN OSLO b. REIPAS 3-0 (1-0).** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de l'Ecossais M. Syisme. Buts : Seemann (11e et 51e), J. Berg (75e).

LYN OSLO : Mathisen — Rodvang, Muggerud, Saga — Aarneth, Hansen — Gulden, J. Berg, Olsen, Seemann, A. Berg.

LYN OSLO QUALIFIE.

Match retour : **D.W.S. Amsterdam b. *FENERBAHCE 1-0 (0-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Zecevic (Yougoslavie). But : Tembling (85e).

FENERBAHCE : Hasim — Sukru, Ozer, Ismail. — Jildirim, Alithsan — Ogun, Birol, Sönol, Ziya, Aydi.

DWS : Voghloed — Linkevgel, Schrijvers, Pijlam — Israël, Burgers — Geurtsen, Vanhof, Tembling, Lens, Hollander.

D.W.S. QUALIFIE.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI 7 OCTOBRE

Match retour : ***ATLETICO MADRID b. SERVETTE 6-1 (2-1).** — Buts : Sohindelhols (13e) pour la Servette ; Luis (17e), Mendoza (28e, 81e), Ramiro (49e), Adelardo (54e, 69e).

ATLETICO QUALIFIE.

Match retour : ***CELTIC GLASGOW b. LEIXOES PORTO 3-0 (1-0).** Buts : Chalmers (14e, 84e), Murdoch (89e sur pen.).

CELTIC QUALIFIE.

Match retour : **DYNAMO ZAGREB b. *GRAZER A.K. 6-0 (2-0).**

ZAGREB QUALIFIE.

Match retour : **BARCELONE b. *FIORENTINA 2-0.**

BARCELONE QUALIFIE.

Match retour : ***JUVENTUS b. UNION SAINT-GILLOISE 1-0.**

JUVENTUS QUALIFIE.

Match retour : ***LOKOMOTIVE SOFIA b. NOVI SAD 2-0.**

LOKOMOTIV QUALIFIE.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 7 OCTOBRE

Match retour : **SLAVIA SOFIA b. *CELTIC CORK 2-0 (1-0).** — 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lacotse (France). Buts : Mischev (11e), Christof (82e).

SLAVIA SOFIA QUALIFIE.

Match retour : ***WEST HAM ET LA GANTOISE 1-1 (1-1).** — Arbitrage de M. Olson (Norvège). Buts : Byrne (42e) pour West Ham ; Peters (22e contre son camp), pour La Gantoise.

WEST HAM QUALIFIE.

Match retour : ***HAKA VALKEAKOSKI b. SKEID OSLO 2-0 (0-0).** — Buts : Palmander (67e), Peltonen (91e).

VALKEAKOSKI QUALIFIE.

Mach d'appui (à Vienne) : **GALATASARAY ET MAGDEBOURG 1-1 (0-0, 1-1).** Buts : Klingbiel (63e) pour Magdebourg ; Metin (83e) pour Galatasaray.

GALATASARAY QUALIFIE AU TIRAGE AU SORT.

Match retour : ***FORTUNA GELEEN ET TORINO 2-2 (0-2).**

TORINO QUALIFIE.

MATCHES INTERNATIONAUX

MERCREDI 7 OCTOBRE

A Stockholm : ***SUEDE ET POLOGNE 3-3 (2-3).** — 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Manejikov (U.R.S.S.). Buts : Oeberg, Magnussen, Larsson pour la Suède ; Pohl, Liberda, Liberda pour la Pologne.

SUEDE : Arvidsson — Rosander (Carlsson), Bergmark, Wing. — Oeberg, Mild — Magnussen, Martinsson (Eriksson), Lindskog, Larsson, Skoglund.

POLOGNE : Szymkoviak - Szczepanski, Oslizlo, Spiewaki — Orzegorczyk, Bazan — Banas, Szoltysik, Pohl, Lubansi, Liberda.

A Duisbourg : ***ALLEMAGNE ET SHEFFIELD WEDNESDAY 0-0.** —

DIMANCHE 11 OCTOBRE

A VIENNE : ***AUTRICHE b. U.R.S.S. 1-0 (1-0).** — 72.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dienst (Autriche). but : Gleichner (44e).

AUTRICHE : Paulitsch — Halla, Gleichner, Koller, Viehbock — Skocik, Hiesel (puis Windisch) — Kaltenbrunner, Flogel, Nemec (puis Hasil), Hormaya (puis Skerlan).

U.S.S.S. : Jachine — Ponomarev, Chesternlev, Dikarev, Mudrick (puis Glotov) — Voronine, Masslov ,puis Logofet) — Tschalenko (puis Netrejew), Ivanov, Serebrjanikov, Khusainow.

A BUDAPEST : ***HONGRIE ET TCHECOSLOVAQUIE 2-2 (1-1).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Zecelis (Yougoslavie). Buts : Albert (17e, 53e) pour la Hongrie ; Pospichal (25e), Toth (70e contre son camp), pour la Tchécoslovaquie.

HONGRIE : Toth — Matrai, Meszoly, Sarosi — Solymosi, Sipos — Sandor, Gorocs, Albert, Rakosi, Fenyvesi.

TCHECOSLOVAQUIE : Schrotf — Lala, Popluhar, Bomba — Pluskal, Horvath — Pospichal, Bocs, Masopust, Adamec, Medvid.

Le grand exploit du Hongrois Béné

LE tournoi olympique a commencé dimanche avec trois matches, deux pour le groupe A et un pour le groupe B. L'exploit est venu de l'équipe hongroise qui a battu le Maroc par 6 buts à 0, grâce à 6 buts de son avant centre Béné, que les Français connaissent bien puisqu'il participa à la victoire de la Hongrie sur la France l'an dernier à Budapest. Ce jour-là, Béné n'avait pas pleinement justifié ses qualités, mais c'était l'une de ses premières sélections et il avait tout de même marqué un but. Grâce à cette victoire, la Hongrie prend, bien sûr, la tête du groupe B avec un goal-average qui risque de lui être fort utile au moment des comptes. Dans le groupe A, trois matches devaient avoir lieu, Yougoslavie - Corée du Nord, Allemagne - Iran et Mexique-Roumanie. Ces deux derniers seulement ont eu lieu (victoire de l'Allemagne par 4 buts à 0 et victoire de la Roumanie par 3 buts à 1) car la F.I.F.A. avait entériné dimanche matin le retrait de la Corée du Nord. Elle avait décidé aussi que les matches prévus entre les Coréens et leurs adversaires seraient purement et simplement annulés et qu'aucune modification ne serait, de ce fait, accordée au déroulement de la compétition. On se souvient que la F.I.F.A. avait pris la même décision pour le groupe D, lorsque l'Italie avait déclaré forfait il y a trois semaines.

Le groupe B, comme le groupe C, ne comprendra donc que 3 équipes : la Yougoslavie, la Hongrie et le Maroc.

D'autre part, après une conférence avec les chefs de délégation, il a été décidé qu'en cas d'égalité de points à la fin des poules éliminatoires, le classement serait effectué par un goal-average « différence » (c'est-à-dire soustraction des buts contre et des buts pour) et non plus par le goal-average « quotient ».

60.000 spectateurs

Deux records ont été battus à Tokyo pour le match Hongrie-Maroc. 60.000 spectateurs ont, en effet, assisté à ce match au National Stadium où se dérouleront, le mardi 20, la finale du tournoi et le match de classement. 60.000 spectateurs donc, et 6 buts marqués par le Hongrois Béné. Par un temps magnifique, les Hongrois ont donné la preuve qu'ils avaient tous les atouts pour remporter le tournoi olympique. En effet, ils dominèrent leurs adversaires dans tous les compartiments du jeu et firent la décision à chacune de leurs accélérations. Manquant un pénalty en première mi-temps, les Hongrois marquèrent par Béné aux 4', 39', 70', 74', 78' et 86' minutes. Dominés, les Marocains furent, en outre, très malheureux dans leurs tirs au but puisque de nombreux tirs rasèrent les poteaux et qu'à la 86e minute, Lamari, seul devant le gardien Hongrois, tira sur le poteau droit. Chez les Hongrois les meilleurs, outre Béné, furent le gardien Gelei et Komora.

Les Roumains, dont on dit grand bien, et dont on dit aussi qu'ils pourraient être les outsiders du tournoi, ont remporté à Omiya une victoire indiscutable sur les Mexicains, victoire qu'ils remportèrent par 3 buts à 1 après avoir mené 2-0 à la mi-temps. Les buts roumains furent marqués par Creiniceanu (20'), Pircalab (34') et Ionescu (53').

Les Allemands, eux aussi (les Allemands de l'Est), n'eurent aucune peine à remporter une confortable victoire (4-0) sur l'équipe d'Iran. Plus athlétiques et adoptant un système de jeu plus moderne, les Allemands jouèrent une bonne partie d'entraînement devant des Iraniens pleins de bonne volonté, mais manquant par trop de cohésion et d'expérience.

14.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre très calme. Les 4 buts allemands furent marqués par Vogel (20e et 63'), Bauchstiess (9') et Frenzel (45').

LE POINT DU TOURNOI

GROUPE A

Allemagne	4	Iran	0
Roumanie	3	Mexique	1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	2	1	1	0	0	4	0
2. Roumanie	2	1	1	0	0	3	1
3. Mexique	0	1	0	0	1	1	3
4. Iran	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE B

Hongrie	6	Maroc	0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	2	1	1	0	0	6	0
2. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
3. Maroc	0	1	0	0	1	0	6

SANTÉ TETINES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

JOSEPH MERCIER : "Attention aux Allemands !"

Joseph Mercier, responsable du football à l'Institut National des Sports, est actuellement à Tokyo, où il a été envoyé en mission pour superviser le tournoi de football. Du Japon, Joseph Mercier a adressé à « France Football » ses premières impressions :

J'AI assisté à un match d'entraînement entre les Allemands de l'Est et une équipe nippone, et je dois dire que j'ai été fortement impressionné par la puissance, la résistance et la valeur morale des joueurs allemands. Je pensais que cette bonne impression pouvait être la conséquence de la faiblesse de l'opposition, mais Buffière, l'entraîneur du basket, qui assiste souvent à des matches de football et qui était avec moi, a également apprécié leur style dépouillé, que ce soit latéralement dans les appuis, ou en profondeur où les appels de balles se renouvellent constamment.

Techniquement, ils ont pourtant révélé des faiblesses, surtout dans les tirs dont ils ont manqué un nombre incalculable et parfois dans des conditions très faciles. Il est vrai qu'ils prennent beaucoup de risques. Tectiquement, sans être formel sur une organisation de jeu (15 ou 16 joueurs ont évolué au cours du match) la première mi-temps a révélé une occupation de terrain avec, dans les phases essentielles de l'attaque, où le soutien et souvent la pénétration d'un demi (en général le numéro 5) au cœur de l'offensive. En contre-partie, il n'était pas rare de constater le repli d'un attaquant central dont les actions terminales et les tirs ont pourtant été déterminants au cours de cette mi-temps. Les ailiers ont effectué un travail écrasant et se sont révélés comme des ailiers complets, à la fois dans la reprise du ballon, dans l'agressivité, dans l'amorce de l'offensive en épaulant les partenaires (c'est-à-dire très en retrait), dans les débordements grâces à leur vitesse et leur talent de dribbleur, dans leurs accélérations de course, dans leurs rabattements et leurs tirs. J'ai remarqué aussi la présence constante de deux défenseurs centraux, la position avancée mais prudente des deux arrières latéraux, le soutien d'un demi quand son partenaire s'incorpore à la ligne d'attaque. La ligne d'avant à 5 joueurs est un retour, semble-t-il, à une méthode classique « améliorée ». On ne peut bien sûr, pas tirer de conclusions définitives sur ce match d'entraînement, mais la vitesse d'exécution et l'intensité du jeu et la bonne technique en mouvement sont la confirmation des indiscutables progrès réalisés par les Allemands de l'Est.

Je n'oublierai pas de si tôt la « mésaventure » qui m'est arrivée le jour où, trop curieux, j'ai voulu assister à l'entraînement des Brésiliens. A l'aube, c'est-à-dire vers 8 h 30, j'avais frété un taxi à la course pour être sûr d'être à l'heure. Malheureusement ce chauffeur de taxi semblait connaître Tokyo aussi bien que moi et j'ai fini par me demander si, à nous deux nous n'avions pas réinventé la vis sans fin ou le mouvement perpétuel. Finalement nous avons réussi à dénicher l'établissement qui appartenait à un centre, lequel appartenait à un groupe, lequel appartenait à une entente. Dans tout cela, le stade était aussi facile à trouver qu'une aiguille dans une meule de foin. Pour tout vous dire, cette étonnante expérience m'a coûté 830 yens.

Malheureusement les choses ne sont pas si simples, et le fait d'avoir trouvé le stade où devaient s'entraîner les Brésiliens ne me donnait pas la faculté de me faire comprendre par le cerbère de service. Enfin vint un interprète, lequel me pilota dans un labyrinthe de couloirs et me parla dans un français que je ne connaissais pas. Il s'en alla puis revint avec deux auxiliaires, connaissant un peu mieux, paraît-il, ma langue maternelle. Tous les quatre, nous refîmes un autre chemin, plus long, pour constater ensemble que le stade était vide et que les Brésiliens n'étaient pas au rendez-vous. L'interprète me fit comprendre que je pouvais, si j'avais une carte officielle, demander l'autorisation d'utiliser le terrain. Ou il n'avait rien compris, ou je m'étais mal expliqué.

Finalement, on me fit entrer dans un bureau, on m'installa fort gentiment et on me pria d'attendre. C'est ainsi qu'un joueur (un half-back) du Tokyo University of Liberal arts vint me retrouver en tenue de footballeur. C'est ainsi que je me retrouvais en pantalon et en chaussttes en train d'entraîner individuellement un footballeur sur une pelouse magnifique. A 12 heures, toujours pas de Brésiliens, mais les trois interprètres reviennent pour m'inviter à déjeuner. Désireux de garder une forme acceptable, je décline l'invitation après avoir tenté de leur expliquer.

C'est ainsi que je me retrouve cette fois avec 5 footballeurs du Tokyo University... A 14 heures, heureusement, les Brésiliens arrivent.

Feola et le docteur Gosling, chef de la délégation, sont là et m'affirment qu'ils seraient partisans pour le tournoi des Jeux Olympiques d'équipes de moins de 20 ou 21 ans. L'équipe brésilienne, en fait, compte un « vieux » de 25 ans et un « ancien » de 23 ans. Tous les autres ont entre 19 et 20 ans. Après un long voyage et une perte de poids de 3 à 4 kilos, les joueurs font un entraînement en décontraction. Ils frappent un peu dans la balle et jonglent à l'infini à faire pâlir de jalousie Vogelgesang. Feola me dit qu'il espère que 3 de ces joueurs se révéleront au cours du tournoi.

Dans le maniement de la balle, José Robert, l'avant centre de 19 ans, me stupéfie. J'attends de le voir en cours de match, mais s'il échoue, il peut se présenter au Cirque d'Hiver ou à Médrano, avec toutes les chances de réussite.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(7e journée)

Herta	2	Munich 1860	1
Stuttgart	3	Schalke 04	1
Neunkirchen	4	Meiderich	2
Hanovre	1	Brême	2
Hambourg	2	Eintracht Fr.	1
Nuremberg	4	Karlsruhe	1
Borussia	3	Kaiserslautern	2
F.C. Cologne	5	Eintracht Br.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia	10	7	4	2	1	13	10
2. Hambourg	9	7	3	3	1	11	7
Brême	9	7	4	1	2	13	8
Kaiserslautern	9	7	4	1	2	14	3
F.C. Cologne	9	7	4	1	2	21	14
Nuremberg	9	7	4	1	2	14	10
7. Stuttgart	8	7	3	4	1	11	9
8. Munich 1860	7	7	3	1	3	12	7
Herta	7	7	3	1	3	7	9
Eintracht Fr.	7	7	3	1	3	10	15
11. Karlsruhe	6	7	2	2	3	12	7
Hanovre	6	7	2	2	3	9	10
Eintracht Br.	6	7	2	2	3	9	14
14. Neunkirchen	4	7	2	0	5	11	15
Meiderich	4	7	2	0	5	8	16
16. Schalke 04	2	7	0	2	5	7	19

Angleterre

(13e journée)

Birmingham	0	Liverpool	0
Burnley	1	Blackburn	1
Everton	1	Sheffield W.	1
Fulham	5	Leicester	2
Manchester UTD	1	Sunderland	0
Nottingham	2	Chelsea	2
Sheffield UTD	1	Blackpool	3
Stoke	2	Leeds	3
Tottenham	3	Arsenal	1
W. Bromwich	5	Wolverhampton	1
West Ham	3	Aston Villa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	20	13	8	4	1	28	14
2. Manchester Ltd.	18	13	7	4	2	26	16
3. Everton	17	13	6	5	2	27	17
Blackpool	17	13	7	3	3	28	21
5. Tottenham	16	13	6	4	3	26	20
Nottingham	16	13	6	4	3	25	20
7. Leeds	14	13	6	2	4	30	24
8. West Ham	13	13	6	1	5	29	22
Sheffield W.	13	13	5	3	4	16	15
Blackburn	13	13	5	3	5	25	21
Sheffield Ltd	13	13	5	3	5	16	17
12. West Bromwich	12	13	5	2	6	25	27
Stoke	12	13	5	2	6	21	20
Leicester	12	13	4	4	4	26	27
Fulham	12	13	4	4	5	23	25
Arsenal	12	13	5	2	5	19	21
17. Liverpool	10	11	4	2	5	19	21
Burnley	10	13	2	6	5	17	27
19. Birmingham	9	12	3	3	6	19	25
20. Sunderland	6	11	1	4	6	16	26
Aston Villa	6	13	2	2	8	14	29
22. Wolverhampton	3	13	1	1	10	12	34

Belgique

(5e journée)

Un. St-Gilloise	1	Beerschot	3
Berchem	0	Lierse	1
F.C. Liège	1	Antwerp	0
C.A. Bruges	3	Tilleur	1
Diest	0	F.C. Bruges	2
Standard	3	St-Troud	0
La Gantoise	2	Beringen	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lierse	9	5	4	0	1	12	4
2. Anderlecht	8	4	4	0	0	16	2
3. Beerschot	7	5	3	1	1	9	3
Standard	7	5	3	0	3	10	5
5. F.C. Bruges	6	5	3	1	2	11	5
F.C. Liège	6	5	2	1	2	13	8
La Gantoise	6	5	3	1	2	11	9
8. Un. St-Gilloise	5	5	2	1	2	7	8
9. Beringen	4	5	2	0	3	13	19
Tilleur	4	5	1	2	2	7	9
11. Berchem	3	5	1	1	3	3	9
Daring	3	4	1	1	2	4	11
St-Troud	3	5	1	1	3	3	8
C.A. Bruges	3	5	1	1	3	8	13
15. Diest	2	5	0	2	3	4	9
Antwerp	2	5	0	2	3	3	13

Bulgarie

(7e journée)

Levski	3	Spartak Pievene	0
Slivène	1	Spartak Plovdiv	1
Beroe	2	Akademik	1
Locom. Plovdiv	3	Slavia	3
C.D.N.A.	1	Cernomore	2
Spartak Sofia	3	Botev	1
Vratza	0	Locom. Sofia	1
Dounav	0	Marek	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locom. Sofia	12	7	6	1	0	17	7
2. Locom. Plovdiv	11	7	5	1	1	20	7
Beroe	11	7	4	3	0	12	6
4. Levski	10	7	4	2	1	8	5
5. Marek	8	7	3	4	1	8	6
6. CDNA	7	7	3	1	3	13	10
Slavia	7	7	3	1	3	13	11
Cernomore	7	7	3	1	3	10	12
9. Akademik	6	7	3	0	4	10	13
Dounav	6	7	2	2	3	4	8
11. Botev	5	7	2	1	4	8	13
Spartak Plovdiv	5	7	3	1	4	10	11
Spartak Pievene	5	7	2	1	4	4	21

Portugal

(Première journée)

Sporting	1	Belenenses	0
Benfica	5	Lusitano	0
Guimaraes	0	F.C. Porto	0
Setubal	4	Torriense	0
Leixoes	2	Braga	1
C.U.F.	3	Academica	1
Seixal	1	Varzim	3

HONGRIE-TCHÉCOSLOVAQUIE (2-0)

LA BÉVUE DE TOTH

(Laszlo LUKACS)

BUDAPEST. — Les footballeurs hongrois n'ont, décidément pas de chance contre la Tchécoslovaquie. Après qu'en 1956, à Budapest, l'équipe tchécoslovaque eut battu les Hongrois par 4-2, brisant ainsi une série de défaites de plusieurs années, les Hongrois ne purent jusqu'ici prendre leur revanche.

Aux Championnats du Monde du Chili, en quarts de finale, les Tchécoslovaques battirent les Hongrois par 1 but à 0, et l'année passée, à Prague, la rencontre Tchécoslovaquie-Hongrie se termina sur le score nul de 2-2. C'est par ce même résultat que s'est terminé le match de dimanche au Nepstadion. En dépit d'une pluie automnale désagréable, 65.000 spectateurs avaient pris place dans le stade dont plus de 10.000 Tchécoslovaques.

Le « Onze » hongrois prit un bon départ et Albert qui, il y a une semaine à Berne avait marqué deux buts contre les Suisses, répéta ses performances. Dès la 17e minute, par une tête magnifique, il envoya la balle dans le but de Schroif. Mais alors, d'une manière incompréhensible, la défense hongroise prit les choses à la légère, et comme tant de fois, déjà, elle ne parda pas à la regretter.

L'ailier droit tschécoslovaque Pospichal, très rapide, égalisa à la 23e minute (1-1). Après la pause, tout comme pendant les 45 premières minutes, le jeu se poursuivit à un très bon rythme, mais après un nouveau but d'Albert, préparé par Sandor, qui célébrait sa 75e sélection nationale, le jeune gardien Gyor Toth (qui fut sélectionné pour la première fois en Suisse), envoya une balle lancée par Pospichal dans son propre but (2-2).

Personne ne prévoyait une telle bévue, encore moins les Tchécoslovaques qui combattirent, ensuite, avec encore plus d'enthousiasme que les Hongrois, mais sans succès, puisque le résultat demeura inchangé jusqu'à la fin.

ESPAGNE

(Jean CORNU)

LA VIE EN ROSE DE MULLER

Il en faut beaucoup pour étonner Raimondo Saporta, le vice-président du Real Madrid. Et pourtant celui-ci déclare à qui veut l'entendre :

« Je ne comprends pas pourquoi le football français obtient de mauvais résultats sur le plan international, pourquoi on le dit en crise. Le Real n'a pas toujours été au tout premier plan du football européen ; mais il ne fut jamais le premier venu ; eh bien ! des trois joueurs français qu'il a utilisés, Louis Hon, Raymond Kopa et Lucien Muller, il n'eut qu'à se féliciter. Ces trois joueurs ont toujours eu une tenue parfaite tant sur le plan moral que sur le plan même du football. Ils furent toujours titulaires à part entière et jamais ils ne déparèrent notre équipe. »

Muller, pilier du Real...

De ces trois, il en reste un au Real, c'est Lucien Muller.

Pour lui, son transfert au club madrilène fut une sorte de conte de fée. Le jour où, à Liège, il en apprit la nouvelle, il se demanda s'il ne rêvait pas. Il craignait l'échec qu'avaient subi, avant lui, de grands joueurs comme Didi et Simonsson.

Ces craintes sont loin. Aujourd'hui, Muller est l'un des piliers de l'équipe. Sa présence n'est jamais discutée. C'est lui qui fait le jeu, comme Puskas marque les buts et Santamaria tient la défense. Le bonus de Muller ne peut être, pour l'instant, dissocié de celui du Real.

...sera libre en juin 65

Et pourtant, le contrat de Lucien Muller se termine à la fin de la saison. Selon le règlement espagnol, notre Alsacien sera libre comme l'air.

Munoz, l'entraîneur du Real, tient à le garder. Pour lui, Muller est un pion trop important sur son échiquier pour qu'il consente à s'en séparer.

Muller attend les offres. Il agit en véritable professionnel. Quand un club se manifestera, quand le Real lui fera de nouvelles propositions, il examinera en toute tranquillité les conditions financières qui lui seront soumises. Alors, il fera son choix. Il n'est pas pressé : il a encore neuf bons mois devant lui.

La faiblesse actuelle de notre football étonne Lucien Muller. Il ne comprend pas que nos joueurs soient inférieurs à ceux d'Espagne qu'il côtoie chaque dimanche. Il ne s'explique pas la différence de climat qui préside aux matches en deçà et au delà des Pyrénées. Il sait, qu'à Madrid, il n'est pas tout à fait le même homme qu'il était à Strasbourg, à Toulouse ou à Reims.

Il se pose des questions

Il se pose un tas de questions. Il se demande si les footballeurs français s'entraînent bien, s'ils ne s'entraînent pas trop. Il assure que l'essentiel pour un footballeur est de dormir beaucoup. Sa femme lui rétorque alors : « Mais à Reims, tu dormais dix heures par jour, et tu prétends aujourd'hui bien mieux jouer qu'alors. » Muller se prend la tête entre les mains, réfléchit et avoue : « Alors je ne sais plus. C'est peut-être la volonté de gagner qui est plus grande ici. »

Quand on lui parle de Reims, il vous regarde avec un air de ne pas comprendre : « Mais que se passe-t-il donc ? interroge-t-il. Et Wendling, on me dit qu'il va interrompre sa carrière « pro » et qu'il va devenir représentant. Un homme de sa classe et qui a son âge, alors là je ne comprends plus. »

Il est vrai qu'au Real, les joueurs ont une longévité particulièrement importante, puisqu'à 38 ans, Di Stefano ne voulait pas renoncer, puisque à 37 ans, Puskas est encore le meilleur buteur d'Espagne, et qu'à 35 ans, Santamaria est très probablement le meilleur défenseur espagnol Lui, Muller, a 30 ans comme Jean Wendling !

ANGLETERRE

(Maurice SIMON)

DES LOUPS DEVENUS AGNEAUX

LONDRES. — Ce ne sont certainement pas les préoccupations créées par l'approche des élections législatives anglaises qui font que le football connait actuellement une certaine baisse de popularité, pas plus d'ailleurs que l'ouverture des Jeux Olympiques, marqués, au point de vue du football amateur anglais, par l'absence d'une équipe nationale.

Deux rencontres se sont jouées pendant la semaine, dont une comptait pour la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, et une autre qui était un match de charité, où l'équipe de Benfica était opposée à celle de Chelsea, leader du championnat. Lors de la première de ces rencontres, on compta 24.000 spectateurs, tandis qu'à la seconde il n'y en eut que 23.000. Le même jour à Edimburg, les Hibernians recevaient le Real Madrid, et là aussi on ne compta que 23.000 spectateurs. Il y a deux ans chacune de ces rencontres aurait attiré au moins 50.000 personnes.

La semaine prochaine présente un intérêt considérable au point de vue de l'équipe nationale d'Angleterre. En effet, mercredi 21, l'Angleterre doit rencontrer la Belgique à Wembley, et cette rencontre préoccupe les Anglais, bien qu'ils aient remporté une victoire (plutôt tirée par les cheveux), à Belfast contre l'Irlande. Ils savent que l'équipe belge sera constituée certainement presque entièrement par les membres d'une même formation : celle d'Anderlecht. Or, l'équipe anglaise manifeste fort peu de cohésion. Pour M. Alf Ramsey, le problème va être de décider cette semaine s'il doit faire appel à l'intérieur Bobby Charlton, ou s'il mettra fin à la participation de ce « vétéran » de l'équipe nationale.

Du point de vue des Championnats, on note surtout que les Loups de Wolverhampton ont à nouveau été battus (1-5) à West Bromwich. Ils n'ont obtenu aucun point au cours de leurs six derniers déplacements, et ils comptent quatre défaites successives. En fait, cette ex-très grande équipe possède moins de points qu'aucune autre parmi les 91 équipes de la Ligue d'Angleterre.

Le grand derby londonien qui s'est joué samedi entre les Spurs de Tottenham et les Canonniers d'Arsenal s'est terminé par la victoire extrêmement méritée des premiers nommés, qui ont gagné par 3-1. Il est à remarquer que les Spurs ont subi au cours des derniers mois, une succession de véritables malheurs qui leur ont coûté plusieurs de leurs grands joueurs. Ils sont occupés actuellement à retrouver leur forme, alors qu'au contraire, Arsenal, malgré l'acquisition d'un nouveau demi, McLintock, acheté pour une somme record, est toujours à la recherche de sa forme.

Tottenham, pour l'instant, ne se trouve qu'à quatre points seulement des leaders. Pour Arsenal, la défaite de Tottenham lui vaut de tomber de la 3e à la 16e place, et Billy Wright, qui est responsable de la destinée du Club londonien, doit être très préoccupé par cette situation.

SUR VOTRE AGENDA INTERNATIONAL

MARDI 14 OCTOBRE

Coupe des Coupes : *Saragosse-La Valette (retour).

MERCREDI 15 OCTOBRE

Coupe du Monde : *Irlande-Suisse.

Coupe d'Europe : *Real-Odense (retour).

Coupe d'Europe : Anderlecht-Bologne (appui).

Coupe d'Europe : Dukla-Gornik (appui).

Coupe des Coupe : *Lyon-Porto (retour).

Écosse

(7e journée)

Aberdeen	1	Celtic	3
Clyde	4	Airdrie	3
Dundee UTD	4	Third Lanark	1
Falkirk	4	Dundee	3
Hearts	0	St-Mirren	0
Kilmarnock	0	Partick	0
Morton	2	Dunfermline	0
Motherwell	2	St. Johnstone	2
Rangers	2	Hibernian	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	13	7	6	1	0	11	2
2. Hearts	12	7	5	2	0	24	9
3. Morton	11	6	5	1	0	12	4
4. Hibernian	10	7	5	0	2	17	12
5. Clyde	9	7	4	1	1	14	15
6. Dunfermline	8	7	3	2	2	16	7
Celtic	8	6	3	2	1	13	9
Motherwell	8	7	3	2	2	15	13
9. Falkirk	7	7	3	1	3	15	16
10. Rangers	6	7	2	2	3	15	14
Dundee	6	7	3	0	4	17	14
Partick	6	7	2	2	3	9	14
13. Aberdeen	5	7	2	1	4	17	21
14. St. Johnstone	4	7	1	2	4	13	15
15. St. Mirren	3	7	1	1	5	4	11
Third Lanark	3	7	1	1	5	11	19
Dundee Ltd	3	7	1	1	5	8	18
18. Airdrie	1	7	0	1	6	8	30

Eire

(8e journée)

Sligo	0	Hibernians	0
Shelbourne	2	St Patrick	3
Limerick	2	Waterford	0
Shamrok Rovers	4	Drogheda	2
Cork Celtic	1	Bohemians	1
Dundalk	2	Drumcondra	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drumcondra	13	8	4	4	0	21	9
Shamrok Rovers	12	8	5	2	1	23	12
3. Cork Celtic	11	8	4	3	1	24	14
Dundalk	11	8	5	1	2	17	11
Limerick	11	8	5	1	2	15	15
6. Sligo	9	8	2	5	1	17	11
Hibernian	9	8	3	3	2	10	8
8. Bohemians	6	8	1	4	3	15	20
St-Patrick	6	8	2	2	4	13	20
10. Shelbourne	4	8	1	2	5	15	22
11. Waterford	3	8	0	3	5	10	20
12. Drogheda	2	8	1	0	7	9	25

Espagne

(5e journée)

Murcie	1	Atletico	5
La Corogne	1	Las Palmas	0
Levante	5	Barcelone	1
Espagnol	1	Valence	2
Séville	2	Saragosse	1
Bilbao	1	Betis	0
Real	3	Oviedo	0
Cordoue	2	Elche	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atheltco	10	5	5	0	0	14	6
2. Real	9	5	4	1	0	18	3
3. Saragosse	8	5	4	1	0	13	4
4. Valence	7	5	3	1	1	10	6
5. Bilbao	6	5	3	0	2	7	8
Cordoue	6	5	3	0	2	9	10
Séville	6	5	3	0	2	7	4
8. Bétis	5	5	2	1	2	7	4
Oviedo	5	5	2	1	2	4	5
10. Barcelone	4	5	2	0	3	14	13
Las Palmas	4	5	3	0	3	5	11
13. Levante	3	5	1	1	3	5	5
13. Espagnol	3	5	1	1	3	5	5
La Corogne	2	5	1	0	4	3	9
Elche	2	5	0	2	3	2	7
Murcie	2	5	0	2	3	5	20

Grèce

(3e journée)

Apollon Th.	0	Panionios	0
A.E.K.	7	Apollon	1
Proodevtiki	2	Niki	0
Olympiakos	2	Aris	3
Panathinaikos	2	P.A.O.K.	0
Doksa	1	Trikala	0
Irakiis	1	Ethnikos	3
Pierikos	1	Aigion	0

Classement. — 1. Panathinaikos, 9 pts; 2. Aris, Doksa, 8 ; 4. Olympiakos, Aek, Proodevtiki, 7 ; 7. Paok, Irakiis, Apollon Th., Ethnikos, Pierikos, 6 ; 12. Niki, 5 ; 13. Aigion, Apollon, Panionios, 4 ; 16. Trikala, 3.

Luxembourg

(6e journée)

Union	4	Stade	1
Spora	3	U.S. Dudelange	3
Wasserbillig	2	Jeunesse	3
The National	0	Red Boys	1
Rumelange	4	Aris	1
Alliance	2	Neudorf	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	9	6	4	1	1	11	4
2. Alliance	8	6	3	2	1	8	4
Jeunesse	8	6	3	2	1	10	6
Stade	8	6	3	2	1	7	7
5. Rumelange	7	6	3	1	2	9	6
Union	7	6	3	1	2	11	8
Wasserbillig	7	6	3	1	2	9	9
8. Aris	5	6	2	1	3	6	9
9. U.S. Dudelange	4	6	0	4	2	7	10
Neudorf	4	6	2	0	4	5	10
11. The National	3	6	1	1	4	6	13
12. Spora	2	6	0	2	4	7	11

Hollande

(7e journée)

Go-Ahead	3	D.O.S.	3
Enschède	1	A.D.O.	0
Fortuna	1	D.W.S.	2
Feyenoord	3	M.V.V.	0
P.S.V.	3	Sparta	2
G.V.A.V.	3	N.A.C.	0
Ajax	1	Heracles	4
Telstar	0	Sittardia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heracles	13	7	6	1	0	22	8
2. D.W.S.	12	7	5	2	0	13	5
3. Feyenoord	10	7	5	0	2	15	5
G.V.A.V.	10	7	4	2	1	11	5
5. P.S.V.	9	7	4	1	2	14	9
Fortuna	9	7	4	1	2	8	7
7. Sparta	7	7	3	1	3	7	7
Telstar	7	7	1	5	1	7	7
D.O.S.	7	7	2	3	2	15	16
10. Ajax	6	7	2	2	3	11	16
11. Go-Ahead	5	7	1	3	3	8	9
Sittardia	5	7	1	3	3	9	13
Enschède	5	7	1	3	3	4	12
14. A.D.O.	3	7	1	1	5	8	9
N.A.C.	3	7	0	3	4	8	15
16. M.V.V.	2	7	0	2	5	9	20

Irlande du Nord

(5e journée)

Bangor	0	Glentoran	4
Derry	2	Linfield	1
Glenavon	7	Cliftonville	1
Distillery	5	Portadown	0
Ballymena	0	Coleraine	1
Crusaders	2	Ards	1

Classement. — 1. Glentoran, 10 pts ; 2. Distillery, Derry, Glenavon, Crusaders, 7 pts ; 6. Coleraine, 6 pts ; 7. Portadown, 5 pts ; 8. Linfield, 4 pts; 9. Bangor, Ballymena, 3 pts ; 11. Ards, 2 pts ; 12. Cliftonville, 0 pt.

Italie

(5e journée)

Atalante	0	Juventus	6
Bologne	0	Sampdoria	1
Lanerossi	3	Varèse	2
Mantoue	2	Cagliari	3
Milan A.C.	2	Lazio	1
A.S. Rome	3	Florence	3
Turin	0	Foggia	0
Messine	2	Catane	1
Gênes	1	Inter	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	8	5	3	2	0	6	2
Inter	8	5	3	2	0	5	2
Milan A.C.	8	5	3	2	0	11	5
4. Atalante	7	5	2	3	0	5	2
5. Catane	6	5	2	2	1	10	8
Florence	6	5	2	2	1	7	6
7. Bologne	5	5	2	1	2	6	5
A.S. Rome	5	5	2	1	2	10	8
Turin	5	5	1	3	1	4	4
Cagliari	5	5	1	3	1	7	7
Juventus	5	5	1	3	1	8	4
Messine	5	5	2	1	2	4	6
13. Varèse	4	5	1	2	2	7	9
Foggia	4	5	1	2	2	3	6
15. Lanerossi	3	5	1	1	3	6	10
Gênes	3	5	1	1	3	4	6
17. Lazio	2	5	0	2	3	4	7
18. Mantoue	1	5	0	1	4	2	10

Pologne

(9e journée)

Ruch	4	Zaglebie	2
Gornik	1	Pogon	1
Unia	0	Polonia	2
Szombierki	4	L.K.S.	1
Gwardia	1	Odra	1
Siask	1	Legia	4
Zawisza	2	Stal	0

Classement. — 1. Polonia, 13 pts ; 2. Szombierki, 12 pts ; 3. Gornik, 11 pts ; 4. Zaglebie, Pogon, 10 pts; 6. Legia, Odra, 9 pts ; 8. Gwardia, Zawisza, 8 pts ; 10. Unia, L.K.S., 7 pts ; 12. Ruch, 6 pts ; 13. Stal, Siask, 5 pts.

U. R. S. S.

(27e journée)

Dynamo Tbilissi	2	Chakhtier	1
Dynamo Moscou	1	Chinik	0
Dynamo Kiev	1	Neftianik	1
Koutaissi	4	Armée Rostov	1
Dynamo Minsk	1	Zenith	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	37	26	15	7	4	43	14
2. Dynamo Tbilissi	36	26	14	8	4	34	23
3. Armée Moscou	34	26	13	8	5	39	18
4. Armée Rostov	31	27	13	5	9	36	26
5. Dynamo Kiev	30	25	9	12	4	36	23
Dynamo Minsk	30	27	7	16	4	21	12
7. Chakter	28	26	10	8	8	28	25
8. Dynamo Moscou	27	25	9	9	7	24	18
Spartak Moscou	27	27	10	7	10	29	25
10. Zenith	23	28	8	7	13	26	33
11. Volga	21	25	6	9	10	13	28
Chinik	21	26	6	9	11	17	33
Koutaissi	21	27	8	5	14	15	34
14. Kairat	20	25	6	8	11	19	28
Neftianik	20	26	5	10	11	16	24
Aviation	20	25	5	10	10	17	31
17. Moldova	16	25	6	4	15	13	35

ALLEMAGNE

(Hans BLICKENSDORFER)

4 BUTS DE MULLER (Cologne)

STUTTGART. — Après un départ mouvementé qui a fait trembler les grands favoris, les vraies valeurs commencent à se dessiner dans le championnat d'Allemagne. Ainsi, Borussia Dortmund, le champion 1963, vient de détrôner le leader surprise Kaiserslautern par une victoire de 3-2, victoire pénible il est vrai, mais d'autant plus méritoire que Borussia fut privé de son grand meneur de jeu Konietzka, malade.

Toutefois, l'avance de Borussia est bien maigre et, derrière lui, cinq clubs sont dans un mouchoir, dont les trois « gros bras », le Hambourg S.V., le F.C. Cologne et le F.C. Nuremberg. Tous les trois ont gagné leurs matches respectifs, et la plus forte impression fut incontestablement fournie par le champion sortant Cologne, lequel, dans une excellente seconde mi-temps, écrasa Brunswick par 5-1.

Christian Muller, l'avant centre colognois, réussit quatre buts à lui seul, mais le meilleur avant sur le terrain fut l'ailier gauche colognois Hornig, dans une forme absolument sensationnelle.

Le F.C. Cologne est donc définitivement sorti de sa crise du début de saison, et nous serions étonnés si sa marche en avant s'arrêtait samedi prochain à Francfort.

Cependant, Francfort n'a pas démérité à Hambourg où, sous une pluie glaciale, il faillit tenir en échec le Hambourg S.V., privé il est vrai, de son atout-maître, Uwe Seeler et des frères Doerfel.

Vainqueur par 2-1, le H.S.V. n'a pas fourni un grand match, mais il a fait preuve d'une détermination et d'un courage exemplaires. Avec le retour de Seeler et les débuts de l'ailier international finlandais Peltonen, attendu pour la semaine prochaine, le H.S.V. sera bien armé pour les matches contre Borussia et Cologne qui s'annoncent passionnants.

Journée décevante cependant pour les trésoreries, puisque les recettes ont sensiblement diminué. 215.000 spectateurs seulement ont passé les portes du stade, soit 27.000 en moyenne par match. On conviendra que ce n'est pas si mal, mais quand on a pris l'habitude de plus de 40.000 personnes, on n'aime pas faire marche arrière !

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

D.W.S. SUR DEUX FRONTS

AMSTERDAM. — D.W.S. d'Amsterdam revient de loin. De très loin même. Les 45.000 spectateurs turcs qui assistèrent mercredi dernier à Istanbul au match retour de la Coupe d'Europe Fenerbahce-D.W.S. ont rendu un très mauvais service à leur favori en surexcitant l'atmosphère. Défavorisé par cette ambiance hostile, D.W.S. ne fut guère aidé par l'arbitrage du Yougoslave Cerevic. Sa faiblesse fut responsable si la rencontre faillit tourner à la catastrophe et c'est miracle que l'équipe d'Amsterdam soit sortie indemne de cette rencontre. Grâce à sa défense et tout particulièrement à son gardien de but, Jongbloed et ses internationaux Schryvers et Israël, D.W.S. trouva la force et le courage pour résister à la terrible furia turque et marquer le seul but de la partie sur un exploit sensationnel de son centre avant Tembling, à quelques minutes de la fin.

Parlons maintenant de la septième journée du championnat. Aucune surprise n'a été enregistrée mais la nouvelle victoire d'Héraclès prouve indiscutablement qu'il sera très difficile de déloger le club d'Almeloo de la première place du classement. Sa nouvelle victime, Ajax, d'Amsterdam, fut irrémédiablement battue sur son terrain par 1-4 et les deux buteurs Van Nee et Greevink furent une nouvelle fois les artisans de la victoire.

L'équipe de D.W.S. était très fatiguée par son dernier et long déplacement à Istanbul et les supporters du champion de Hollande avaient trop copieusement fêté leur favori, mais D.W.S. a franchi un cap difficile. Dimanche, le club d'Amsterdam s'était rendu à Geelen et a triomphé de Fortuna par 2-1. Succès acquis de justesse, mais fort précieux : car le club d'Amsterdam reste second à un point d'Héraclès. Geurtsen, son fameux buteur, obtint les deux buts de D.W.S.

P.S.V. Eindhoven a fêté le cinq-centième match de son capitaine Brusselaars. Van Der Kuilen, le jeune centre avant, continue à attirer l'attention sur lui. Il est actuellement le meilleur buteur hollandais, c'est encore lui qui a marqué les trois buts de P.S.V. L'adversaire Sparta donna une très bonne réplique, mais fut tout de même battu par 3-2.

Feyenoord n'eut aucun mal à battre M.V.V. par 3-0. Feyenoord partage la troisième place du classement avec G.V.A.V. Groningue fait actuellement un grand effort pour rejoindre les deux équipes de tête, tâche qui s'avère fort difficile, car Héraclès et D.W.S. très autoritaires en ce moment, pratiquent un excellent football et possèdent les éléments indispensables aussi bien en défense qu'en attaque pour faire capituler les meilleures formations

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LES RED BOYS (Sesia) SURPRENANTS LEADERS

METZ. — Le match Luxembourg-France est maintenant oublié, encore que dans le Grand-Duché on en ait parlé fort longtemps car, grâce à la télévision, on a pu constater que le but marqué par Dimmer sur centre de Jean Klein était parfaitement valable, l'ailier droit luxembourgeois ayant bien repris la balle ayant qu'elle n'ait franchi la ligne de but. A ce moment, le Luxembourg obtenait le nul et l'on se demande ce qui se serait passé par la suite, dit-on à Luxembourg.

Toutefois, le championnat a repris ses droits. Le football reste encore à l'échelle européenne. Jeudi soir, nous avons vécu un match de Coupe des Villes de Foire avec un Spora-Bâle, gagné 1-0 par les Luxembourgeois, à la suite d'un match très quelconque.

Le lendemain, le sélectionneur Robert Heinz, avant de s'envoler pour Copenhague où il suivit dimanche la rencontre Danemark-Norvège (2-0), avait fait connaître une liste de vingt et un joueurs, parmi lesquels seront choisis à la fois les éléments du match Belgique B - Luxembourg, du 21 octobre à Tongres, et ceux du match militaire Luxembourg-Hollande, qui aura lieu le 29 de ce mois.

Une surprise dans cette liste, car Robert Heinz profitera de cette rencontre pour donner une chance à ses espoirs et les habituer à la défense en ligne qui lui est chère. De ce fait, un seul professionnel figure dans cette liste, c'est Konter (Anderlecht), mais on y retrouve tout de même des anciens comme Cirelli, Sambon, Brosius, May, mais aussi des jeunes comme Welter, Reiland, Kohl, Kirchens, Kirsch, Pletschette.

Ce que Robert Heinz désire maintenant, c'est préparer l'avenir et surtout le match Luxembourg-Norvège du 8 novembre. Pour cette rencontre il fera appel à son équipe-type et là, il est probable que nous verrons enfin l'équipe nationale luxembourgeoise au grand complet, car Nico Schmitt, le gardien est rétabli, et Bizzi Klein a fait sa rentrée dimanche avec le R.F.C. Liège.

Quant au Championnat, nous allons de surprise en surprise, car à la suite de ces six journées, c'est l'équipe de Georges Sesia, les Red Boys, qui se trouve seule en tête à la suite de sa nette victoire à Schifflange.

L'Union avait fait le jeu des Red Boys, en battant le leader, dès samedi, 4-1, grâce à son tandem Leonard-Hemmerling, auteurs de deux buts chacun.

Wasserbillig, pour sa part, devait s'incliner lui aussi à domicile (2-3) devant Jeunesse qui revient très fort.

Nous trouvons donc maintenant trois clubs à la deuxième place et à un seul point du nouveau leader.

Enfin, et c'est maintenant devenu une habitude, Spora, entraîné par Nuremberg, est toujours à la recherche de sa première victoire, car dimanche il a dû, une fois de plus, partager les points sur son terrain avec U.S. Dudelange (3-3) qui joua pourtant toute la seconde mi-temps sans son gardien de but Betzler, blessé. Du coup, il est peu probable que nous retrouvions Nuremberg en équipe nationale.

GRECE

(Xénophon METSIS)

LES GRECS ET LE FOOTBALL

ATHENES. — 37.000 spectateurs pour une rencontre de championnat entre Olympiakes et Ethnikos, au stade Karaiskaki du Pirée, match, qui n'avait rien de décisif en ce début de compétition, prouve que le championnat de division nationale se porte bien. En effet, le nombre des spectateurs s'accroit chaque saison davantage et la vogue du football va sans cesse croissant : et on n'ose plus qualifier d'extravagants ceux qui prétendent qu'un stade de 100.000 places est nécessaire pour un derby Panathinaikos-Olympiakos.

Seize équipes participent cette année encore au championnat national, qui présente ceci d'inédit, le pointage. Alors que partout ailleurs 2 points pour le vainqueurs, un pour le nul et zéro pour la défaite sont octroyés, on compte désormais 3-2-1 et zéro. Pourquoi ? La Fédération pense qu'un forfait éventuel — il y en a eu dans le passé — qui fausse la compétition doit être sanctionné plus durement qu'une défaite sur le terrain. Cela dit, précisons que les nouveaux promus cette année, sont Proodevtiki et Trikala, qui remplacent Chalkis et Aigales, relégués dans le gouffre de la seconde division, disputée par 64 équipes en 4 groupes. Proodevtiki revient après un court séjour au-dessous, tandis que Trikala est une formation tenace et fort difficile à battre à domicile. Néanmoins le champion Panathinaikos s'est bien tiré de ce déplacement redouté, en gagnant nettement par 3 à 1. Olympiakos semble se porter beaucoup mieux cette saison (deux nettes victoires sur Panionios et Ethnikos : 4-0 et 2-0), tandis que l'A.E.K. peine d'entrée ayant déjà concédé deux nuls. Mais attendons la suite de ce championnat qui remue les foules helléniques.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

SCHWARTZ ET LUCIANO BIEN PARTIS

LISBONNE. — Après un mois et demi de matches amicaux et la Coupe, le Championnat 1964-1965 a enfin débuté dimanche dernier. Disons plutôt samedi soir, car, au stade de la Lux, Benfica a battu Lusitano d'Evora par 5-0. Fait curieux : ce Lusitano, petite équipe de province, avait toujours l'habitude de rendre la vie difficile à Benfica quand elle se produisait dans la capitale. Cette fois pourtant, la formation de Schwartz, revenue d'Angleterre où, mercredi dernier, elle avait battu au prix d'une excellente exhibition Chelsea par 4-2, a réglé l'affaire avec beaucoup de facilité. Disons tout de même qu'à la mi-temps, Benfica menait par 1-0. Son attaque se mit dans le vif du sujet en deuxième mi-temps, et la défense de Lusitano ne put rien devant les assauts continus des avants lisbonnais, parmi lesquels manquait pourtant le redoutable tireur qu'est Eusebio.

Mais cette première journée avait encore à son programme deux autres matches très intéressants. A Lisbonne, au stade d'Alvalade, le Sporting rencontrait Belenenses. Ce fut une rencontre acharnée, les visiteurs rendant difficile la tâche des poulains de Jean Luciano. Le Sporting eut pourtant le dessus presque à la fin du match et remporta une victoire justifiée par son meilleur travail offensif.

A Guimaraes, finalement, le F.C. Porto n'a pas réussi à battre la magnifique formation locale composée par de jeunes joueurs ambitieux et talentueux. Les hommes d'Otto Gloria ont tout essayé pour prendre deux points, mais la défense de Guimaraes s'est fort bien comportée dans la bagarre et Porto est retourné chez lui bredouille.

Signalons pour terminer que Torres qui, la semaine dernière, avait stupéfié les Anglais en marquant trois des quatre buts de Benfica, a déjà pris une option pour le titre de meilleur buteur de la saison en obtenant deux buts contre Lusitano.

SUISSE

(Frédéric SCHLATTER)

CONCLUSIONS ET CONTROVERSES

LAUSANNE. — Le temps d'arrêt que marque, pour le Championnat, l'entrée en Coupe suisse des clubs de la Ligue nationale donne l'occasion au chroniqueur de traiter de l'équipe nationale helvétique qui, le 4 octobre, a ouvert sa saison par une défaite de 0-2 à Berne devant l'équipe hongroise.

Le résultat de ce match offre moins d'importance que les conclusions à tirer du jeu fourni. Ce match d'ouverture de la saison inter-nations des Suisses a, comme on le prévoyait un peu, ralluméla querelle des « anciens » et des « modernes » du football helvétique. On sent de nettes — et inquiétantes — divergences d'opinion se manifester entre responsables de l'équipe nationale. Pour les uns, la « vérité » redevient (si elle ne l'a pas toujours été) ce qu'elle fut autrefois. L'un des responsables principaux, assez nouveau venu d'ailleurs dans ce genre d'affaires, va jusqu'à reprendre l'antienne du « footballeur suisse nécessairement moins fort que celui de beaucoup d'autres pays ». Son opinion a d'autant plus irrité un grand nombre de commentateurs et de techniciens que les résultats internationaux des clubs principaux (La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Serveite, Zurich) tendent plutôt à démontrer le contraire !

Bref, il y a, notamment, dans la partie alémanique du pays, des gens qui estiment que les sélections suisses doivent revenir au principe de la défensive stricte coupée de contre-attaques fulgurantes (quand on a les hommes capables de ces exploits) tandis que, du côté de la Suisse de culture française, les partisans du jeu intelligent, subtil et néanmoins efficace, répliquent que l'heure n'est pas aux piétinements mais bien à la constante recherche de progrès !

Cette controverse est d'autant plus inquiétante que l'équipe suisse est à la veillée d'armes du Championnat mondial. Le 14, elle sera à Belfast pour y affronter une équipe d'Irlande du Nord singulièrement coriace ; un mois plus tard, le 14 novembre, le match-retour aura lieu à Lausanne. En outre, les Suisses sont maintenant au clair en ce qui concerne la force d'un autre inconnu : l'Albanie. Les Hollandais et les Allemands du F.C. Cologne se sont rendu compte qu'affronter les Albanais n'est pas du tout une affaire de tout repos !

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

LE JUBILE DE HANON

Après la défection de Dundee — qui craint peut-être une trop large revanche des Anderlechtois — pour le jubilé de Pierre Hanon, les dirigeants d'Anderlecht se sont mis en quête d'un grand club pour ce match amical. Eugène Steppé, à l'occasion du déplacement de Bologne, a contacté les dirigeants de Milan A.C. pour un match à Bruxelles le 28 octobre prochain. Seulement voilà : Milan A.C. demande à peu près 10 millions d'anciens francs d'indemnité, plus le paiement de ses frais, ce qui grèverait singulièrement la recette du jubilé qui doit aller à Hanon. Alors, Anderlecht a proposé, en échange de la venue de Milan A.C. en Belgique, d'aller en Italie à la fin de la saison jouer un match amical.

ATTENTION AUX GALLOIS

Les Gallois semblent vouloir mettre tout en œuvre pour arracher leur qualification à la prochaine Coupe du Monde. Leurs premières décisions — nomination d'un manager, Dave Bowen, et rappel des anciens joueurs, dont John Charles — ont été couronnées de succès. Il y a dix jours, quand l'équipe nationale galloise battit l'Ecosse. Mais les Gallois ont fait mieux en envoyant Dave Bowen dimanche dernier à Copenhague, pour qu'il assiste au match amical Danemark-Norvège et supervise ainsi les Danois que les Gallois rencontreront en Coupe du Monde (éliminatoires) le 21 octobre à Copenhague. C'est la première fois dans l'histoire du football gallois que le manager de l'équipe nationale se déplace !

UNE PAIRE D'AILIERS

Contre Gillingham, l'équipe anglaise de Queen's Park Rangers a présenté deux ailiers originaux, deux frères jumeaux de 17 ans, Jan qui joua à l'aile droite et Roger à l'aile gauche.

Au cours des dernières années, Millwall avait déjà aligné deux footballeurs jumeaux, Jacques et George Fisher.

ONZE SUR ONZE

Le record d'Anderlecht — ses onze titulaires ont joué ensemble en équipe nationale contre la Hollande — n'est pas unique en Europe. Queen's Park donna, en effet, un jour tous ses titulaires à l'équipe nationale d'Ecosse et Corintians en fit autant, en deux occasions, pour l'équipe d'Angleterre. Mais c'était, il est vrai, au siècle dernier. La performance d'Anderlecht, à notre époque, est tout à fait extraordinaire et exceptionnelle.

- Torino aurait des vues sur l'attaquant gallois Graham Moore qui a 24 ans et qui joue à Manchester. La décision d'un transfert sera prise par Rocco, unique responsable technique du club turinois, qui se rendra en Angleterre le 21 octobre pour y voir jouer Moore avec l'équipe du Pays de Galles.
- Coup dur pour la Juventus. Sivori sera indisponible pendant une durée de quatre à six semaines. Il a été victime d'une double fracture des sixième et septième côtes dans un choc avec le gardien de Mantoue, Zoff, qui pèse 80 kilos.
- Alf Wood, manager de Walsall, a été limogé la semaine dernière. Il est ainsi le 550e manager prié de quitter son club, depuis 1945. Deux jours avant son éviction, il disait plaisamment : « Mon président, Ernest Thomas, est le meilleur dirigeant pour qui j'ai jamais travaillé. » Il méditera maintenant sur la fragilité des sentiments humains.
- L'entraîneur de l'équipe nationale galloise, Jack Jones (60 ans), était tout fier de la victoire de ses joueurs sur l'Ecosse. Il a déchanté en apprenant que son club, Wrexham, où il était depuis quinze ans, avait décidé de se séparer de lui pour des raisons économiques.
- Mel Charles a été rappelé (il ne jouait plus depuis un mois) dans l'attaque de Cardiff au moment même où son frère John devait déclarer forfait, après sa blessure à la cheville contractée devant l'Ecosse.
- Andy Rankin, le gardien d'Everton qui a fait ses débuts en Division I il y a moins d'un an, est policier de Liverpool dans le « civil ». Une clause de son contrat l'autorise à poursuivre cette carrière.

LES AGITES

Les dirigeants d'un club anglais, Derby Country, ont décidé de faire appel à la police pour enrayer les actes de vandalisme qui prennent des proportions inquiétantes. « Passe encore, disent-ils avec indulgence, pour les fenêtres brisées et les extincteurs vidés sur les fauteuils ou les plates-bandes de fleurs, mais ce qui est inadmissible, c'est de trouver des débris de bouteilles derrière l'un des deux buts et un des côtés du terrain. Nous allons employer les grands moyens. Des rouleaux de fil de fer barbelé ceinturèrent dorénavant le terrain et nous demanderons aux supporters et à la police de nous aider à déceler les délinquants. » C'est beau, « l'enthousiasme » !

FAITES VOS COMPTES

L'organisation de la Coupe du Monde 1966 vient de publier le prix des billets d'entrée pour les différents matches et notamment pour la finale de Wembley. Il en coûtera de 10 shillings (700 anciens francs) à 5 livres (7.000 A.F.) par tête. Pour la demi-finale, il en coûtera de 7 shillings 6 pence (525 A.F.) à 3 livres 3 shillings (4.410 A.F.). Enfin, les mordus de football pourront souscrire un abonnement de dix matches, demi-finale et finale comprises, pour la « modique » somme de 23 livres 15 shillings (36.050 A.F.).

LE DEMENTI

José Villalonga, l'entraîneur de l'équipe d'Espagne, vient de faire le point à l'aube de la saison internationale :

« Notre sélection sera formée avec les éléments qui ont remporté la Coupe d'Europe des Nations à Madrid devant l'U.R.S.S. Je compte sur les joueurs espagnols sous contrat en Italie. J'ai reçu une lettre de Luis Del Sol qui a démenti toutes ses opinions parues dans la presse italienne, selon lesquelles il ne voulait plus rejouer dans l'équipe d'Espagne... »

Les journalistes ont décidément de mauvaises oreilles... ou de mauvais stylos !...

LE MAUVAIS CHOIX

Roger Claessen, l'enfant terrible du Standard de Liège, a encore fait des siennes mais, cette fois-ci, l'affaire semble grave, très grave même. En effet, alors qu'il roulait en voiture dans Liège aux alentours de minuit, Claessen a accroché une autre voiture, ce qui, en soi, n'a rien de dramatique. Mais le joueur belge ne s'en est pas tenu là et il a provoqué une vive altercation avec son « adversaire » qui était malheureusement... policier en civil. Claessen, reconnu en état d'ébriété, a été écroué.

- Pelé, inquiet de la répétition de ses accidents musculaires, a pris la décision de ne plus jouer qu'un match sur deux jusqu'en 1966, date de la prochaine Coupe du Monde.
- Salem, l'ex-Sedanais, maintenant au Daring de Bruxelles, a été déplâtré. Il devra faire suivre à son genou trois à quatre semaines de rééducation.
- C'est Herta Berlin qui a le public le plus fidèle de la Bundesliga : 200.000 spectateurs pour trois matches à domicile.
- L'Ecossais McLintock, transféré de Leicester à Arsenal pour 80.000 livres (120 millions), se souviendra longtemps de ses débuts sous ses nouvelles couleurs. Mercredi dernier, en effet, Arsenal a été battu sur son terrain pour la première fois depuis cinquante ans par Nottingham Forest (3-0).

POUR UN PENNY

Pour une mise d'un penny (6 anciens francs), cet homme de 33 ans, John Eric Walker, a gagné 35.112 livres, soit à peu près 50 millions d'anciens francs. Il participait régulièrement avec 7 de ses camarades de travail aux concours de pronostics et ils gagnèrent à eux huit une somme record de 280.895 livres (plus de 400 millions d'A.F.). L'argent gagné sera bien employé puisque M. Walker et sa femme ont quatre enfants de 10, 9, 8 et 2 ans.

(Photo Keystone.)

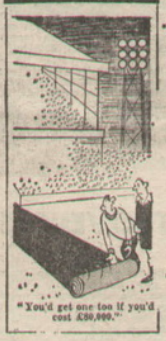
- Mel Hopkins, l'arrière gauche international gallois, a signé, la semaine dernière, pour Brighton où il a retrouvé son vieux coéquipier des jours heureux à Tottenham, Bobby Smith.
- C'est Bill McGarry qui a été choisi pour entraîner Ipswich, l'ex-champion d'Angleterre tombé en Division II. Il a pris ses fonctions mercredi dernier, alors que ses poulains, sans entraîneur, avaient gagné le samedi précédent contre Newcastle.
- Cliff Jones, l'ailier gallois de Tottenham, a failli perdre un œil au cours d'un match de championnat contre Fulham, en recevant un coup d'ongle. Fort heureusement, il y a eu plus de peur que de mal !
- Le troisième match entre les Glasgow Rangers et l'Etoile Rouge de Belgrade sera joué le 4 novembre à Highbury.
- Huddersfield a décidé de demander 50.000 livres (70 millions A.F.) pour le transfert de son attaquant Mike O'Grady, qui fut international anglais il y a deux ans.
- Jimmy Gabriel, l'international écossais d'Everton, est, comme Herbin, un joueur extraordinairement doué. Demi depuis plusieurs années, il vient de demander à jouer attaquant. Et, pour prouver que c'est une bonne affaire, il marque des buts (2 contre Aston Villa).
- La Chaux-de-Fonds ne brille pas seulement en football. Son équipe de basket fut, la saison dernière, championne de Suisse en Division II et remporta la Coupe de Suisse. C'est la première fois qu'un tel exploit était réussi.
- Jimmy Hill, l'ex-président du Syndicat des joueurs anglais, est inquiet. L'équipe qu'il entraîne et qu'il a fait monter en Division II, Coventry City, n'a pas récolté un point au cours de ses sept derniers matches. « Cela va s'arranger mieux que vous croyez, quand nous aurons récupéré nos trois blessés Philips, Hill et Hale. » Jimmy Hill avait mis son veto, au cours de l'intersaison, à des achats de joueurs.

PRESIDENT D'HONNEUR

Depuis le 23 octobre 1963, Lev Yachine, le gardien soviétique, est président d'honneur d'un club anglais. Pourquoi ? Comment ? Vous le saurez en lisant l'une des passionnantes histoires du livre de Max Urbini, « Histoires de Football », paru chez Calmann-Lévy.

- Lors du dernier Lausanne-Servette, l'arbitre de Berne, M. Szabo, qui est d'origine hongroise, a infligé un avertissement au demi servettien Pazmandy, son compatriote. Les deux hommes se sont expliqués, bien sûr, en langue... magyare et cela a fait un match de suspension pour Pazmandy.
- Il y a, en Suisse, deux anciens joueurs yougoslaves de Hajduk Split : Brkljaca, le défenseur de La Chaux-de-Fonds, et Vidjak, l'entraîneur de Brigue, sacré d'ailleurs « bourgeois d'honneur » en raison des services rendus à son dernier club suisse, Rarogne.
- Pietro Serantoni, le demi droit de la « Squadra azzurra », championne du monde en 1938 à Paris, est mort la semaine dernière à l'âge de 58 ans. Il comptait 17 sélections.
- Seraing, un club belge de Division III, possède un attaquant du nom de Di Stefano. Il se prénomme Fino et il fait, paraît-il, des progrès formidables.

JON'S SPORTING TYPES



"You'd get one too if you'd cost £80,000."

HUMOUR ANGLAIS

Ces deux dessins, parus dans le même journal anglais « Daily Mail » à vingt-quatre heures d'intervalle, traitent du même sujet : le transfert de Mc Lintock de Leicester à Arsenal pour la somme assez fabuleuse de 80.000 livres (112 millions d'A.F.). Le premier, celui de gauche, montre un homme en train de dérouler un tapis d'honneur et de dire à l'arbitre : « Vous en auriez un aussi si vous valiez 80.000 livres ! » Le deuxième illustre un jeu de mots permis par la langue anglaise. Une femme dit à son mari : « Si un demi (half-back) vaut 80.000 livres, combien vaut donc un arrière (full-back) ? », full signifiant plein, entier.

JON'S SPORTING TYPES

"If a half-back is worth £80,000, how much is a full-back worth ?"

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

FOOTBALL ET TV

Cinq grands clubs anglais, West Bromwich, Burnley, Liverpool, Everton et Manchester City, ont demandé une Assemblée générale extraordinaire des Clubs pour le 21 octobre, afin de revoir les accords avec la B.B.C. Ils ne sont pas d'accord, en effet, avec la retransmission télévisée de matches de football, le samedi soir, au-delà de la périphérie londonienne.

FAITES VOTRE CHOIX

Une partie d'une tribune s'est effondrée au cours du dernier match Santos-Corintians. Les conséquences ne furent pas très graves (aucun mort et peu de blessés) mais la panique fut générale. Le calme revenu, la police rassembla les chaussures et les chapeaux perdus par les spectateurs, ce qui donna cet étonnant bric-à-brac digne du marché aux puces.

- Le gardien de Enschede, réserviste de l'équipe nationale hollandaise, ne rejouera plus au football. Blessé au cours d'un match contre Go-Ahead, il a dû subir l'ablation d'un rein.
- Désaffection du public anglais pour le football ? On a enregistré une baisse de 17.119 spectateurs pour une récente journée de championnat, par rapport au chiffre de la journée correspondante de la saison dernière.
- Après la défaite de l'équipe nationale suisse contre la Hongrie, il est probable que plusieurs modifications seront apportées à l'équipe qui ira à Belfast rencontrer l'Irlande du Nord, le 14 octobre, en Coupe du Monde. Victime probable : Eschmann. Victime possible : Pottier.
- Bien qu'il ait été battu à Edimbourg par Hibernian, le Real demeure très populaire en Ecosse depuis sa fameuse finale de 1960, aussi les Glasgow Rangers viennent-ils de le solliciter pour un match à jouer début décembre. Prix proposé : 150.000 F. Recette espérée : plus de 250.000 F.
- Guillermo Eizaguirre, ancien gardien de but et sélectionneur de l'équipe d'Espagne, l'homme au melon et au parapluie noir, le « major Thompson de Bilbao », a dit en parlant de Iribar : « Inutile de chercher un autre gardien pour la sélection ; c'est lui le meilleur d'Espagne, actuellement. »
- C'est Paszmandy, le Hongrois du Servette, qui servit d'interprète à Baroti pour le match Suisse-Hongrie. Le Servettien est d'ailleurs un ancien élève de Baroti au Vasas.

De Bologne

Relevé dans la presse belge après la revanche de Bologne sur Anderlecht en Coupe d'Europe :

● Devrindt était un peu inquiet deux jours avant de rencontrer Bologne, car son genou était enflé de façon suspecte. Ce n'était pourtant que l'œuvre d'un... moustique.

● Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht, était à pied d'œuvre dès dimanche dernier, à Bologne, pour vérifier sur place que rien ne manquerait à ses joueurs.

● Le match Bologne-Anderlecht a été retransmis intégralement et en direct par la TV belge.

● Janich a failli ne pas jouer contre Anderlecht. Il avait une crise... d'oreillons.

● Explication de Van Himst sur l'origine de qui faillit voir son expulsion : « Fogli, en passant à côté de moi, m'a pincé si violemment à la hanche que j'en porte encore la marque. Je me suis rebiffé. »

● « C'est une manchette de Haller qui m'a télé deux côtes, a révélé Hanon. Il ne m'a pas raté et il paraissait d'ailleurs très fier de son exploit. »

● Colombane, l'entraîneur de Messine, battu en championnat par Bologne, avait pronostiqué une victoire des champions d'Italie sur Anderlecht, par 3 buts d'écart : « Haller, entre autres, est un joueur d'une autre planète. Il est plus fort que le Suédois Gren à l'apogée de sa forme. »

● Il y avait beaucoup de monde à Bologne, notamment Arthur Ceulers, l'entraîneur de l'équipe nationale belge. Il est vrai que, sous les couleurs d'Anderlecht, c'était aussi l'équipe nationale qui jouait.

● Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht, n'a pas perdu son temps en Italie. Il a conclu le jubilé de Hanon et parlé de l'organisation du match Interligues Belgique-Italie avec les dirigeants italiens. Car il est, aussi, secrétaire de la Ligue Nationale.

● Les dirigeants d'Anderlecht avaient recommandé à leurs joueurs de ne boire ni bière ni glaces.

● Le prix des places à Bologne s'échelonnait de 1.120 anciens francs à 6.400 pour une tribune.

● Eugène Steppé, le secrétaire d'Anderlecht, a le sens des nuances. Interrogé sur la façon de jouer de Bologne, il a répondu : « Ils ont joué comme des... J'ai le mot sur le bout de la langue, mais je préfère ne pas le dire. »

- Contre Aris Bonnevoie, Eusebio a égalé le record de buts marqués par un joueur portugais en Coupe d'Europe. Record que détenait Aguas.
- Jim Adamson s'est vu offrir par Burnley la succession d'Harry Potts. Adamson, qui est âgé de 35 ans, joua près de quinze ans à Burnley en qualité de demi. En 1962, il avait accompagné l'équipe d'Angleterre au Chili au titre d'aide-manager en compagnie de Winterbottom.
- Segarra vient d'être engagé par le Barcelone F.C. pour entraîner les juniors du club catalan.
- A l'occasion d'Autriche-U.R.S.S., Bela Guttmann a fait ses adieux d'entraîneur de l'équipe d'Autriche. Il va partir passer de longues vacances au Portugal.
- M. Wyttenbach (du comité de sélection suisse), qui a vu Irlande-Angleterre, a dit : « Nous aurons du mal à nous qualifier en Coupe du Monde. Ces Irlandais sont terribles. A Belfast, notre équipe nationale devra se battre avec esprit de corps, comme elle le fit par exemple à Berne, contre la Suède en 1961. »
- Après accord entre la Télévision et la Fédération espagnoles, les téléspectateurs ibériques verront cette saison onze matches de championnat, cinq matches de Coupe et toutes les rencontres de l'équipe nationale.

LE REMPART YOUGOSLAVE

Vidinic, le gardien yougoslave du F.C. Sion, est devenu l'idole des jeunes supporters suisses qui, paraît-il, se mettent à imiter sa façon de marcher, de courir et de plonger. Il est vrai que Vidinic détient un fameux record, celui de n'avoir pas encore encaissé un seul but à domicile en championnat. Pourtant, Vidinic ne fait pas de Sion le favori du championnat 64-65 : « C'est le

Servette, dit-il, qui m'a fait la plus forte impression. Son équipe joue remarquablement et possède des ressources insoupçonnées.

- Le gardien de Feyenoord et de l'équipe de Hollande, Pieters-Graafland, vient d'être victime d'un accident d'automobile en voulant éviter d'écraser un chien. Il en est sorti indemne, mais ses deux enfants ont été blessés.
- La Turquie court toujours après une victoire de son équipe nationale depuis novembre 1962. Triste bilan : 8 matches, 4 nuls et 4 défaites, 3 buts pour, 14 contre.
- Tasic, l'ex-Boulonnais, fait maintenant les beaux jours du F.C. Sarrebruck.
- Gunnar Gren, 44 ans, a effectué sa rentrée dans l'équipe de G.A.I.S. Il fut encore le meilleur joueur sur le terrain contre Degerfors.
- L'U.R.S.S. ne pouvant rencontrer l'Italie le 8 décembre a demandé à la Fédération italienne de mettre sur pied un match amical U.R.S.S.-sélection des étrangers du Calcio. Dans cette équipe pourraient figurer les Hamrin, Haller, Nielsen, Suarez, Amarildo, Szymaniak, Schnellinger, etc.

BIEN CHAUSSE

Anderlecht avait préparé le déplacement de Bologne avec un soin digne des plus grands clubs professionnels. Les dirigeants avaient, entre autres, demandé à leurs joueurs d'emporter chacun deux paires de chaussures, avec des jeux variés de crampons, pour ne pas être pris au dépourvu quel que soit l'état du terrain. Georges Heylens, l'arrière droit, lui, avait fait mieux, puisqu'il emporta quatre paires de chaussures. Il est vrai qu'il tient un magasin de sports !

La 75e

LE football hongrois est actuellement au centre de l'activité internationale et, s'il n'a pas encore retrouvé le rayonnement qui était le sien lorsqu'il possédait Hidegkuti, Puskas, Boszik, Kocsis, Czibor, il n'en reste pas moins l'un des tout premiers d'Europe. Ses remarquables débuts dans le tournoi olympique — 6-0 devant le Maroc grâce à 6 buts de Bene — sa victoire à Berne devant la Suisse (2-0) et son match nul à Budapest (2-2) devant la Tchécoslovaquie, match nul qui est en fait une victoire morale — Toth le gardien commit une erreur magistrale à quelques minutes de la fin — en sont une nouvelle fois les preuves évidentes.

A HUIT jours d'intervalle, Florian Albert a été le grand homme de l'équipe nationale hongroise, marquant les quatre buts du succès sur la Suisse et du match nul contre la Tchécoslovaquie, et démontrant une forme retrouvée. International junior à 15 ans, avant centre de Ferencvaros à 16 et international en titre à 17, Albert est certainement le footballeur le plus doué de la jeune génération hongroise mais on lui reproche régulièrement, en Hongrie et ailleurs, son lymphatisme qui frise parfois, dit-on, l'insouciance. En fait, Albert est un garçon à qui l'on a tendance, et c'est normal, à beaucoup demander. Sa haute stature et le charme qui se dégage de lui, son élégance dans tous les gestes, son aisance technique, son dribble ondoyant et la précision de ses tirs lui font pourtant tout pardonner. Car Albert est le seul à rappeler au public de Nepstadion ses illustres prédécesseurs qui firent la gloire du football hongrois.

A 23 ANS seulement, Albert est déjà considéré comme un vétéran et il compte, il est vrai, 43 sélections en équipe nationale. Il semble, depuis quelques mois, avoir franchi une étape importante et atteint enfin la pleine maturité.

Son mariage et la récente naissance d'une petite fille sont peut-être l'explication de cette mue tant attendue. Voilà donc Albert reparti sur le chemin de la réussite, avec un objectif bien précis : la conquête du titre de meilleur buteur de la Coupe du Monde en Angleterre, titre qu'il laissa échapper au Chili et qu'il dut partager avec cinq autres attaquants. En attendant, journaliste à l'agence de presse M.T.I., Albert s'intéresse de fort près aux exploits du « Japonais » Bene, un des titulaires de l'équipe nationale de demain.

DIMANCHE au Nepstadion, Karoly Sandor, le petit ailier droit de l'équipe nationale, avait choisi l'occasion de sa 75e sélection pour faire ses adieux internationaux au public de la capitale. Sandor, qui était le seul lien qui réunissait encore la grande équipe de Puskas à celle de maintenant, se révéla en 1946, au cours d'un match de juniors, en lever de rideau de Hongrie-Autriche. Il ne resta pas longtemps à Szeged, club de Division II et il rejoignit bien vite le M.T.K. de Budapest, où jouait Hidegkuti. A ceux qui lui demandaient pourquoi il avait choisi le M.T.K. plutôt que Honved ou Ferencvaros, Sandor répliquait : « Pour jouer au côté de Hidegkuti. » Pour réaliser ce désir, Sandor, ailier gauche de formation et de tempérament devint ainsi ailier droit, à 17 ans, de l'une des plus grandes équipes de clubs hongroises.

SANDOR, dont on dit qu'il est bien plus petit que les 163 centimètres qu'il avoue, devint rapidement l'un des préférés du public hongrois. Sa vitesse de démarrage, son art de la feinte et du dribble, la puissance de ses tirs, son courage en firent aussi la terreur des défenseurs adverses, ainsi que l'un des meilleurs buteurs du championnat. En Hongrie, on prétend que Sandor est d'une race que l'on ne voit plus, celle qui donne des joueurs en acier trempé, résistant aux coups les plus rudes. Il est un fait que Sandor en dix-huit ans de carrière en Division I et en 75 sélections, n'a pratiquement jamais connu de blessure grave mais cela n'est pas uniquement dû à l'exceptionnelle résistance de ses muscles et de ses attaches. Sandor avait aussi le génie d'éviter les coups.

EN 1954, l'équipe de Hongrie aurait peut-être été championne du monde si Sandor n'avait été écarté au profit de Budai, sous prétexte que celui-ci, coéquipier habituel de Kocsis, s'imposait mieux. Le jour de la finale, Budai, malade, ne put jouer et on dut aligner l'ailier gauche Czibor à l'aile droite, en faisant rentrer Toth III qui était inférieur de plusieurs classes à Sandor. Depuis ce jour, Sandor fut pratiquement un titulaire inamovible. Avec sa retraite, c'est encore un peu de la grande équipe de Hongrie qui s'en va, car Sandor était le dernier de la « vieille garde ».

Jacques THIBERT.

CES AMATEURS QUE VOUS CONNAISSEZ BIEN...

Après le travail, les Montiliens s'entraînent aux projecteurs. Claude Abbès (4e à gauche) emmène ses troupes.

Claude ABBES

HEROS DE LA SUEDE 1958

fait de Montélimar un futur "Indépendant"

Les effectifs de Montélimar

- GARDIENS : Abbes, Ruiz.
- ARRIERES LATERAUX : Laye, Carrère, Fargier, Pagotto, Kadda.
- ARRIERES CENTRAUX : Vidal, Kéchichian.
- DEMIS : Peyroche, Rajeza.
- AVANTS : Boulle, Suel, Golengo, René Domas, Guerrache, Jean-Claude Domas, Cancelier.
- PLUMES : B. Michel, Chelle, Mendy, R. Robert.
- Neuf équipes en Championnat, 80 jeunes à l'Ecole de Football.

Un reportage de Tony ARBONA (Photos Aimé DARTUS.)

MONTELIMAR. — Montélimar c'est quoi ? La capitale du nougat, bien sûr... En sport, c'est quoi ? Un grand centre de rugby, ben voyons... Hé bien ! cela n'est qu'à moitié vrai, à savoir que si le nougat est toujours le roi, c'est le football qui détrône le rugby, et c'est l'ovale qui redescend vers les abîmes d'où est sorti le football... et tous les deux portent les mêmes couleurs rouges et bleues de l'Union Montilienne Sportive.

Pourquoi ce changement ? Parce que le football a eu la chance de découvrir un homme comme Louis Ayzac, un imprimeur qui s'y connaît donc en caractères et qui, lorsqu'on le désigna comme dernière chance, prit le problème à plein bras sans souci des péripéties villageoises. Il fit venir Xercès Louis comme entraîneur-joueur et en quatre ans l'U.M.S. remonta des profondeurs de la hiérarchie pour arriver au C.F.A. Puis le remplacement de Louis se posa.

CLAUDE ABBES ET SON DESTIN

Un supporter qui allait voir jouer souvent Saint-Etienne, déclara à M. Ayzac, que Claude Abbes voulait abandonner le professionnalisme pour devenir entraîneur quand il aurait ses diplômes de technicien électronique. A la Télévision, le soir de la victoire de Saint-Etienne en Coupe, Claude Abbes répéta ce qu'il pensait de son avenir. Ayzac écrivit immédiatement à Abbes qui... n'était pas diplômé entraîneur et qui pensait aller à Nevers où une grande firme se promettait à l'engager.

Mais Ayzac est persuasif et avait un argument majeur : l'usine atomique de Pierrelatte où un président-délégué, M. Grimaldi, pouvait négocier une embauche.

Pierrelatte, c'est pour un électronicien ce qu'est la Sorbonne à un gosse de l'école communale, Claude plissa un peu plus ses yeux, discuta, réfléchit, en parla à Jeanine, son épouse, puis décida : « Oui mais il me faut obtenir un nouveau diplôme, celui d'entraîneur, je vais le préparer, si je l'obtiens, c'est l'accord je vais à Montélimar. »

Abbes obtint son diplôme, comme il en avait obtenu d'autres... mais ceci est une autre histoire que nous vous conterons très bientôt.

Et voilà pourquoi, dans une petite villa, proche du stade, se trouve depuis trois ans la famille Abbes, avec en plus de Claude et Jeanine, une belle fillette de 14 ans, Christine, et un diable monté sur transistors, Christophe, qui, bien qu'âgé de six ans, a déjà eu un bras cassé en jouant... gardien de but.

Claude Abbes, c'est des victoires en Coupe et Championnat de France (Saint-Etienne), sélections en Equipe de France, c'est le gardien de France à la campagne de Suède 58, c'est le « héros de Wembley » lors du match héroïque joué contre les Anglais qu'il termina malgré une grave blessure aux reins. Mais n'insistons pas, le rieur Claude veut surtout qu'on parle de Montélimar.

Aujourd'hui, à Montélimar comme à l'U.M.S., on ne jure que par Claude Abbes comme à Pierrelattte on se félicite d'avoir pareil élément qui gravit doucement mais sûrement les échelons qui mènent à la maîtrise supérieure dans cette usine où se bâtit l'orgueil de la France : la bombe atomique.

Abbes se lève chaque jour à 6 heures du matin, met ses fiches sportives à jour, prend sa voiture et va à son usine à 30 kilomètres de là, revient à 18 heures et prend en main l'entraînemnt des footballeurs jeunes ou vieux. Le samedi, il s'occupe avec les responsables des questions matérielles... Le dimanche, il garde les buts de l'équipe, sans jamais s'entraîner dans les bois.

« Je n'ai jamais été aussi mauvais que la première saison où j'ai joué à Montélimar, j'étais inquiet, nerveux, tout était nouveau pour moi dans tous les domaines, je venais de quitter la vie végétative (mais oui) du footballeur professionnel, Aujourd'hui ça va mieux, mais nous pourrions faire beaucoup mieux, si nous étions mieux compris, mieux aidés... »

Pour nous qui savons combien une équipe C.F.A. fait partie du patrimoine d'une ville (et l'argent qu'on y dépense), nous avons voulu savoir, en interrogeant les Montiliens :

— **Le nougat ? Bien sûr, mais il n'emploie aucun joueur, nous recevons des nougats que des supporters vendent quand nous nous déplaçons...**

— Le public ?

— **Il a été élevé dans le culte du rugby, il faut que nous le gagnions lentement, c'est ce qui se fait, mais sur 25.000 habitants nous pourrions avoir plus de spectateurs...**

— Pourquoi vous n'allez pas au stade, monsieur?

— **Parce que le « Municipal » ne comporte que 350 places assises et pas toutes à l'abri de la pluie par vent. Comment voulez-vous que ma femme et mes gosses m'accompagnent pour passer un après-midi fatigant ?**

La municipalité de Montélimar, chaque année, fait des promesses de tribunes nouvelles, de terrain refait, mais ce n'est jamais réalisé, et les footballeurs ont connu quatre fractures de chevilles en s'entraînant sur un ineffable terrain de l'hippodrome aux mottes d'herbe jouant le rôle de pavés. Qu'on prolonge la tribune du Stade Municipal, qu'on roule et entretienne le terrain et Montélimar aura 1.000 spectateurs de plus, et alors le football sera un « grand », et le rugby en bénéficiera.

Ah ! si à la mairie on avait des réalisateurs comme les deux co-présidents, Charles André et Edmond Blanc, deux hommes qui, dans les transports et dans les vins, mènent des entreprises modèles... mais ne veulent pas du tout devenir des édiles montiliens.

CLAUDE ABBES CHERCHE A S'ELIMINER

Mais et cette équipe qui joue les premiers rôles, qui est-elle ?

Pourquoi est-elle en si bonne posture, alors que depuis deux ans, elle opérait sur la corde raide ?

Tout simplement parce que 24 mois c'était le temps nécessaire à Abbes pour mettre chacun à sa place et pour lui donner un style.

La défense est solide avec une seule ombre : il n'y a qu'un seul gardien de valeur, Abbes, lequel voudrait bien ne plus revêtir son chandail : Ruiz et Boyadjian sont encore un peu justes. Qu'une blessure survienne à Abbes, et c'est la catastrophe.

Au milieu ça peut aller, la venue de Kechichian et Suel, les deux Voultais, a solidifié l'ensemble, et en attaque l'arrivée de l'ex-pro Boulle, a bonifié cette ligne où le Noir Golengo se révèle comme meilleur buteur du C.F.A. avec les deux frères Daumas comme relayeur.

Bref, Claude Abbes est persuadé qu'il pourra faire tranquillement le « parcours 64-65 », puis Montélimar postulera aux « Indépendants » si la formule convient, alors...

Alors la mairie passera peut-être aux actes, le Club des Supporters, présidé par un nom célèbre et prédestiné, Marc Aurelle, aura plus d'adhérents, le journal « Allez Montélimar » aura plus d'annonceurs et d'acheteurs à la grande joie d'Ayzac, imprimeur, démarcheur dudit confrère.

Et dans quelques années, M. l'Ingénieur du Commissariat à l'Energie atomique, Claudes Abbes, pourra répondre à la question : « Qu'est-ce que Montélimar ? »

— C'est la capitale du nougat et celle du football.

Le coprésident Blanc avec les deux ex-Voultains Kichichian et Suel

L'ex-pro Boulle, assureur, aide sa femme, esthéticienne.

Louis Ayzac (à g.), l'homme protée du Club.

Quel état-major !

- CO-PRESIDENTS : MM. Charles André et Edmond Blanc.
- PRESIDENTS DELEGUES : MM. Jean-François Grimaldi et Louis Aizac.
- VICE-PRESIDENTS : MM. Laurent Garcin, Gaston Testard, Pierre Tardy, Albert Michel, Albert Pinet, Alexandre Peyrouse.
- SECRETAIRE GENERAL : M. Robert Vabre.
- TRESORIER : Me Norbert Dumont ; adjoint : M. Raymond Magnet.
- MEDECIN DU CLUB : M. le docteur Redon.
- MEMBRES DU COMITE : MM. Andretta, Amiel, Albert Baume, Bernard, Chazalon, Collet, Devillers, Gachet, Grey, Guigon, Huot, Fabro, Maroux, Mauveaux, Malbete, Menendez, Mercier, Mestre, Meyras, Mousse, Lascombes, Parcollet, Pierdet, Ribot, Teisme, Terzaghi, Souchère.

FF AMATEURS

ET VOILA HYÈRES

C. F. A.

- Quimper, Montreuil, Hyères, Niort, Dijon, seuls invaincus.
- Premier match remis : Saint-Seurin-Revel.
- Champagnole a stoppé Annecy.
- Meyer (Pierrots) et Poly (Audun), seuls triplés.
- Baisse chez les buteurs : 103 buts au total (126 dimanche passé).
- Meyer (Pierrots) devient leader des buteurs : 10 buts.

LA pluie a marqué de son empreinte humide la sixième journée du C.F.A. et mouillé la dynamite de beaucoup de buteurs, du coup le total des buts n'est que la deuxième meilleure journée, mais Meyer (Pierrots) marquant une fois de plus trois buts devient leader des canonniers, suivi de près par Piat (Dijon), deux buts dimanche.

Bravo Champagnole

Dans le Sud-Est, on voit apparaître en tête Hyères pour qui Léonetti et Burdino ont donné une victoire de prix sur Louhans, Gaby Robert doit jubiler car le voilà leader avec Montélimar à ses côtés. Les nougatiers ont battu Miramas et ces deux restent détachés, là où il y avait quatre « ex aequo » dimanche dernier. Annecy, le mieux placé, a laissé un point à Champagnole, le « petit Poucet » de ce groupe ogres et la performance des Champagnolais n'est pas mince quand on remarque qu'ils n'ont pas concédé un seul but à la meilleure attaque du Groupe.

Notons la victoire d'Avignon (Vandooren doit mieux respirer) et celle des deux Corses.

Montreuil tout seul

Les « zoniers » de la porte de Montreuil se sont conduits en grands bourgeois à Calais, d'où ils ramènent un point qui en fait l'unique leader du Groupe Nord, car Amiens s'est fait étriller chez lui par Calais.

Il est à remarquer que dans ce groupe, aucun club recevant n'a pu vaincre et Saint-Germain, même, est allé triompher à Reims.

Dans l'Est, les Pierrots alignent leur quatrième victoire consécutive et le leader Mulhousien n'a rien pu contre le punch de Meyer. Ceci arrange les affaires de Mutzig, qui, vainqueur de Nancy, repasse en tête.

A signaler les victoires massives de Sochaux et Audun.

Toujours Quimper

Au Groupe Ouest, Quimper par Jegou marquant à Amboise sept minutes avant la fin, conserve sa brillante place de leader et le voilà avec quatre points d'avance sur Blois et Laval, qui n'ont pu se départager, Laval continue à étonner.

Caen a enfin repris pied, il a marqué quatre buts contre Rennes, mais Fourcy a marqué contre son camp, le but qui donnait le nul aux Bretons. Vincent peut reprendre souffle et Caen devient la première attaque du groupe.

Polrot a donné plus d'assise à Châteauroux, qui bat Evreux, mais Orléans, battu chez lui, continue à s'enfoncer, tout comme Quevilly aux avants stériles.

Niort a tremblé

Le leader du Sud-Ouest, Niort, mené par deux buts a réussi par Hnatow, son entraîneur-joueur à égaliser face à Brive, mais il lui a fallu un penalty. Par contre, Mazamet s'est repris magnifiquement en « filant » quatre buts à Angoulême, alors qu'Albi continue sa dégringolade par sa défaite à Cazères, lequel rejoint le champion Bordeaux, battu à Bergerac.

Premier match renvoyé, par suite du mauvais temps : Saint-Seurin-Revel que ce dernier regrettera plus, car, vainqueur, il recollait au peloton des prétendants.

Dijon continue

Surprise dans le Groupe Centre : Sens, plus mauvaise défense de France n'encaisse aucun but de Saint-Dizier, meilleure attaque nationale et lui marque trois buts. Maurice Dupuis ne doit pas en croire ses yeux et Bagnr (deux buts) ne fera plus de complexe.

Mais le roi du groupe reste Dijon, qui s'est débarrassé, en grand seigneur de Montferrand, Glowacki et Piat, étant, une fois de plus les vedettes des moutardiers.

Montluçon, lui aussi, a remporté sa première victoire sur Gien, Buadès et Guillaume marquant les deux buts en une minute.

Par contre, Fontainebleau est encore battu et seul dernier, alors que son homologue parisien, Bagneaux, a encore piétiné devant Chaumont où Flamion a dû reprendre du service. Nouvelle défaite du champion Thiers, qui s'est écroulé en fin de partie, Rabutot marquant deux buts pour Vichy cinq minutes avant le coup de sifflet final. Or la chose se passait à Thiers, où les couteliers n'ont pas l'habitude de perdre ?

Tony ARBONA.

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

10 BUTS : Meyer (Pierrots Strasbourg).

9 BUTS : Piat (Dijon).

7 BUTS : Golengo (Montélimar).

6 BUTS : Fohon (Quomper), Brucato (Montreuil), Floch (Monaco), Garcia (Blois), Padovani (Bastia).

5 BUTS : Gardon (Thiers), Georgin (Mutzig), François (Saint-Dizier), Malgoy (Montferrand), Sachy (Amiens), Sudre (Annecy), Antoni (A. S. Mulhouse), Metzger (F.C. Mulhouse).

4 BUTS : Planchant (Montferrand), Girod (Annecy), Edom (Angoulême), Thouvenin (Nantes), Houzeau (Bagneaux), Doll (R.C. Paris), Schambacher (R.C. Paris), Petit (Rouen), Rizzi (Rouen), Jacquet (Rouen), Fort (Laval), Wanat (Saint-Dizier), M. Tissier (Gien), Mari (Gien), Michel (Niort), Blanchard (Cazères), Bagur (Sens), Triantafflos (Thiers), Floriot (Avignon), Loiz (Mazamet), Poly (Audun), Lossemi (Cambrai), Lefebvre (Laval), Cassin (Orléans), Leroulley (Caen), Burdino (Hyères), Taveni (Ajaccio).

3 BUTS : 48 joueurs.

A Quevilly, les attaquants normands ne furent pas percutants face à Brest, ici Duclos (en blanc) se lamente de voir son tir arrêté par Lepage, mais Caulon (de face) et Kerdraon s'ajoutaient à la défense bretonne. (Ph. Aimé Dartus.)

AU TABLEAU D'HONNEUR

LE JUNIOR CLAUDE MEYER LEADER DES BUTEURS

Un junior en tête des buteurs du C.F.A. ? Cela paraît impensable. Pourtant Claude Meyer, des Pierrots de Strasbourg, qui a 10 buts en 6 rencontres, est bien né en 1946. Le 28 mars très exactement. Mais son jeune âge ne lui donne aucun complexe car sa stature lui permet d'en imposer à n'importe quel vis-à-vis. Il mesure 1 m 80 et pesait 89 kg en début de saison.

Il importe bien de préciser, il pesait 89 kg, car le travail intensif que lui fait subir son entraîneur Paco Matéo lui a fait perdre quelques kilos excédentaires. Neuf, en trois mois. Meyer ne se plaint pourtant pas de ce régime.

— « J'ai atteint maintenant mon poids de forme et je me sens mieux de semaine en semaine, mais j'ai encore beaucoup à apprendre du football. »

Il faut dire que Meyer est un joueur très réceptif et extrêmement doué à qui, même les moins connaisseurs, prédisent une belle carrière. Il a une puissance et une vitalité étonnantes et un remarquable shoot des deux pieds. Sa technique est pourtant loin d'être parfaite et il hésite d'autant plus à jouer de la tête qu'il ne peut se passer de lunettes. Des verres de contact amélioreraient certainement son aisance et son efficacité.

Meilleur buteur du C.F.A. Claude Meyer ne tire aucune vanité de ce titre. Il est un buteur né. L'année dernière au F.C. Bischwiller, qu'il a aidé à faire monter en Première Division, il a marqué à lui seul 60 buts (près de 75 % du total) et l'année précédente un total de... 115 buts.

Ce n'est d'ailleurs plus tout à fait un inconnu puisqu'il a été sélectionné régulièrement en équipe d'Alsace des cadets et des juniors et l'année dernière même présélectionné en équipe de France-Juniors, ce qui lui a permis de suivre le stage à l'I.N.S.

Aux Pierrots de Strasbourg Claude Meyer est entouré d'une chaude camaraderie au sein d'une excellente école de football.

M. Emile Stalhl, le directeur sportif, dont on connaît la réserve et la justesse du jugement, se plaît à reconnaître les qualités de son fougueux avant centre.

— Quand il aura vingt ans, reconnaît-il, ce sera un excellent joueur.

Claude Meyer, un nom à retenir.

Jacques GRANIER.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel. GENNEVILLIERS. Téléph. : GRE. 57-75

CENTRE

Dijon (1)	4	Montferrand (3)	1
Sens (12)	8	St-Dizier (2)	0
Thiers (5)	2	Vichy (4)	3
Gueugnon (6)	3	Fontainebl. (11)	0
Bagneaux (7)	1	Chaumont (9)	1
Montluçon (10)	2	Gien (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	11	6	5	1	0	17	5
2. Vichy	9	6	4	1	1	10	6
3. Saint-Dizier	8	6	4	0	2	17	6
4. Gueugnon	8	6	4	0	2	9	6
5. Montferrand	7	6	3	1	2	16	9
6. Thiers	6	6	3	0	3	14	10
7. Bagneaux	6	6	2	2	2	11	8
8. Montluçon	5	6	1	3	2	6	8
9. Chaumont	5	6	1	3	2	6	11
10. Gien	4	6	1	2	3	10	13
11. Sens	2	6	1	0	5	6	22
12. Fontainebleau	1	6	0	1	5	2	20

EST

Pier. Strasb. (3)	3	A.S. Mulh. (1)	1
Mutzig (2)	2	Nancy (9)	1
A.S. Strasb. (10)	2	F.C. Mulh. (4)	3
Giraumont (11)	0	Belfort (5)	1
Wittelsheim (8)	0	Sochaux (6)	4
Audun (7)	5	Moyeuvre (12)	1

Classement

1. Mutzig	10	6	5	0	1	12	7
2. Pierrots	9	6	4	1	1	13	4
3. Belfort	9	6	4	1	1	11	6
4. A.S. Mulhouse	9	6	4	1	1	12	7
5. Sochaux	8	6	3	2	1	12	4
6. F.C. Mulhouse	8	6	3	2	1	13	6
7. Audun	6	6	3	0	3	12	9
8. Wittelsheim	4	6	1	2	3	4	13
A.S. Strasbourg	4	6	1	2	3	4	12
10. Nancy	3	6	1	1	4	7	11
11. Giraumont	1	6	0	1	5	5	13
12. Moyeuvre	1	6	0	1	5	4	13

OUEST

Amboise (11)	0	Quimper (1)	1
Laval (3)	1	Blois (2)	1
Quevilly (10)	0	Brest (4)	0
Orléans (12)	2	Rouen (5)	3
Châteauroux (9)	2	Evreux (6)	1
Rennes (13)	4	Caen (8)	4
Ex. : Nantes (7)			

Classement

1. Quimper	12	6	6	0	0	13	2
2. Blois	8	6	3	2	1	9	5
3. Laval	8	6	3	2	1	12	7
4. Rouen	7	5	3	1	1	12	6
5. Brest	7	6	3	1	2	3	2
6. Châteauroux	6	6	2	2	2	7	10
7. Nantes	5	5	2	1	5	13	5
8. Evreux	5	5	2	1	2	12	10
9. Caen	5	6	2	1	3	10	17
10. Quevilly	4	6	1	2	3	6	12
11. Rennes	2	5	0	2	3	5	11
12. Amboise	2	5	1	0	4	4	16
13. Orléans	1	5	0	1	4	4	13

NORD

Calais (6)	1	Montreuil (1)	1
Amiens (2)	0	Cambrai (9)	3
Reims (3)	1	St-Germain (7)	3
Sedan (5)	1	Dunkerque (4)	2
Dieppe (12)	0	Aulnoye (7)	0
Le Havre (11)	0	R.C. Paris (10)	0

Classement

1. Montreuil	9	6	3	3	0	13	3
2. Dunkerque	8	6	4	0	2	11	6
3. Reims	8	6	4	0	2	12	9
4. Amiens	8	6	3	2	1	9	7
5. St-Germain	7	6	3	1	2	10	9
6. Calais	6	6	2	2	2	12	10
7. Aulnoye	6	6	1	4	1	7	8
8. Cambrai	6	6	3	0	3	10	13
9. Sedan	5	6	2	1	3	9	8
10. R.C. Paris	4	6	1	2	3	9	12
11. Le Havre	4	6	1	2	3	5	10
12. Dieppe	1	6	0	1	5	1	13

SUD-EST

Champagn. (12)	0	Annecy (1)	0
Hyères (2)	3	Louhans (2)	0
Montélimar (2)	4	Miramas (6)	1
Ajaccio (9)	3	Monaco (5)	0
Avignon (11)	1	St-Etienne (7)	0
Bastia (8)	2	Draguignan (10)	0

Classement

1. Hyères	9	6	3	3	0	10	4
2. Montélimar	9	6	4	1	1	12	6
3. Annecy	8	6	3	2	1	6	4
4. Louhans	7	6	3	1	1	6	5
5. Bastia	7	6	3	1	2	9	13
6. Ajaccio	6	6	2	2	2	10	6
7. Monaco	6	6	2	0	3	14	10
8. Miramas	5	6	2	1	3	11	11
9. St-Etienne	5	6	2	1	3	11	17
10. Avignon	5	6	2	1	3	6	14
11. Draguignan	2	6	0	2	4	6	10
12. Champagnole	2	6	0	2	4	2	11

SUD-OUEST

Niort (1)	2	Brive (7)	2
Bergerac (5)	2	Bordeaux (2)	0
Mazamet (3)	4	Angoulême (8)	2
Cazères (6)	2	Albi (10)	0
Pau (12)	2	Poitiers (7)	2
St-Seurin (11)		Revel (9)	
(Remis)			

Classement

1. Niort	9	6	3	3	0	14	8
2. Mazamet	8	6	3	2	1	11	8
3. Bergerac	7	6	2	3	1	7	4
4. Bordeaux	7	6	2	3	1	11	7
5. Cazères	7	6	3	1	2	12	9
6. Brive	6	6	1	4	1	7	7
Poitiers	6	6	2	2	2	7	7
8. Angoulême	6	6	2	2	2	9	10
9. Revel	5	5	1	3	1	3	6
10. Albi	4	6	1	2	3	5	5
11. Saint-Seurin	3	5	0	3	2	3	6
12. Pau	2	6	0	2	4	5	17

Arrière dans l'équipe de France, Merelle joue demi dans son équipe de Montreuil et à ce poste marque depuis deux dimanches. Dimanche, à Calais, il a marqué le but qui a confirmé Montreuil comme seul leader.

MERELLE SAUVE MONTREUIL A CALAIS

MONTREUIL. — Montreuil demeure invaincu dans le Groupe Nord.

Pourtant, ce n'est pas une équipe terrible et elle vaut surtout par sa défense, car les avants ont été, à Calais, pratiquement inexistants. L'unique but que les visiteurs ont obtenu le fut par Mérelle, le demi gauche, reprenant dans un paquet de joueurs à la suite d'un corner, mais à aucun autre moment Forcioli ne fut en danger. Et sur ce plan du perçant des attaquants, Calais n'était pas plus convaincant, car s'il avait eu un vrai leader d'attaque, il pouvait mener au repos avec au moins 2 buts.

Les occasions créées ne furent pas exploitées ou mal terminées.

La première balle que le gardien calaisien eut à parer vint de Gomar et cela se situa à la 13e minute de la partie ; c'est dire la timidité des avants montreuillois.

Calais a fait rentrer dans son équipe, Laidez, qui évolua le plus souvent seul comme arrière central et eut la tâche facilitée d'autant. Boulanger, un pur produit du club, fit, en demi gauche, du bon travail. D'autre part, chez les Maritimes, on avait fait monter à l'inter Duville et Planque qui, d'ordinaire, jouent demi ailes.

L'absence de Dubuche, régulateur de la ligne d'avant, se fit sentir.

Tout en ayant eu l'initiative du jeu la plupart du temps, Calais a bien failli se faire battre sur ce tir de Mérelle qui fit mouche à la 77e minute de la partie. Un changement salutaire intervint alors en avant et on fit permuter Thorez (ailier) et Flandrin (avant centre). Le résultat ne se fit pas attendre et à la 85e minute, Thorez trouvait l'égalisation. L'avant centre calaisien servit judicieusement sur l'aile Dammame et tout en suivait l'action, reprit le centre de celui-ci pour ne laisser aucune chance à Lautié (pourtant excellent). La victoire fut même à deux doigts de sourire aux locaux quant, à deux minutes de la fin, Flandrin mit de peu à côté à la suite d'un coup franc tiré par Planque. L'honneur était sauf de part et d'autre, mais on n'avait pas vu un grand match.

Henri FRANÇOIS.

MONACO N'A RIEN PU A AJACCIO

AJACCIO. — Un derby entre champions (celui de 62 et 63) se déroule toujours dans une ambiance passionnée et haute en couleur.

Dimanche, cette confrontation tant attendue, n'a pas dérogé à la tradition. Les spectateurs ajacciens, nombreux comme à l'habitude malgré les contre-performances accumulées depuis trois semaines par leurs favoris ont été satisfaits du comportement de leur équipe et du redressement opéré au cours de ce match. Les hostilités durent déclenchées par les monégasques en s'infiltrant à deux reprises dans le camp ajaccien mais se terminèrent sans résultat.

A la 8e minute, une combinaison Alfonsi Cahuzac permettait à l'entraîneur d'ouvrir la marque, but salué comme de coutume par de nombreux pétards. Cinq minutes après, Kanyan, dans sa précipitation alors qu'il était seul devant les buts de Monaco, tira sur le poteau. A la 26e minute un malheureux choc entre Mariette et Alfonsi va priver les Ajacciens des bons services de leur meilleur attaquant qui va sur la touche et ne rentrera qu'en seconde mi-temps pour être exilé à l'aile gauche.

Taverni qui fut le buteur émérite d'Ajaccio voulut démontrer qui'l avait encore de la classe. Sur un shot tiré des 18 m le goal monégasque Caprani renvoya faiblement et la balle fut reprise par Taverni qui ne laissa aucune chance au goal visiteur. Ce sera au tour de Kanyan qui, exploitant une faute de la défense adverse va inscrire le troisième et dernier but ajaccien.

Il est certain que si les avants de pointe monégasques avaient eu un minimum d'efficacité et surtout de chance ils auraient pu prétendre concrétiser le nombre d'occasions manquées par défaut de puissance dont les essais au but furent, en effet, considérables. Certes,

J. COLOMBANI.

CAMBRAI HUMILIE AMIENS CHEZ LUI

AMIENS. — Le Stade Moulonguet n'est plus un terrain fétiche pour les Amiénois. Cette saison, et par deux fois déjà, ils ont dû partager des points avec leurs hôtes. Cette fois, la déception a été plus grande encore pour leurs supporters. Par 3 à 0, score net et encore bien faible considérant la supériorité affichée par leurs rivaux, les hommes de Méresse ont capitulé devant les Cambraisiens.

Des excuses, il n'est pas question d'en rechercher. Les esprits chagrins regrettaient que Jany et Imiela n'aient pas figuré dans l'équipe et que leurs postes aient été tenus par Caux et Gabry, mais si ces jeunes ont, certes, accusé des faiblesses, ils ne furent pas les seuls. Toute l'équipe sans exception a cédé le pas devant les actions pleines de déterminations des joueurs du pays de « Martin-Martine ».

Les Nordistes ne s'embarrassèrent pas de fioritures. Ils allèrent au combat avec leurs armes principales, en l'occurrence la vitesse d'exécution jointe à une condition physique parfaite. Sans cesse en mouvement, se déplaçant adroitement, se repliant avec un égal bonheur dès la moindre velléité des Picards, les hommes de Cauwellier, qui lui-même dominait au centre du terrain, ne laissèrent guère l'initiative des opérations à leurs hôtes, sauf en de très rares occasions, et bien avant la mi-temps, la cause était entendue.

Profitant du désarroi de la défense locale, les visiteurs par deux fois, sur corners, s'étaient assuré un avantage de deux buts par Verhove et Lanssoni. Après la pause, on pensait généralement que, dûment fustigés, les Amiénois tenteraient de réagir. Ils ne le firent que sporadiquement et ce ne fut que Alain Verhove, qui, cette fois, après avoir réalisé un véritable slalom qui lui permit de laisser sur place trois Amiénois, sonna définitivement le glas des espérances d'Amiens.

Luc VIAL.

GUEUGNON BRILLE MALGRÉ FONTAINEBLEAU

GUEUGNON. — On attendait Schneider, gardien d'excellente classe, mais ce fut Forestier qui s'imposa. Fontainebleau, il est vrai, prit un départ en trombe et Delcampe et Rateau s'en donnèrent à cœur joie. A cinq ou six reprises, Forestier, dans son style des meilleurs jours, se mit en vedette et finalement ecœura les canoniers adverses.

C'est alors que Veit se montra mais son forcing incessant, ses coups de boutoir, sa rage de jouer s'avérèrent impuissants devant un Schneider en super forme qui arrêtait tout. Et il fallut, pour ouvrir la marque, un corner tiré au cordeau par Vincent que Roger, d'une tête plongeante, plaça joliment hors de portée du goal. Si les Bellifontains en début de match eurent les jambes, les Gueugnonnais, eux, eurent la tête. C'est, en effet, à nouveau sur corner botté par Vincent que le troisième point fut acquis sur tête de Saunier dans un style très pur après que la paire Veit-Dombrowski eut fusillé le portier à bout portant.

Qui donc disait que les Bourguignons n'avaient pas d'attaque ? Marquer trois buts à Schneider, c'est tout de même quelque chose. Croyez-moi, sans un portier d'aussi grande classe et qui réalisa d'extraordinaires parades, Fontainebleau, dont la défense fiancha dangereusement en seconde période, eut été littéralement taillé en pièces.

Par contre, à Gueugnon, Adèle, arrière central de poche et roi de l'interception, donna un véritable récital.

Vernier, inlassable fourrier d'un actif quintette offensif, tient le bon bout. Depuis le début de la saison, il n'a pas manqué un seul match mais il fait reposer certains éléments, et les rentrants quand ils se nomment Veit, Dombrowski ou Ratajezak s'imposent d'emblée, et d'autres qui font encore antichambre les valent bien.

Pierre MONOT.

HAVRE - RACING SANS PASSION

LE HAVRE. — En définitive, ce match HAC-Racing, disputé à la « Cavée Verte » devant un millier de personnes, n'a rien prouvé. Le score de 0-0 en dit long sur la faillite des attaques, mais il ne saurait prouver que les défenses ont été exceptionnelles. Ce fut une sorte de rencontre amicale où le Racing apportait l'intelligence de son jeu, et la façon séduisante de manier le ballon.

Le H.A.C., de son côté, pratiquait par contre-attaque dans un style plus heurté, plus personnel. Il n'y eut guère d'occasions de buts. Les plus nombreuses sont à mettre à l'actif des Parisiens mais les plus incisives étaient l'œuvre des joueurs havrais. Le jeune intérieur droit Bazaud se montra le meilleur élément de l'attaque havraise en plaçant trois ou quatre tirs dangereux vers Miredin. Par contre les buteurs havrais Prédhomme et Guilbert ont déçu.

Il est vrai qu'ils étaient sérieusement marqués par une défense du Racing bien contrôlée par Hourquet, et soutenu par Nylund. Sur des actions de Broissart et Marchal, le gardien havrais, Bourgier, en bonne forme intervint intelligemment. Le Racing menait le jeu au centre du terain, mais n'arrivait pas à s'imposer. Les Havrais furent dangereux par leur nouveau joueur Klaboch, et ils faillirent bien réaliser le but de la victoire à 5 minutes de la fin du match. En effet, sur un centre de Prédhomme, après un relais de balles, Guilbert-Klaboch, toute la défense du Racing était battue.

Heureusement pour les visiteurs, l'ailier droit Aubin se présenta trop tard pour réaliser le shot victorieux.

André PONSOT.

BAGNEAUX-NEMOURS : IL EST TEMPS DE RÉAGIR

BAGNEAUX-SUR-LOING. — Pierre Flamion était doublement heureux du résultat acquis sur le terrain de Bagneaux-sur-Loing (1-1). D'abord en tant qu'entraîneur et... joueur, car Flamion faisait sa rentrée bien malgré lui. Ensuite, en tant que chef, car il s'était volontairement privé de quatre joueurs chevronnés pour faire rentrer quatre jeunes avec tous les risques que cela pouvait comporter.

Ainsi, cette politique audacieuse d'autorité permettait à son club de prendre un point à l'extérieur et de prouver aux mauvaises têtes qu'on pouvait, à la rigueur se passer d'eux, si besoin était. Et, en même temps, cela mettait en confiance pour un avenir proche, sinon immédiat des jeunes qui ne demandaient qu'à bien faire.

C'est Bagneaux-Nemours qui a fait les frais de ce coup d'audace. Incompréhensible équipe, farcie de joueurs de qualité, auxquels vient de s'ajouter Christian Oliver qui débutait officiellement devant les supporters.

Mais que pouvait-il faire dans une formation qui semble incapable sinon de s'organiser, tout au moins de mettre le point final à des actions souvent joliment ébauchées, mais qui se diluent brusquement sans qu'on s'explique pourquoi à 20 mètres des buts adverses.

Comme un prestidigitateur qui dirait : « Vous voyez ce que je pourrais faire ? Eh bien ! ce sera pour une autre fois. »

Tout était en faveur de l'équipe de Camberlyn encore dimanche. L'incertitude même qui régnait au sein de la formation de Flamion. Et, sincèrement, je pensais assister, à peu de frais, au match de réhabilitation de Bagneaux-Nemours. J'ai bien cru que j'allais assister à une nouvelle défaite.

Car Zinkiewicz et ses camarades ont maintenant un complexe de nervosité qui leur fait craindre le pire dès la moindre difficulté.

Il va pourtant falloir réagir. Cette situation incroyable, tellement différente de celle de Fontainebleau, ne saurait durer.

La petite équipe que présentait Flamion doit être un exemple. Par son courage, par sa volonté, elle a tenu en échec une formation qui devait l'écraser... sur le papier.

Mais il y avait aussi un Daverio battant inépuisable qui, à lui seul, retenait trois défenseurs. Et le « père » Flamion qui sut veiller sur ses poulains, leur faire intelligemment garder la balle et le résultat au lieu de leur faire bêtement fermer le jeu. Mais cela aussi il fallait y penser.

Bagneaux n'a pas le droit de se laisser aller. Mais il est grand temps d'agir ou plutôt de réagir.

Jean DUMONTIER.

A BERGERAC LE DERBY AVEC BORDEAUX

BERGERAC. — Tout apparut facile au début pour les hommes de Chiarelli qui, conjuguant harmonieusement leurs efforts, mettaient en péril les buts de Montès, prenant même l'avantage à la 21e minute par une belle tête de Chiarelli sur un centre de Lili alors en postition d'ailier droit. Malgré le travail de Bertrand qui tentait d'organiser le jeu des avants, ni Duhayot, Coustou ou Castellan ne parvenaient à inquiéter la défense locale très mobile. Pendant la pause, une averse violente qui surprit d'ailleurs les joueurs à leur retour sur le terrain rendit celui-ci glissant et changea l'allure de la rencontre.

Plus puissants, plus athlétiques, les Girondins apparurent plus à l'aise sur cette herbe humide où le ballon ricochait tandis que les locaux, tels Lili et Doudet, à l'allure plutôt frêle, cherchaient leur stabilité sans pouvoir coordonner leurs actions. Face aux attaques puissantes d'un Duhayot, d'un Castellan ou de Tayeb, demi offensif, les Bergeracois opposèrent alors une grande volonté et une défense au moral élevé où le nombre suppléa plusieurs fois la mobilité, regroupés rapidement et évitant l'égalisation quelquefois heureusement, mais toujours efficacement, réduisant à néant les tentatives successives de Coustou, Duhayot et Castellan (49e min.), Duhayot (52e min.), Castellan (55e min.) et Bertrand (59e min.) qui précédaient par montées rapides et individuelles, terrain et ballon rendant les actions collectives très délicates.

A leur image, les avants locaux de pointe rispostaient par des contre-attaques dont l'une vit l'ex-Girondin Servant tirer de loin, puis reprendre le ballon glissant, mal contrôlé par un défenseur bordelais, pour asseoir le succès bergeracois à la 63e minute.

René GUY.

DIVISION D'HONNEUR

L'U.S.O. Clichy méritait mieux

CLICHY-SOUS-BOIS. — Les hommes de Bal ne contesteront pas la part de chance qui leur fut octroyée au cours de la deuxième mi-temps lorsque **Ladoux**, profitant d'une irrégularité commise sur le portier local Lesager, récupéra, à la suite d'un cafouillage, une balle qu'il n'eut aucune peine à loger dans les buts. L'U.S.O. contesta la plausibilité de cette thèse et apporta confirmation aux adeptes du football que, seul, le jeu offensif rallie tous les suffrages, même s'il ne triomphe pas.

Bien que réduits dans leurs effectifs (Priami, victime d'un claquage, dut s'isoler à l'aile), les locaux évitèrent de renforcer outrageusement leur défense et **Bozzolo**, après un une-deux Zinési-Laurier, assurait le bénéfice du partage des points (1-1).

Roger NOEL.

Match habile des Postiers

MALAKOFF. — Sur le vu du premier quart d'heure de jeu, personne n'aurait pu croire que la rencontre Malakoff-Postiers se terminerait par un match nul (2-2). Et pourtant...

Malakoff démarra en trombe et prit d'autorité la direction du jeu. Très collectives, ses attaques déferlèrent alors sans cesse vers le but des Postiers et Appert concrétisa à la 13' d'un tir lointain qui surprit Ricco.

A ce moment, la victoire parut certaine, sinon facile, aux locaux.

Plus lents à se trouver, les Postiers réagirent enfin et lancèrent eux aussi quelques attaques. Et à la 33' Ricaud, profitant d'une maladresse de la défense locale, logea la balle dans le but vide de défenseurs de Malakoff.

Après la reprise, les Postiers tinrent à nouveau tête mais à la 76', bien lancé, Palauqui J.-C., centra sur son frère J.-P., qui, de la tête, battit imparablement Ricco. La partie semblait jouée lorsque, à 10' de la fin, sur une mésentente de la défense de Malakoff, décidément mal inspirée, Colombet, très opportuniste, égalisa la marque. Les Postiers revenaient de loin.

Raymond VONTHRON.

Le C.A.P. Charenton sur contre-attaques

MAISONS-ALFORT. — Sur le stade de Maisons-Alfort, le C.A.P. Charenton recevait l'équipe de Vincennes, match qui se termina par la victoire de Charenton (2 à 0).

Dès les premières minutes, Charenton attaqua, mais très vite, Vincennes réagit et sema quelque peu la panique dans la défense de Charenton qui arriva péniblement à se dégager et l'équipe locale se vit dans l'obligation de jouer la contre-attaque devant une défense adverse qui joua le hors jeu à outrance.

Aussi faudra-t-il attendre le début de la seconde mi-temps pour que la défense de Vincennes soit prise à son piège par l'aile gauche de Charenton qui ouvrit le score par Campens. Puis, Vincennes domina mais ne parvint pas à réduire la marque ; et dans les dernières minutes, Charenton marqua sur penalty transformé par Convert. C'est donc sur une victoire logique que Charenton gagne ce match agréable à voir sur le plan technique et collectif.

Jean-Claude GUERIN.

Créteil a souffert

CRETEIL. — Ainsi qu'il fallait s'y attendre, les deux équipes s'employèrent dès le début (malgré la pluie) à arracher une victoire qui, en définitive n'a voulu sourire à personne.

En effet, après une première mi-temps assez égale (et au cours de laquelle les deux formations laissèrent passer leur chance), les Vitryots se firent très menaçants à la reprise pour ne parvenir toutefois à battre Humbert... qu'à la 75e minute par Gourlay.

Les locaux réagirent violemment et une passe de Vasseur est bien réceptionnée par Bessone qui réussit le but égalisateur tant attendu...

Maurice NAKACHE.

Joinville méritait mieux

JOINVILLE. — Lorsqu'à la 24e minute, D'Hoosche marqua le premier but du match, on pouvait penser que Joinville allait remporter sa première victoire. Cette avance était parfaitement méritée, tant ses avants étaient vifs et remuants et harcelaient la défense de Chatou. Ces avants étaient remarquablement menés par Kedim. Heureusement pour Chatou, D. Charpillienne tenait bien sa défense et aidait efficacement son gardien Panillard. Mais Chatou égalisa par Fruhauff à la 41e minute.

La seconde mi-temps était toujours territorialement à l'avantage de Joinville, mais malgré tous les efforts de Kedim, ses camarades : D'Hoosche, D. Brocca et autre Aumard n'arrivaient pas à prendre en défaut la défense de Chatou. Et à la 85e minute, Chatou marqua par Delestre le but de la victoire.

B. KETZELMANN.

Bliard, heureux vainqueur

MAISONS-ALFORT. — La première mi-temps du match Stade Français-Champigny fut excellente. Le jeu clair et bien conçu des stadistes était agréable, mais les tirs ne friaèrent pas comme à l'accoutumée, et la chance n'était pas de leur côté. Les Campinois, rapides, ardents, animés par l'adroit Bliard, donnaient une belle réplique. Sur une de leurs contre-attaques, ils ouvrirent la marque avec l'aide bien involontaire du Stadiste Hespel qui se trouvait sur la ligne de but, à l'arrivée d'un centre de Victor.

La reprise fut beaucoup moins spectaculaire. Si elle vit l'égalisation du Stade, par Dumas, et de but vainqueur de Champigny, marqué par Dillinger elle vit aussi de nombreux accrochages, résultat d'une excessive passion, que l'on souhaite accidentelle.

Yves MIRAMOND.

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE

Argenteuil déchaîné

LA COURNEUVE. — Le succès écrasant de l'U.S.A. Argenteuil sur le C.O. Courneuvien (5-0) fait partie du lot des victoires qui ne souffrent pas la moindre discussion. Les poulains de Blondeau ont confectionné un remarquable football. Dans tous les domaines ils démontrèrent une très large supériorité. Pourtant au repos les Argentoliens ne menaient que par 1-0, mais déjà les jeux auraient dû être faits, Streignart manquant deux magnifiques occasions. Laroque (58e) aggravant la marque de manière heureuse estoqua définitivement les Courneuviens. Car dès lors, l'U.S.A. fit un véritable festival. Les rapides attaquants de l'U.S.A. débordèrent la défense du C.O.C. qui manifestement n'était pas dans un bon jour. Félicitons en bloc les Argentoliens car leur exhibition fut remarquable. Par contre dans les rangs Courneuviens aucun joueur n'a fait « son » match.

Henri GHILLANI.

L'U. S. 19e en verve

CLICHY. — Ce match joué sur un terrain très alourdi par la pluie, fut néanmoins d'une excellente qualité technique. L'U.S.A. Clichy débuta très vite. Leur dynamisme et la grande mobilité de leurs demis compensa en cette première mi-temps la supériorité technique et collective qu'affichait l'U.S. 19. A la 30e minute Gueniche sur un remarquable exploit personnel ouvrait le score pour Clichy et deux minutes plus tard le même Gueniche réussissait au milieu d'une défense médusée un tir des 25 mètres en pleine lucarne. La mi-temps fut atteinte sur ce score.

A la reprise la fatigue se faisant sentir chez les joueurs de Clichy, l'U.S.-19e contrôla le match et commença une belle démonstration de football collectif qui s'avéra très payante devant un adversaire un peu essoufflé et réduit par moment à utiliser de fâcheuses brutalités. Guiet réduisit le score, puis Lugoboni, sur penalty, mit les équipes à égalité et enfin Bresciani conclut deux fois encore sur deux mouvements collectifs.

Pierre MARVAUD.

Infortuné Zancanaro

POISSY. — Percutante lors de ses précédentes rencontres, l'attaque de Puteaux ne s'attribua, cette fois, le privilège d'un but que sur une déviation malencontreuse du demi gauche de Poissy, Zancanaro (62e), de surcroît l'un des moins mauvais joueurs d'un match décousu, presque affligeant !

Cette égalisation inespérée annihila l'exploit du capitaine Goüès (32e), qui, servi par son ailier Prudent avait ouvert le score d'un tir remarquable.

Pourtant, si Juillet, Vivien, ou Noury, bien soutenus par Merceux avaient gaché maintes occasions au début du match, il n'en reste pas moins que la défense de Poissy fut privée de Renault dès la cinquième minute.

Juillet, le réalisateur putéolien était, il faut le dire, dans un mauvais jour.

Le match nul est fort logique car aucune équipe ne méritait s'octroyer trois points.

René SCHAEFFER.

Lemaire, transcendant sauve Saint-Leu

CHAMBLY. — Les Saint-Lusiens ont été à deux doigts de l'emporter en face d'une équipe cheminote absolument inconsistante. Ce sont pourtant les Camblysards qui eurent les meilleurs chances de marquer, notamment par leur jeune ailier droit Cantrelle, qui n'exploita pas trois magnifiques occasions.

Les Saint-Lusiens, bien groupés en défense, ne laissèrent rien passer. Chambly, il est vrai, s'avérait incapable de varier un jeu qui ne lui valait cependant aucune satisfaction. Et après un arrêt de jeu de quelques minutes consécutif à une violente averse de grêle, Lemaire irréprochable se mettait en évidence et sauvait son équipe de la défaite, une défaite qui, sur la physionomie de la partie, aurait été imméritée.

Robert MARTEL.

Le C.A. Mantes totalise

MANTES. — Si le score de 4-0 infligé au R.C. Levallois par le C.A. Mantes peut paraître sévère, il traduit cependant la physionomie d'une partie qui n'a vu pratiquement qu'un seul club sur le stade de Mantes-la-Ville.

D'emblée, à la troisième minute, Roty marqua imparablement pour les couleurs mantevilloises et, vingt-cinq minutes plus tard, récidiva par un but de belle facture. A la quarantième minute, François Hernandez aggrava le score par un joli shoot en angle fermé.

A la reprise, Levallois tenta de sauver l'honneur mais cette volonté ne dura pas, d'autant qu'à la soixante-dix-huitième minute Roger Hernandez inscrivait le quatrième et dernier but de cette partie à sens unique. Toutefois, à la quatre-vingt-neuvième minute, Levallois bénéficia d'un penalty mais la chance était avec Mantes-la-Ville car le goal arrêta magnifiquement.

P. LEROUX.

Petite victoire du Red Star

GENNEVILLIERS. — Ce ne fut pas un mauvais match à proprement parler, mais un petit match. Football prudent sur le terrain glissant, jeu sans envergure et passablement étriqué, de bons mouvements côtoyant de graves maladresses. Deux hommes seulement tirèrent au but : Pompeyre pour le Red Star en première période, Chaillat pour les Gaziers en seconde ; mais ces trois ou quatre excellents tirs n'eurent pour résultat que de mettre en évidence la sûreté des gardiens Le Pommelet et Laudy. Au cours du premier temps (22e), les Gaziers bénéficièrent d'un penalty très sévère dont ils ne surent pas profiter ; au contraire, à cinq minutes de la fin, les Audoniens se virent à leur tour accorder un coup franc non moins sévère... qu'ils surent exploiter grâce à Luthner. Malgré tout la victoire du Red Star qui domina territorialement n'est pas imméritée.

Marc HAUGUET.

« Hat-Trick » de Cano

CHOISY-LE-ROI. — Sous la pluie, Choisy remporta cette rencontre avec une grande facilité, d'autant que son ailier gauche Cano avait de la réussite (4-1).

En début de match, et sur une passe en profondeur de Pichot, Cano ouvrit la marque et plus rien ne fut noté jusqu'à la mi-temps.

Durant toute la partie, un jeune se révéla tant par son placement que pas son intelligence du jeu, il s'agit de Palin, arrière central de Choisy. Dans la deuxième mi-temps, Cano réussit à marquer deux buts et son compère Pichot ne voulant pas en rester là, exprit magnifiquement de la tête un centre de Delaforterie.

Bagneaux-Nemours, sans ressort, réussit à sauver l'honneur dans les dernières minutes du match par l'intermédiaire de son ailier gauche Bernardi. Chez les vainqueurs on peut citer la grande partie de Palin et avec lui : Concreiel-Papon et Cano, tandis que chez les battus Laurent et Renard sont à citer.

André FABRE.

L'U.A. 16e sans convaincre

CHATENAY-MALABRY. — Tout le monde attendait ce fameux but du S.S. Voltaire... Hélas le cours du jeu,

c'est celui de l'U.A. 16e (40e) qui vint contrarier Car la victoire (1-0) de l'U.A.-16e — but de l'avant centre Petit — n'a pas convaincu le nombreux public qui pendant toute la première mi-temps vit Voltaire malmener son adversaire. Il y eut heureusement pour les visiteurs beaucoup plus d'alertes stériles que de chance pour les locaux. Notamment à la 35e minute (tir de Guibellini frappant l'intérieur de la transversale) et à la 38e (tir tendu de Durand au ras du poteau).

A la reprise, l'U.A.-16e essaya de se défendre. Mais les attaquants Guibellini, Hyot, Barthelemy, furent plus pressants... Aussi dès la 50e minute, la tension semble monter : l'arbitre n'hésita pas de renvoyer au vestiaire le Voltairien Dumur. Ainsi pendant plus de trente minutes, Voltaire joua à dix... frôlant même l'égalisation (80e) sur un coup franc de Cavrot s'écrasant sur le poteau !

J.-L. TADYLA.

L'Amicale aurait pu mieux faire !

SAINT-MAUR. — Bien que le score (1-0) en faveur de l'Amicale semble refléter une partie équilibrée, il aurait été aussi normal que l'A.S.A. l'emporte plus nettement.

Durant la première période, les deux défenses prirent le pas sur deux attaques inorganisées. Pourtant quelques tirs de Boulanger ou Voisin d'une part, de Lewandowicz ou de Deshayes d'autre part mirent à l'ouvrage les deux excellents gardiens de buts.

En seconde période, la pluie sembla fouetter les coéquipiers de Montagne. Et, à la sixième minute, un corner magistralement tiré par Loiseau fut dévié par Deshayes au fond des filets de Lebrec. Ensuite, malgré une petite période de domination de Saint-Maur, l'Amicale fit une démonstration de jeu collectif. Et, il est dommage que Deshayes-Pouchet ou Pordoux n'aient pu exploiter les magnifiques balles envoyées par la défense, et relayées par Lewandowicz.

Daniel KETZELMANN.

Fontainebleau plus homogène

FONTAINEBLEAU. — Les réservistes bellifontains et Juvisy ont disputé un match très faible sur le plan technique. Toujours est-il que les locaux se montrèrent plus mordants dans l'attaque de la balle et Juvisy dut concéder un premier but à la treizième minute, à la suite d'un tir très violent de Jean-Marie Fatoux que Pellegrino détourna dans ses propres filets. Jusqu'à la mi-temps, les deux équipes continuèrent à accumuler les mauvaises passes. Si Juvisy combina un peu moins, Fontainebleau était plus dangereux et obligea l'excellent Pellegrini à intervenir avec brio. Cinq minutes s'étaient à peine écoulées après la reprise, que l'arrière local Manchon battait son propre gardien et mettait les équipes à égalité. Mais Juvisy ne put exploiter la situation en raison de la blessure de son inter gauche Delattre et de l'expulsion de son demi droit Harbelot. Comme d'une part Fontainebleau avait enregistré le forfait de Luzarette et que d'autre part, Juvisy jouait à neuf, la rencontre se termina comme elle avait commencé ; dans la médiocrité. Cela n'empêcha point le Bellifontain René Fatoux de donner à son équipe une courte victoire.

Pierre LOUHAUT.

Stamm, en vedette

Stade Charléty. — Le P.U.C. a remporté sa et, cinq minutes plus tard, Collat, sur corner, première victoire en championnat sur Versailles (3-1) en laissant une très bonne impression, ce qui est fort encourageant pour l'avenir.

Le P.U.C. pratiqua le meilleur football, mais dut attendre la quarante-troisième minute pour ouvrir le score par l'intermédiaire de son avant centre Stamm. Après la reprise, ce même joueur devait réussir un deuxième but de toute beauté, portait l'avantage des pucistes à 3-0.

Le score était alors bien lourd pour les courageux Versaillais. Fort heureusement Seck, peu avant la fin, parvenait à sauver l'honneur.

L. G.

ANCIENS

Les Cheminots sans pitié pour Viry

Villeneuve-Saint-Georges. — Les Cheminots de Villeneuve ont nettement battu Viry (6-2) après avoir sans cesse contrôlé le match. Le score est toutefois trop lourd pour les joueurs de Viry qui, en deux occasions, manquèrent totalement de chance pour voir leurs efforts couronnés de succès.

Les Anciens de Viry avaient pourtant bien débuté en ouvrant la marque dès la cinquième minute par leur avant centre Bichet. Ce ne fut hélas ! que feu de paille, car les Cheminots, fouettés dans leur amour-propre, prirent la situation bien en main sous l'impulsion de leur excellent avant centre Peredy.

Chez les Cheminots, nous avons remarqué Peredy, Mabillat et Feminier.

Parmi les battus, Folzou, Bichet et Teulade tirèrent leur épingle du jeu.

Louis GIRARD.

F.S.F.

St-Georges - Montrouge : Verdict de parité

Porte de Pantin. — Ce match auquel se livrèrent Saint-Geórges et G.S.P. Montrouge se résume en un duel entre les défenses des deux clubs. Le gain du match devait échoir à l'équipe dont les défenseurs tiendraient les 90 minutes. Comme aucune ne craqua, il n'y eut pas de vainqueur (0-0).

Malgré ce score vierge, le match se déroula de façon plaisante, car le « béton » fut laissé de côté : les arrières de Saint-Georges étaient clairvoyants et bien regroupés autour de leur capitaine Aumont ; quant à Montrouge, il optait pour une défense énergique.

J.-C. BUGUIN.

F.S.G.T.

Coupe Delaune Bezons, sans pitié...

Bezons. — Bobigny n'a pas connu dimanche une longue carrière en Coupe Delaune...

En effet, cette jeune équipe, handicapée, il est vrai, par l'absence de cinq titulaires blessés, a été éliminée, au premier tour de cette compétition par Bezons (3-1).

Ce dernier avait ouvert la marque à la 10e minute, et, malgré une vive réaction des visiteurs, les locaux obtenaient un second but à la 40e minute.

Bobigny diminuait l'écart à la 44e et c'était la pause (20').

En deuxième mi-temps, Bezons accentuait son avance, Bobigny ne pouvant mieux faire ensuite.

Bon arbitrage de M. Ferranec.

M. BABAULT.

Buteurs d'honneur Statu quo en tête

4 buts : Levavasseur (Stade).

3 buts : Bliard, Dillinger (Champigny).

2 buts : Toulouse (Chatou), Chambin (C.A.P. Charenton), Ladoux (Montmorency), Bozzolo (Clichy-sous-Bois), Colomber (A.S.P.T.T.), Trinquesse (Malakoff).

1 but : Maudire, Victor (Champigny), Cauët, Delestre, Fruhauff (Chatou), Berry, Chevallier, Dumas, Girard, Palomo (Stade), Campens, Convert, Verdier (C.A.P.-Charenton), Bertrand, Brescia (Montmorency), Alain Laurier, Zinezi (Clichy-sous-Bois), Fournol, Hilliard, Ricaud (A.S.P.T.T.), Appert, Palauqui J.-C., Palauqui J.-P. (Malakoff), Hardy (Vincennes), Bessone, Thomaset, Vasseur (Créteil), Gourlay (Vitry), D'Hoosche (Joinville),

Hespel (Stade) et Bruyère (Joinville) ont marqué chacun un but contre leur camp.

R. M.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNT e MES

CONFIDENTIEL

● Dimanche, au Havre, Paul Baron, entraîneur des pros du Racing, avait accompagné son collègue Jeampierre... mais il n'a pas découvert de buteurs... personne n'a marqué.

● Pour aller à Quevilly, les Brestois allèrent en train jusqu'au Mans puis frétèrent un autocar pour rejoindre Rouen.

● Son épouse étant brusquement malade, Cerveau, l'attaquant de Brest, s'est abstenu, en dernière minute, du déplacement à Quevilly.

● Raymond Cesaire, l'ex-goal de l'équipe de France amateur et de Quevilly des grandes années, joue encore, le matin, en Championnat de Normandie. Lefèvre également. Mais les deux ont été battus (2-1), dimanche passé, par la Sécurité Sociale.

● Césaire, toujours aussi rieur, a accueilli les journalistes par ces mots :« Ah ! voilà mes confrères qui arrivent... »

Cesaire est linotypiste au journal de Rouen.

● Benjamin Remacle, le dirigeant de Quevilly, a dit : « Ils me feront mourir d'un infarctus ces attaquants quevillais... »

● Alors que Gilbert Mille gourmandait ses joueurs de la touche, un vieux spectateur lui lança : « Et toi qu'est-ce que tu faisais quand tu jouais ? »

Et Mille de répliquer : « Moi, au moins, je me battais, monsieur... »

● Boulle, l'ex-pro de Grenoble, nous a dit : « Jouer en C.F.A., c'est plus dur qu'en pro, il faut se dépenser beaucoup plus. Regardez Rahis, il fait comme moi, il peine dans les débuts... Mais, ajoute Boulle, je préfère tout de même jouer en C.F.A. »

● M. Laurent Garcin, le dévoué dirigeant de l'U.M.S., est le plus ancien après avoir — il y a trente ans — été une des vedettes de l'équipe.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

S.R. Colmar (8)	1	F.C. Colmar (1)	0
Saverne (2)	2	Guebwiller (4)	1
St-Louis (3)	3	Haguenau (6)	1
R.C. Strasb. (5)	6	Hegenheim (12)	0
Kronenbourg (7)	3	Schiltigheim (9)	0
Huningue (11)	5	F.C. Strasb. (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saverne	8	4	4	0	0	8	1
2. R. C. Strasbourg	6	4	2	2	0	12	4
3. Saint-Louis	6	4	3	0	1	9	2
4. F. C. Colmar	6	4	3	0	1	13	3
5. F.C. Kronenbourg	5	4	2	2	0	9	5
6.S.R. Colmar	5	4	2	1	1	4	3
7. Guebwiller	4	4	2	0	2	4	3
8. Haguenau	4	4	2	0	2	6	9
9. Schiltigheim	3	4	1	0	3	4	8
10. Huningue	2	4	1	0	3	6	14
11. F.C. Strasbourg	9	4	0	0	4	3	15
12. Hegenheim	9	4	0	0	4	0	11

AUVERGNE

Messeix (1)	1	Riom (11)	0
Cournon (2)	3	Moulins (4)	2
St-Georges (12)	2	La Combelle (3)	0
Le Puy (10)	2	Cusset (5)	1
Imphy (8)	2	Aurillac (6)	2
Massiac (9)	2	Nevers (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	12	4	4	0	0	9	0
2. Cournon	12	4	4	0	0	13	3
3. La Combelle	9	4	2	1	1	5	5
4. Moulins	8	4	3	0	2	10	4
5. Aurillac	8	4	3	0	1	7	6
6. Cusset	8	4	2	0	2	4	6
7. Massiac	8	4	2	0	2	6	9
8. Imphy	7	4	0	3	1	4	8
9. Le Puy	7	4	1	1	2	5	7
10. Nevers	6	4	1	0	3	7	7
11. Saint-Georges	6	4	1	0	3	6	10
12. Riom	5	4	0	1	3	1	8

BOURGOGNE

Blanzy (12)	3	A.J. Auxerre (1)	1
Avallon (2)	3	St. Auxerre (15)	1
Cuiseaux (5)	3	Gueugnon (3)	0
Montbard (4)	2	Auxerre (7)	1
Sanvignes (9)	6	Le Creusot (6)	0
Beaune (10)	2	Bourbon (11)	0
Mâcon (14)	3	Chalon (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avallon	11	4	3	1	0	7	3
2. Montbard	10	4	2	2	0	6	4
3. A.J. Auxerre	9	4	2	1	1	6	5
4. Cuiseaux	8	3	2	1	0	10	3
5. Sanvignes	8	4	1	2	1	8	3
6. Gueugnon	8	4	2	0	2	8	8
7. Beaune	8	4	1	2	1	3	4
8. Blanzy	7	4	1	1	2	5	6
9. Mâcon	7	4	1	1	2	5	10
10. Auxonne	6	3	1	1	1	5	4
11. Le Creusot	6	3	1	1	1	5	8
12. Chalon	6	4	0	2	2	4	7
13. Bourbon	5	3	1	0	2	5	5
14. Auxerre	5	4	0	1	3	3	10

CENTRE

Salbris (4)	2	Tours (1)	1
St-Pierre (2)	2	Chartres (8)	2
Châteaudun (10)	3	FSF Bourges (3)	2
Issoudun (5)	1	Châteaur. (11)	1
Bourges A.C. (6)	2	Rossai (7)	0
Blois (9)	1	Montargis (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salbris	6	4	3	0	1	8	7
2. Saint-Pierre	5	4	2	1	1	11	5
3. Bourges A.C.	5	4	2	1	1	7	4
4. Issoudun	5	4	2	1	1	5	6
5. Tours	4	4	2	0	2	10	5
6. F.S.F. Bourges	4	4	2	0	2	9	7
7. Châteaudun	4	4	2	0	2	4	9
8. Chartres	3	4	0	3	1	4	6
9. Rossai	3	4	1	1	2	5	7
10. Blois	3	4	1	1	2	6	10
11. Châteauroux	3	4	1	1	2	2	7
12. Montargis	3	4	0	3	1	1	5

CENTRE-OUEST

Pouzauges (1)	1	Limoges (5)	0
Challans (4)	4	Gond-Pont. (2)	0
Fontenay (7)	1	Châtellerault (3)	1
La R.-s.-Y. (5)	1	Luçon (10)	1
Ruelle (12)	1	Ruffec (9)	1
Les Sables (8)	4	La Rochelle (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pouzauges	8	4	4	0	0	14	3
2. Challans	7	4	3	1	0	13	3
3. Châtellerault	7	4	3	1	0	14	6
4. Les Sables	6	4	3	0	1	12	13
5. Gd-Pontouvre	5	4	2	1	1	8	6
6. La Roche-s.-Yon	5	4	1	1	2	5	10
7. Fontenay	3	4	1	1	2	6	12
8. La Rochelle	2	4	1	0	3	6	10
9. Limoges	2	4	1	0	3	3	5
10. Ruelle	2	4	0	2	2	5	11
11. Ruffec	2	4	0	2	2	2	6
12. Luçon	1	4	0	1	3	7	11

CORSE

Corte (1)	1	AC Ajaccio (4)	0
C.A. Bastia (9)	1	Propriano (2)	1
SEC Bastia (3)	4	Porto Vecch. (10)	2
GFC Ajaccio (5)	4	FC Bastia (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	11	4	3	1	0	9	2
2. S.E.C. Bastia	9	4	2	1	1	6	3
3. Propriano	9	4	2	1	1	6	7
4. G.F.C. Ajaccio	8	3	2	1	0	12	1
5. A.C. Ajaccio	6	3	1	1	1	3	1
6. O. Ajaccio	5	3	1	0	2	6	6
7. Calvi	5	3	1	0	2	2	8
8. F.C. Bastia	5	3	1	0	2	1	6
9. C.A. Bastia	4	3	0	1	2	2	10
10. Porto-Vecchio	2	3	0	0	2	2	5

FRANCHE-COMTE

Pt-de-Roide (3)	4	PS Besançon (4)	1
Belfort (5)	0	Valentigney (2)	0
Damprich. (6)	2	Selloncourt (10)	0
R.C.F.C. (7)	3	Clairvaux (11)	1
Audincourt (8)	3	Morez (12)	0
		Tavaux (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	8	4	4	0	0	6	2
2. Pont de Roide	6	4	2	2	0	10	4
3. R.C.F.C.	5	4	2	1	1	7	4
4. Damprichard	5	4	2	1	1	7	5
5. Audincourt	5	4	2	1	1	8	7
6. Belfort	4	4	1	2	1	8	6
7. P.S. Besançon	4	4	2	0	2	8	8
8. Valentigney	4	4	2	0	2	5	6
9. Selloncourt	3	4	1	1	2	7	6
10. Tavaux	3	4	1	1	2	5	8
11. Clairvaux	1	4	0	1	3	5	8
12. Morez	0	4	0	0	4	4	16

LORRAINE

Stiring (7)	1	Longwy (1)	1
Verdun (2)	1	Rehon (9)	0
Metz (3)	0	Epinal (8)	0
Merlebach (4)	2	Homécourt (6)	1
Bléned (5)	3	Jarny (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Verdun	6	3	3	0	0	4	1
2. Longwy	6	4	3	0	1	9	4
3. Merlebach	5	3	2	1	0	8	1
4. Bléned	5	4	2	1	1	7	5
5. Metz	5	4	1	3	0	3	2
6. Stiring	4	4	1	2	1	2	2
Epinal	4	4	1	2	1	3	3
8. Homecourt	3	4	1	1	2	5	6
9. Rehon	1	3	0	1	2	0	7
10. Jarny	1	4	0	1	3	1	9
11. Thionville	0	3	0	0	3	1	6

LYONNAIS

Chambéry (2)	1	La Rochette (1)	0
Fauciguy (3)	3	St-Priest (6)	1
Grenoble (4)	1	St-Chamond (7)	1
Villefranche (5)	2	O. Lyon (9)	1
La Voulte (8)	2	Rumilly (11)	1
Roanne (12)	3	Moutiers (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	12	4	4	0	0	9	3
2. La Rochette	10	4	3	0	1	5	2
3. Fauciguy	10	4	3	0	1	5	3
4. Villefranche	10	4	3	0	1	8	5
5. Grenobre	9	4	2	1	1	6	3
6. Saint-Priest	8	4	2	0	2	6	6
7. La Voulte	8	4	2	0	2	5	9
8. St-Chamond	7	4	1	1	2	5	7
9. O. Lyon	6	4	1	0	3	6	8
10. Roanne	6	4	1	0	3	3	8
11. Rumilly	5	4	0	1	3	3	6
12. Moutiers	5	4	0	1	3	3	8

MIDI

Luchon (5)	2	Castres (1)	1
St-Gaudens (2)	3	Tarascon (9)	0
Espérance (3)	3	Rodez (7)	1
Luzenac (11)	5	Montauban (4)	1
Gramat (10)	2	Boulogne (6)	1
Pierrefitte (12)	3	Auch (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	6	4	3	0	1	10	4
2. Espérance	6	4	3	0	1	11	6
3. Castres	5	4	2	1	1	6	4
4. Luchon	5	4	2	1	1	9	7
5. Gramat	4	4	1	2	1	3	4
6. Montauban	4	4	2	0	2	6	10
7. Luzenac	3	4	1	1	2	8	7
8. Boulogne	3	4	1	1	2	4	4
9. Rodez	3	4	1	1	2	6	8
10. Auch	3	4	1	1	2	6	8
11. Pierrefitte	3	4	1	1	2	6	10
12. Tarascon	3	4	1	1	2	2	5

NORD

Lens (1)	3	Abbeville (4)	1
Arras (2)	3	Lille (8)	1
Tourcoing (6)	2	Armentières (3)	1
CORT (11)	3	Hautmont (5)	1
Oignies (7)	2	Valenciens. (10)	1
St-Omer (12)	2	Reuay (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	13	4	3	0	1	15	3
2. Arras	13	4	3	0	1	9	4
3. Tourcoing	13	4	3	0	1	7	5
4. Gignies	13	4	3	0	1	5	6
5. Armentières	13	4	2	1	1	5	4
6. Abbeville	10	4	2	0	2	6	6
7. Hautmont	10	4	2	0	2	8	14
8. Lille	8	4	1	1	2	5	6
9. Cort	8	4	1	1	2	2	6
10. Bruay	7	4	1	0	3	3	6
11. St-Omer	7	4	1	0	3	3	6
12. Valenciennes	5	4	0	1	3	4	8

NORD-EST

Hirson (2)	2	Troyes (1)	2
Bayel (3)	0	Compiègne (7)	0
St-Quentin (8)	3	Noyon (4)	0
Châlons (5)	2	Beautor (10)	2
Joinville (6)	2	Sézanne (12)	0
Beauvais (9)	0	Charleville (14)	0
Chantilly (13)	4	Creil (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hirson	10	4	3	0	1	9	4
2. Joinville	10	4	3	0	1	9	4
3. Rayel	9	4	1	2	0	6	3
4. Beauvais	9	4	2	11	11	6	6
5. Saint-Quentin	9	4	2	1	1	8	4
6. Troyes	9	4	2	1	1	7	6
7. Châlons	9	4	2	1	1	7	6
8. Compiègne	8	4	1	1	2	6	5
9. Beautor	8	4	1	2	1	5	5
10. Noyon	8	4	2	0	2	6	7
11. Chantilly	7	4	1	1	2	5	8
12. Creil	6	4	1	0	3	12	3
13. Sézanne	5	4	1	0	3	4	9
14. Charleville	4	4	0	0	4	3	20

NORMANDIE

Quevilly (8)	2	Fécamp (1)	0
Normande (3)	4	Flers (6)	2
Alençon (5)	2	Granville (2)	0
Equeurdrev. (4)	3	Yvetot (9)	0
Trouville (10)	0	Lisieux (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Equeurdreville	8	3	2	1	0	5	1
2. Normande	8	3	2	1	0	7	3
3. Alençon	7	3	1	2	0	3	1
4. Granville	7	3	2	0	1	9	6
5. Fécamp	7	3	2	0	1	7	5
6. Quevilly	6	3	1	1	1	3	3
7. Flers	5	3	1	0	2	7	9
8. Lisieux	5	3	0	2	1	1	2
9. Trouville	4	3	0	1	2	0	5
10. Yvetot	3	3	0	0	3	4	11

OUEST

Le Mans (1)	6	St-Malo (12)	2
Brest (2)	1	Saumur (11)	0
FC Lorient (7)	3	St-Brieuc (3)	0
UCK Vannes (4)	2	St-Pol (5)	0
Lesnevien (14)	1	St-Nazaire (6)	1
Concarneau (9)	1	Angers (8)	0
Cholet (10)	1	Rennes (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	10	5	5	0	0	24	3
2. St. Brestois	10	5	5	0	0	14	3
3. U.C.K. Vannes	7	5	3	1	1	6	1
4. St-Brieuc	6	5	3	0	2	9	11
5. F.C. Lorient	5	5	2	1	2	9	7
6. St-Pol	5	5	2	1	2	7	7
7. Concarneau	5	5	2	1	2	6	7
8. Cholet	5	5	2	1	2	4	7
9. Saint-Nazaire	5	5	2	1	2	5	6
10. Angers	3	5	1	1	3	5	7
11. Lesclren	3	5	1	1	3	3	12
12. Saumur	2	5	1	0	4	6	10
13. St-Malo	2	5	1	0	4	4	10
14. Rennes	2	5	1	0	4	6	18

PARIS

Champigny (2)	2	St. Français (1)	1
Clichy (6)	1	Montmorency (3)	1
Chatou (4)	2	Joinville (11)	1
Malakoff (8)	2	A.S.P.T.T. (5)	2
C.A.P. (9)	2	Vincennes (7)	0
Crétell (10)	1	Vitry (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champigny	9	3	3	0	0	9	3
2. Chalon	8	3	2	1	0	5	3
3. St. Français	7	3	2	0	1	9	3
4. Montmorency	7	3	1	2	0	4	3
5. Charenton	7	3	2	0	1	5	4
6. A.S.P.T.T.	6	3	1	1	1	5	4
7. Clichy-s.-Bois	6	3	1	1	1	4	4
8. Malakoff	6	3	1	1	1	5	6
9. Vincennes	5	3	1	0	2	2	4
10. Crétell	4	3	0	1	2	8	7
11. Vitry	4	3	0	1	2	1	8
12. Joinville	3	3	0	0	3	1	5

SUD-EST

(Ouest)

Arles (1)	2	Bagnols (5)	1
Agde (9)	1	Pt-St-Esprit (3)	0
Montpellier (4)	3	Uzès (8)	0
Nimes (6)	1	Pt-St-Louis (10)	0
Lodève (11)	1	Millau (7)	1
Sarrians (12)	4	La Gd-Combe (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	12	4	4	0	0	10	3
2. Nimes	10	4	3	0	1	6	3
3. Montpellier	10	4	2	2	0	6	3
4. Uzès	8	4	2	0	2	11	5
5. Pont-St-Esprit	8	4	1	2	1	2	1
6. Bagnols	8	4	2	0	2	7	9
7. Agde	8	4	3	0	2	3	8
8. Millau	7	4	1	1	2	5	6
9. Sarrians	7	4	1	1	2	4	6
10. Lodève	6	4	0	2	2	3	7
11. Port-St-Louis	6	4	1	0	3	3	9
12. La Grand Combe	4	4	1	0	3	5	10

(Est)

Pt-de-Roue (1)	2	Martigues (5)	1
St-Raphaël (6)	2	Nice (2)	1
La Ciotat (3)	1	Marseille (4)	0
Gardanne (11)	3	St-Tropez (7)	3
Villefranche (9)	1	Cannes (8)	0
Brignoles (12)	3	Le Luc (10)	2

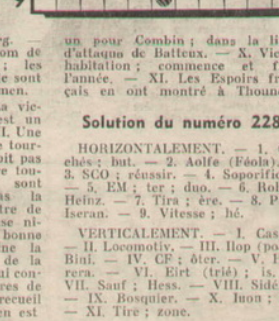
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port-de-Bouc	12	4	4	0	0	13	2
2. La Ciotat	11	4	3	1	0	10	2
3. Nice	10	4	3	0	1	9	3
4. Marseille	9	4	2	1	1	7	4
5. St-Raphaël	8	4	1	2	1	4	7
6. Villefranche	7	3	2	0	1	4	6
7. Brignoles	6	3	1	1	1	3	3
8. Gardanne	6	4	1	0	3	7	8
9. Martigues	6	4	1	0	3	7	12
10. Saint-Tropez	6	4	0	2	2	3	8
11. Cannes	6	4	1	0	3	2	8
12. Le Luc	5	4	0	1	3	4	10

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 229

HORIZONTALEMENT. — 1. Avec Schnellinger, son A.S. redevient une grande équipe ; le terrain en est un pour les joueurs. — 2. Pour Reims et le Racing, la Division II n'en est pas un ; un des buts de l'entraîneur envers de jeunes footballeurs. — 3. J.-J. Marcel l'a rejoint à Marignane. — 4. Communes à Chorda et à Garofalo ; handicapent peu Di Stefano ; encadrent un défenseur bordelais. — 5. Aucun rival ne l'est pour l'équipe de France. — 6. Il faut parfois le faire de l'attaquant trop impulsif. — 7. Célèbre club hongrois. — 8. L'énergie des « tricolores » l'a été à Luxembourg. — 9. Après Luxembourg, le renom de Combin l'est passablement ; les maillots des Toulousains ne le sont pas comme ceux des Racingmen.



VERTICALEMENT. — I. La victoire luxembourgeoise en est un pour le football français. — II. Une manière de sentir ; en fin de tournée. — III. L'adversaire ne doit pas l'être ; la moitié d'un arrière toulousain. — IV. Quand ils sont nombreux, n'améliorent pas la résistance ; n'a pu, au centre de son attaque, percer la défense nimoise. — V. Permet une bonne réflexion ; note. — VI. Freine la balle. — VII. C'est le but de la Yougoslavie à Tokyo en ce qui concerne son titre. — VIII. Lettres de Hartmann et de Herbet ; recueil de pointes. — IX. Rambert en est un pour Combin ; dans la ligne d'attaque de Batteux. — X. Vieille habitation ; commence et finit l'année. — XI. Les Espoirs français en ont montré à Thoune.

Solution du numéro 228

HORIZONTALEMENT. — 1. Clichés ; but. — 2. Aolfe (Féola). — 3. SCO ; réussir. — 4. Saporifique. — 5. EM ; ter ; duo. — 6. Robert Heinz. — 7. Tira ; ère. — 8. Pin ; Iseran. — 9. Vitesse ; hé.

VERTICALEMENT. — I. Casser. — II. Locomotiv. — III. Ilop (poli) ; Bini. — IV. CF ; ôter. — V. Herrera. — VI. Eirt (trié) ; is. — VII. Sauf ; Hess. — VIII. Sidérée. — IX. Bosquier. — X. Juon ; ah. — XI. Tire ; zone.

CONFIDENTIEL

● Nous avons reçu un exemplaire du bulletin de l'équipe de Blois, « Allez les Rouges », qui montre bien que tout le commerce blésois est avec son équipe et que l'esprit règne sur ces bords de la Loire.

● Ernest Garcia a retrouvé, à Blois, le punch qu'il avait à Oran et marque souvent, mais, l'autre jour, il a précisé que pour fêter la naissance de sa fille il ferait mieux contre Quevilly : il a marqué trois buts.

A Blois, on souhaite que Garcia devienne père de famille nombreuse.

● Toujours à Blois : deux hommes sont cités en exemple par le trésorier au reste de l'équipe : Libert et Maknochi. Ces deux se passent de repas d'avant match, ne pouvant le conserver.

● L'A.A.J. Blois est une grande famille et les anciennes vedettes : Mercière, De Michelis, Tulon, Girault, Foulon reviennt dans les équipes de football... par leur fils.

● René Meunier, qui entraîna, cinq ans durant, Faremoutiers, quitte la région parisienne pour les Antilles où l'appellent ses obligation professionnelles. Il nous assure qu'il sera là-bas entraîneur du « Cygne Noir », champion de Guadeloupe.

● Montélimar sera peut-être champion de France mais possède déjà un champion national : le barman du « Relais de l'Empereur », Pierre, avec son cocktail « Lucky Strike », a remporté le titre de Champion de France.

● Dimanche, le Stade de Montélimar avait des spectateurs inespérés : les représentants de quatre villes étrangères jumelées avec Montélimar : Italiens de Rivoli, Belges de Tongres, Anglais d'Aldrigg et Allemands de Ravensbruck.

● Retrouvailles à Montélimar dimanche passé : Célestin Oliver, entraîneur de Miramas, et Claude Abbes, qui firent leur début ensemble dans l'équipe de France.

● Les deux frères Daumas, de Montélimar, ont un supporter enfiévré, leur père, qui croyait bien que René allait devenir pro, qui fit des essais même avec Reims.

● Déplacement malheureux : Montélimar à Bastia ; au cours du transit des voyages, certains sacs furent pillés, y compris ceux contenant du nougat.

● Bien que battu à Bastia, Montélimar est revenu enchanté de la réception des Bastiais. Il ne manque plus qu'Ajaccio fasse mieux que les cousins de l'île pour que tout aille très bien.

● Guerre football-rugby au Stade Poitevin. Les raisons ? Les footballeurs C.F.A. du club revendiquent, pour leur entraînement, le seul terrain éclairé de la ville (le Stade des Aulnes). Or, les rugbymen accaparent ce terrain chaque mercredi (pour leur équipe première) et chaque jeudi (pour leurs juniors). S'en tenant au droit coutumier, les rugbymen interdisent le terrain aux footballeurs. Le Comité directeur ne prenant aucune décision, les footballeurs parlent de prendre leur autonomie.

CONFIDENTIEL

● **Les joueurs du Stade Poitevin sont des modèles de joueurs. Du moins les dirigeants du club le pensent, qui viennent de se voir offrir un repas par les joueurs. Ces derniers ont « apuré » pour cela leur caisse alimentée par les amendes et les dons.**

● L'ancien international, Lldo Albanesi, est actuellement conseiller technique du Dynamic Brassac Frugères, entraîné par Stan Curyl. Mais, à son grand désespoir, son fils aîné se désintéresse du football. Il préfère le basket.

● **Montélimar attend avec impatience le retour de Guerrache qui, en déplacement en Algérie, ne donne plus signe de vie.**

● L'acheteur du journal des supporters montiliens, « Allez Montélimar », peut gagner, par tirage au sort, le déplacement le plus prochain de l'équipe. La vente la plus forte sera le dimanche précédant le déplacement à Monaco et à Ajaccio.

● **L'A.S. Montferrandaise se modernise. Pour la première fois, dimanche 4 octobre, le club a fait distribuer gratuitement un programme aux spectateurs, en même temps que des ramasseurs de balle faisaient leur apparition.**

● Nouveau promu dans l'antichambre de la Division d'Honneur, Voujeaucourt vient de remporter sa première victoire, et quelle victoire ! Mené par deux buts à zéro sur le terrain de Béthoncourt, les Voujeaucourtois gagnèrent finalement par sept buts à quatre.

● **Pendant quelques minutes, au cours de la seconde mi-temps du match Gaziers-Red-Star, les projecteurs du Stade des Gaziers de Bonlieue, à Gennevilliers, furent allumés. Etait-ce pour percer la brume qui régnait au bord de la Seine ou pour rendre le jeu des Audoniens et des Gaziers un peu plus lumineux ?**

● Les Champagnolais désiraient offrir la victoire à leur président, le Dr Max Montagne.

C'est, en effet, la première fois que le Dr Montagne pouvait voir jouer ses protégés depuis le début de la saison. Les Champagnolais ne sont pas parvenus à leur but, mais ils ont gagné un point qui a contenté leur président.

● **Emotion à Champagnole : à la trente-sixième minute du match contre Annecy, Pierre Duprez, le capitaine, s'écroula, blessé au genou. Aussitôt, le Dr Montagne et Matin, membre du Comité, se précipitèrent vers lui pour le soigner, de même que M. Pierre, le masseur, et M. Vassal, le président du Club des supporters.**

● Les deux extrêmes se sont rencontrés au Stade Municipal de Champagnole : le Noir Dio, l'arrière droit d'Annecy, 1 m 80, était chargé de marquer l'ailier gauche de Champagnole, Rodriguez, 1 m 65. Il faut noter que le plus grand n'eut pas toujours le dessus.

● **René Bliard, qui a très activement participé à la victoire de Champigny sur le Stade Français, avait travaillé au Salon de l'Auto toute la matinée du dimanche.**

AUVERGNE

La Combelle battu

CLERMONT-FERRAND. — Pas de changement en tête du classement du championnat d'honneur, les deux leaders opérant à domicile sont venus à bout de leurs adversaires. C'est ainsi que Messeix a pris le meilleur sur Riom qui, cette année, se montre peu entreprenant (trois défaites), tandis que Cournon battait Moulins qui, la saison dernière, l'avait étrillé à l'aller et au retour.

● **Une énorme surprise** est venue de La Combelle où les ex-grands amateurs ont dû s'incliner sur leur terrain devant Saint-Georges qui remporte ainsi sa première victoire de la saison.

● **Le Puy** enregistre aussi son premier succès au détriment de Cusset.

● **Les Cantaliens** de Massiac se sont imposés à domicile devant Nevers, un des favoris de la poule. Enfin, Aurillac est allé chercher de son plus long déplacement deux précieux points à Imphy. — **H. TOUNZE.**

ALSACE

Le F.C. Colmar rêve de revanche

STRASBOURG. — **La journée du Championnat d'Alsace** a été de loin dominée par le derby des plus grands rivaux du chef-lieu du Haut-Rhin, le F.C. Colmar et les S.R. Colmar. Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées le 27 septembre pour le compte de la Coupe de France. Les Sports Réunis s'étaient alors qualifiés sur le score de 1/0.

● **Walter, à la 44e minute,** donna la victoire aux S.R. Colmar grâce à une excellente reprise de volée.

● **Huningue courait** après une première victoire. Les supporters sont désormais satisfaits après le 5/1 que les joueurs ont infligé au F.C. Strasbourg. A Huningue, la rentrée de Rodolfo a été salutaire.

● **Saverne,** le leader, poursuit son petit bonhomme de chemin et a désormais deux points d'avance. Sa victoire à Guebwiller n'a pas souffert de discussion, mais Brengard, de la tête, a mis à la 88e minute, à l'invincibilité de Visioli, le gardien savernois.

● **Hegenheim,** par contre, n'a pas encore réussi à inscrire son premier but de la saison. Sur son terrain, le R.C. Strasbourg lui a même infligé une sévère défaite (6/0). Il est vrai que dès la 20e minute les locaux, à la suite des blessures de deux joueurs étaient réduits à neuf.

● **Signalons à l'occasion** de cette rencontre, les deux buts du Strasbourgeois Francis Matéo, fils du grand Paco Matéo, qui après avoir été un excellent gardien, y compris dans l'équipe professionnelle de Strasbourg, joue désormais dans la ligne d'attaque de l'équipe amateur où il prouve chaque dimanche son efficacité. — **J. GRANIER.**

NORD

Important regroupement

LILLE. — **La première défaite d'Armentières à Tourcoing** a provoqué un sérieux regroupement puisque l'on trouve à présent quatre équipes au commandement avec à leur tête un Lens impressionnant (goal-average plus 5).

● **Tourcoing réussit un but en première mi-temps** par Perche et Armentières manque un penalty qui eut pu lui donner l'égalisation. Après la reprise Devaux monna un deuxième but au Turquennois et le J.A.A. ne put mieux faire que de diminuer son retard par Midalaki.

● **Une surprise : la victoire du C.O.R.T. à Haumont,** là même où les Turquennois avaient échoué la semaine précédente, Paul Baudat était confiant avant ce match, il n'avait pas tort... Les Roubaisiens menèrent longtemps 3-0 et, c'est en fin de match, que Haumont, privé de Puche suspendu, parvenait à sauver l'honneur.

● **Haumont mis à part, toutes les équipes** ont fait la loi chez elles en ce dimanche pluvieux.

● **Enfin, il faut souligner la première victoire de Saint-Omer sur Bruay** qui ne va pas fort. Ce succès permet aux Odomarois de transmettre le « falot » aux Valenciennois.

NORMANDIE

Mauvais départ de Mézidon

ROUEN. — **Jean Cote, l'ex-Malherbiste Caennais,** a des soucis avec ses protégés de Mézidon. Ils se sont inclinés successivement devant Mondeville, Malherbe et Flers.

● **Les Espérantistes et les Stadistes** Saint-Loisiens n'ont pas été plus heureux devant les Cherbourgeois, vainqueurs respectivement (1-0) et (5-1). L'A.S. Brogile a pris un bon départ (deux victoires et un match nul). Le passage d'une saison en division d'honneur n'a pas été inutile aux riverains de la Charentonne.

● **Le C.O.R. Elbeuf,** au cours des deux premières journées a essuyé deux échecs, il est vrai chez l'adversaire : Pont-Saint-Pierre et Duclair et ce par le même score de 2 à 0. L'attaque des Drapiers donne quelques inquiétudes sur son efficacité...

● **Les Honorables de Flers et du Havre A.C.** ont des équipes valables en promotion d'honneur. Les formations de l'Orne et de la Seine-Maritime sont seules en tête et peuvent espérer y demeurer si les attaquants se montrent tout aussi efficaces que lors des deux premières journées ! — **J. RAVENEL.**

Signé JUST FONTAINE

Le recordman des buteurs en Coupe du Monde a écrit la préface des « Histoires de football » que notre rédacteur en chef, Max Urbini, vient de faire paraître chez Calmann-Lévy.

« Si le football n'existait pas, il faudrait l'inventer. Mais on n'invente pas le football. Il est et il a été de toutes les époques, sous les noms les plus divers. On ne va pas au football. Il vient à vous, il vient à l'enfant, grandit avec l'adolescent, s'installe dans la vie d'homme.

Il est l'une des joies du monde. Il a sa place dans l'existence quotidienne de centaines de millions d'hommes de toutes races, riches et pauvres, célèbres et inconnus. Il est le roi des sports, et un merveilleux prétexte.

Il est la vie, et il en a la diversité, les mille et un aspects que l'on peut conter sur tous les tons. Celui qu'a choisi Max Urbini résulte d'un angle de prise de vue familier à l'auteur : l'envers du décor, les mouvements de coulisse.

En vingt ans de journalisme il a vu des matches sous toutes les latitudes ; il a rencontré les plus grandes vedettes et a été le témoin des comédies et des drames les plus inattendus.

Il les révèle dans cet ouvrage qui représente pour moi un double événement. Il me donne, en effet, l'occasion de rédiger ma première préface — moi qui ai, jusqu'ici, surtout écrit... avec mes pieds — et je le fais pour un ami de longue date.

Je connais Max Urbini depuis dix ans. Il a été en quelque sorte à l'origine de ma carrière professionnelle. J'ai encore présents à l'esprit les jugements très flatteurs qu'il fut le premier à porter sur moi lors de mes débuts à Nice. J'arrivais alors tout droit du Maroc et rares étaient ceux qui, en France, me connaissaient. Max Urbini a cru en moi tout de suite. Il a été un des rares à penser que le Stade de Reims avait réalisé une heureuse opération en obtenant mon transfert. Il se doutait que j'allais m'épanouir complètement sous le ciel de Champagne. Vous connaissez la suite...

Max Urbini fait partie de cette catégorie de journalistes à qui l'on peut tout dire sans la moindre arrière-pensée. Il respecte toujours un secret si on le lui demande, et le nombre d'anecdotes que l'on trouve dans ce livre en est la preuve formelle. Ce qu'il a pu pendant des années il le dit aujourd'hui que le temps a levé le secret de la confidence. Au milieu de récits parfois surprenants, il révèle ainsi les raisons de ma réussite en Suède.

Mais ces histoires écrites dans le style direct du journaliste constituent aussi une étude de caractère. Elles démontrent avant tout des hommes dont les exploits ou les échecs ont quelquefois des origines sans rapport aucun avec la technique et la tactique.

Oui, cet ouvrage vous passionnera et je suis certain que vous aurez, à le lire et à le relire, autant de plaisir que j'ai eu à le découvrir et à le dire ici. »

OUEST

Le Mans et le Stade Brestois

RENNES. — **L'U.S. du Mans et le Stade Brestois** continuent leur marche en avant en portant leur marge de sécurité à 3 points.

● **Le Stade Brestois** a fait cavalier seul en 2e mi-temps devant Saumur, sans pour cela pouvoir marquer plus d'un but.

● **Sévère défaite du Stade Briochain** à Lorient. Le F.C.L., en net progrès, fit étalage de sa grande supériorité, concrétisée par Le Corre (2 buts).

● **La défaite briochine permet à l'U.C.K. Vannes,** vainqueur à Saint-Pol-de-Léon, de se hisser à la 3e place. Les Vannetais ont laissé une excellente impression, mais le Stade Léonard a été amoindri par la blessure de Jean Combot, dont le genou, une fois de plus, a cédé.

● **Seconde victoire de Concarneau,** très normale, si l'on considère que les Finistériens manquèrent un penalty.

● **Saint-Nazaire a obtenu le match nul à Lezneven;** il ouvrit même le score à la 50e minute, mais douze minutes plus tard, Jo Siche réduisit à néant les prétentions nazairiennes. — **A. MAUSSION.**

CORSE

Exploit de Corte

AJACCIO. — **La surprise de cette 4e journée** du Championnat est la défaite subie par le champion à Corté alors que le G.F.C.A. disposait très nettement du F.C.B. par 4 à 0 et que le Sporting Etoile Club Bastiais battait Portevecchio (4 à 1).

● **A Bastia, le C.A. Bastia et Propriano ne surent se départager** (1 à 1). Graciani marqua pour le C.A.B. et Raggioli égalisa pour les Proprianais.

● **Les réserves du G.F.C.A.** n'eurent pas leur excellent comportement du dimanche précédent, mais parvinrent quand même à marquer quatre buts dont deux furent obtenus par Gallini et deux par Humberger.

● **Francis Versini ex-joueur de l'Union Sportive de Corté** qui avait opéré à Nice va terminer sa période militaire et se rendra sur le continent où il a été contacté pour jouer à Reims. — **J. COLOMBANI.**

LORRAINE

Faux pas de Nancy et Giraumont

NANCY. — **Trois lorrains** sont d'ores et déjà en fâcheuse position, mais à Nancy on compte beaucoup sur le renfort de l'ex-pro Antoine Keller.

● **En Championnat de Lorraine,** Honneur, Verdun qui est en retard d'un match est revenu en tête après sa victoire sur Redon. Toutefois Longwy qui est allé faire match nul à Stiring lui tint compagnie.

● **Les amateurs messins** ont concédé un point aux coriaces vosgiens du S.A. Epinal. Les poulains de Fuchs pratiquent un excellent football, mais les Vosgiens (et même les autres) s'engagent physiquement plus que les Messins.

● **Blénod pour sa part a infligé** une nouvelle défaite à Jarny qui possède maintenant la plus mauvaise défense du groupe (9 buts encaissés en quatre matches). Blénod est, également, un sérieux prétendant à la première place. — **C. RICHARD.**

FRANCHE-COMTÉ

Fesches sur sa lancée

MONTBELIARD. — **Fesches domine** de la tête et des épaules le démarrage du Championnat. Le déplacement à Besançon s'annonçait périlleux. Les gars de Santini décrochèrent leur troisième succès consécutif. La venue du goal Garcia n'est pas étrangère à cette remarquable position de leader.

● **Les promus se tirèrent à leur** avantage des confrontations qui s'annonçaient serrées. Dans la cité du Lion Seloncourt a imposé le partage des points à l'U.S. Belfort.

● **Les montagnards de Damprichard** prirent le meilleur sur l'U.S. Clairvaux qui, en 1963-1964, fut pourtant un des ténors de la compétition régionale.

● **Pont-de-Roide réalise le gros** score de la journée en infligeant un 4 à 0 à Valentigney et Audincourt se ressaisit nettement aux dépens de Tavaux. — **J.-M. MAULPOIX.**

BOURGOGNE

Olivier à suivre

● **A l'A.J. Auxerre,** bien parti dans la compétition, un jeune émerge chaque dimanche : Olivier. Il est en passe de devenir le fer de lance du quintette offensif auxerrois.

● **Mais si l'A.J. Auxerre tourne rond** il n'en est pas de même, hélas, pour son voisin le Stade où l'attaque se révèle inefficace. La tâche de Marcel Permeggiani et de ses dirigeants n'est pas des plus faciles.

● **L'A.S. Beaune vient d'enregistrer la signature** d'un junior de valeur, celle de Jacques Mathieu, l'ex-avant centre de l'A.G. Mombard. Agé de 24 ans Mathieu a été nommé instituteur à Musigny, près d'Arnay-le-Duc, et est domicilié à Beaune. — **R. HERIOT.**

MIDI

Castres battu...

TOULOUSE. — **Castres ayant été battu à Luchon,** ce sont St-Gaudens et l'Espérance qui prennent conjointement le commandement. Les Saint-Gaudinois et les Gramatois ont remporté leur premier succès en voyage à Tarascon et Boulogne. Il n'y a donc plus l'équipe imbattue ni de formation sans victoire.

● **L'espérance a pris le meilleur sur Rodez** en seconde mi-temps, après que le jeune joueur aveyronnais Ruffier ait été victime d'une fracture de la cheville. A dix les visiteurs succombèrent par deux buts de Carrère (dont un penalty) et Pardinilla pour les valnqueurs, Chauchard sauvant l'honneur des Ruthenois.

● **Sur une marque se passant de** commentaires (5-1) Luzenac a obtenu son succès initial aux dépens de Montauban. Buts de Dedieu, Pech, P. Laferrière (2) et Baillac pour les Ariégeois. De Suzera pour Montauban. — **G. BONNEMAISON.**

CENTRE

Salbris, leader

BLOIS. — **Les principales équipes** pouvant prétendre à la première place du Championnat de Division d'Honneur viennent de se faire battre et, plus que jamais, l'attrait est grand dans cette compétition qui possède un leader inattendu avec l'A.S. Salbris.

● **Vendôme et l'Arago d'Orléans se** sont retrouvés dimanche à Vendôme pour le Championnat de promotion et le club premier cité, qui fait plus que jamais figure de grand favori, a triomphé de l'équipe orléanaise par 5 buts à 0.

● **Jacques Menory,** le jeune allier droit de l'A.A.J.B., vient d'être proposé en vue de la formation de l'équipe de France Junior. — **J. RENARD.**

FF CORPORATIFS

PARIS

L'A.S.S. Auteurs détrône la Polymécanique

D.H.R. : Arya irrésistible

PARIS. — Le fringant et inattendu leader, la Polymécanique a touché les épaules ce samedi face à une équipe des Auteurs qui, toutefois a peiné. Après Wadoux, la « Poly » notait l'absence de Namrok blessé. Malgré cela, les poulains de M. Chauvin ne s'inclinèrent que sur un coup franc de Alonzo et un but de Baude, dix minutes avant la fin.

A la faveur de cette victoire, l'A.S.S. Auteurs s'installe à la première place, une place d'où il sera encore difficile de la faire descendre.

● **Score fleuve réalisé ce samedi par l'équipe de l'I.B.M.** La rentrée de Dumolin y est pour quelque chose. Il se montra inspiré face à une défense de Simca qui avait pourtant la consigne de le surveiller. Après un premier et très beau but réussi par Bunel, Dumolin fit un festival et les trois buts qu'il marqua le furent avec netteté, classe et coup d'œil. Bunel termina comme il avait débuté, avec un but bien amené.

Simca encore incomplet a paru à cours de condition, timide en attaque où Bellot lutta pratiquement seul. Il manque toujours Dhionne, blessé pour que la belle machine reparte.

● **Demi-surprise que la défaite d'Aubert et Duval** sur le terrain de Labinal. Surprise, car la semaine passée, Ipenet et ses camarades de l'attaque nous avaient fait état de beaucoup de qualités... et de possibilités. Mais le fait que cette défaite soit l'œuvre de Labinal — une des équipes les plus constantes et les plus dangereuses — explique ce faux-pas des champions 1963.

Aouzah donna la victoire aux Audoniens en première mi-temps d'un match très équilibré, très bien arbitré et d'un niveau technique excellent.

● **Troisième match nul des carrossiers de Meudon** sur le terrain des Douaniers cette fois-ci. Pourtant, l'arbitre aurait bien voulu que ces deux équipes se départagent puisqu'il siffla un penalty... à la 94e minute, penalty manqué par les Douaniers. C'est justice.

● **Décidément, rien ne va plus à la Télémécanique** qui est allé se faire battre par Morane. Une légende revient... Morane sera imbattable sur son terrain. On commence à le croire.

● **En Division d'honneur régional, groupe A,** les deux leaders B.N.C.I. et SAGEM ont partagé les points (0-0) et remis à plus tard une explication qui s'annonce serrée.

● **Ce match nul permet** à Diamant remis en selle et vainqueur des Cheminots (3-2) de revenir à 1 point des leaders dans l'espoir sans doute de les dépasser. Abodjan (2 buts) et Moreau furent les réalisateurs de Diamant.

● **Deux autres matches nuls dans ce groupe** sur le même score de 3-3. Le plus significatif étant celui réalisé par Esso sur le terrain du F.C. Stafé et cela malgré un joueur sorti. A noter un penalty manqué par Faudet à quelques minutes de la fin.

Astra a tenu en échec les Electromécaniciens du Bourget.

● **Enfin, la Banque de France a obtenu sa** première victoire (7-1). Son adversaire, la General Motors n'est certes pas en pleine forme cette saison et elle a encaissé son vingt-cinquième but à l'occasion de cette rencontre.

● **Dans le groupe B, plus qu'un leader, Arya** qui a remporté sa troisième victoire sur le terrain du Crédit Lyonnais (4-0) Zrazou (2), Zakine et Cohen ont été les artisans d'une victoire facile au terme d'un match médiocre.

● **Deux favoris, Tailleur et Crété** se sont neutralisés à Corbeil (1-1). Ce match nul est tout à l'avantage de Tailleur qui ne fut rejoint que par un but étonnant : son gardien de but Corbel qui cumule les fonctions de capitaine fut appelé par l'arbitre à quelques dizaines de mètres de ses buts. Après les réprimandes d'usage, l'arbitre renvoya les deux capitaines à leur poste et donna justement le coup franc à Crété. Le tir partit... et arriva aux fonds des filets de Tailleur avant Corbel. Après cette mésaventure, Corbel a remis son brassard à ses dirigeants.

● **Elect qui avait retrouvé son équipe** complète est allé se faire battre très nettement sur le terrain du C.S.M. Finances (3-1). Etonnante performance des financiers qui se hissent à la seconde place en compagnie de Tailleur et de l'Union.

Inattendue performance qui demande confirmation sur le terrain de Tailleur dans quinze jours.

● **L'Union a été sévèrement étrillée** sur son terrain (3-0) par les Lampes Electriques. Jamais les coéquipiers de Biver ne purent se hisser au niveau de leur adversaire qui terminèrent le match à dix. Seuls, Begout et Cronier luttèrent pour éviter une plus lourde défaite.

● **Carpentier et Laboureau,** avec deux buts chacun ont signé le succès de Cluo del Duca sur la lanterne rouge Bull (4-2). Pourtant, Bull menait 1-0...

● **En Promotion d'Honneur,** Fibre Celio, vainqueur de l'A.S. de l'Air (3-2) et Unic qui a battu le Joint Français (2-1) garde la tête dans le groupe A.

Invaincus également Chausson et Tunzini dans le groupe B. Par contre, l'A.P.S.A.P. a été tenu en échec dans le groupe C par Dubonnet malgré trois buts de son avant-centre Berthelot.

Dans le groupe D, Acléroid a écarté un prétendant Marine PB (2-1) et les Hurons se sont « promenés » face à Stein-Roubaix (5-0).

Jean-Claude BISSON.

FRANCHE-COMTÉ

Rhodia en échec face à Kelton

MONTBELIARD. — Les éliminatoires régionales de la Coupe Corporative donnèrent lieu à quelques qualifications spectaculaires acquises sur des scores fleuve. Les commerçants de Belfort réussirent un confortable 6 à 3 aux dépens des Douanes Montbelliardaises. Les « Métallos » d'Héricourt disposent aisément de l'Electro-Gaz Montbéliard, tandis que les Cycles de Peugeot l'emportaient de justesse par 1 but à 0 (contre l'O.P.E.C. Peugeot).

● **Les automobiles Peugeot** se consolaient en apprenant que leurs « carrossiers » avaient battu les postiers locaux par 6 à 3.

● **En Championnat inter-usines automobiles,** Peugeot, le XI des « Centraux » s'impose et prend la tête grâce à son attaque, qui a maintenant l'habitude d'inscrire 3 buts par match.

● **Dans les Groupes du Sud** du département du Doubs, la performance des horlogers de Kelton mérite d'être soulignée. En effet, ils parvinrent à arracher le match nul face à l'équipe Rodia, qui détient pourtant le titre de champion régional.

● **Plusieurs équipes collectionnèrent** les buts : Les Supérior, vainqueurs de S.I.P.O.P. par 8 à 0-Métallos, vainqueurs de Well par 7 à 8 ; l'Est-Electrique qui écrasa Godard Bidem (7 à 1) ; Jeanrenaud qui ne laissa aucune chance à Lip (8 à 0).

● **Notons encore dans la zone Sud** les victoires des Electriciens, des Douaniers, de la Sécurité Sociale, des Postiers, de l'équipe première de Rodia et des Nouvelles Galeries.

J.-M. MAULPOIX.

NORD

Coop Lomme et Danel battus

LILLE. — Il n'y a plus qu'un seul invaincu : N.E.A., le champion qui eut d'ailleurs (avec une équipe mixte) quelques difficultés à vaincre la B.N.C.I., la lanterne rouge.

● **Coop Lomme et Danel** ont en effet subi une lourde défaite respectivement face à Bulgomme Roubaix et E.D.F. Lille. Le premier fit illusion une mi-temps à Roubaix face à Bulgomme. Il manqua un penalty et ouvrit quand même la marque juste avant le repos. Ensuite, les Roubaisiens (avec Larose, Deldalle du C.O.R.T.) dominèrent et l'emportèrent nettement.

● **Mais la grosse surprise demeure** la défaite de Danel Loos qui encaisse six buts face aux Electriciens lillois alors que sa défense n'en avait concédé aucun jusqu'ici.

● **Il faut noter aussi la nette victoire des** Laminoirs de Lens où pourtant la R.T.F. (par son commentateur sportif Jean Crinon) avait ouvert la marque. Calligaro, buteur émérite, a encore marqué trois buts pour les Lensois.

● **Enfin, Cousin Werwicq** a normalement disposé de Boussois Wingles.

NORD-EST

Les Comptoirs Français battus

REIMS. — Les Comptoirs Français ne sont décidément pas très en verve à l'heure actuelle. En difficulté devant Panhard la semaine précédente, ils étaient quand même parvenus à rétablir une situation gravement compromise et à éviter la défaite. Mais pour leur troisième match, ils ont été moins heureux, s'inclinant devant Tiss-Métal par 3 à 2.

● **Aussi les Comptoirs rétrogradent-ils** au classement alors qu'Arthur Martin et Goulet se partagent toujours la première avec le maximum de points après avoir vaincu respectivement, et par le même score de 3 à 0, la P.U.M. et la Verrerie.

● **Précédemment occupée** par Laval, les Comptoirs Français et les P.T.T., la troisième place n'a plus qu'un seul titulaire : Laval, vainqueur de Panhard. Les Comptoirs, en effet, ont été battus, et les P.T.T. durent se contenter d'un nouveau match nul, cette fois avec la Sarlino, cette dernière équipe se dégageant ainsi de la dernière position où ne demeurent que Chausson et la Verrerie qui ont enregistré leur troisième défaite à l'occasion de leur troisième match.

Marcel LARDENOIS.

NORMANDIE

L'A.S. Devaux confirme

ROUEN. — **Le C.F. Raffinage** semble posséder une défense de première force. De nombreuses attaques se brisèrent sur les défenseurs de Marceau Stricanne qui n'ont encaissé qu'un seul but en trois rencontres / Un peu moins efficace la ligne offensive qui compte trois buts de retard sur les Municipaux havrais (13 buts contre 16).

● **En bas du tableau,** les « Automobilistes de Renault » et les joueurs de « Multiplex » sont encore bien mal partis. Des deux formations, Renault avec une attaque jusqu'ici peu efficace (2 buts en 270 minutes de jeu) donne beaucoup d'inquiétude à ses supporters.

● **Dans le sous-district rouennais, il est des** défenses impeccables puisque celles des Gaziers et de Roclaine n'ont encaissé aucun but en trois rencontres ! Le Gazélec laisse apparaître par ses premiers résultats ses grandes prétentions au titre.

● **Francia est toujours là.** Il mène dans le groupe du dimanche matin avec un goal average fort coquet de 23 buts et de 1 contre. Les Bâtisseurs de Devaux ne semblent pas vouloir s'en laisser imposer. Ils ont pris un excellent départ qui se solde par un actif de 25 buts et un déficit de trois seulement.

● **Au soir de la troisième journée** de compétition, seule l'A.S. Presse est détachée en tête du championnat. Au chapitre des désillusions, Lepage dans le groupe havrais avec une seule victoire, Saint-Gobain dans le groupe du samedi rouennais avec également une seule victoire. Mais les Ressortiers de Masselin et les Policiers Rouennais dans les championnats des dimanche et lundi, ne sont pas logés à meilleure enseigne. Pour l'instant, les années se suivent...

Jean RAVENEL.

OUEST

Citroën et Ouest-France solides leaders

RENNES. — Le champion en titre, grâce à sa petite victoire sur Oberthur, reste en tête du championnat avec le maximum de 8 points et un goal average de 18-8.

Le score étrique (1-0) s'explique par l'absence de plusieurs titulaires chez les vainqueurs. Les Imprimeurs, dont le gardien de but fit une excellente partie, ont souvent fait jeu égal avec leurs adversaires et, qui sait, avec un peu plus de mordant qu'en attaque, auraient peut-être obtenu le partage des points.

● **A égalité de points avec Citroën** se trouve Ouest-France, facile vainqueur de la Compagnie des Eaux.

En effet, quoique mené dès la cinquième minute, Ouest-France ne tardait pas à égaliser et à prendre l'avantage (2-1) à la mi-temps. En seconde mi-temps, les journalistes creusaient l'écart (5-1) et, assurés de la victoire, ralentissaient le jeu, permettant ainsi à la Compagnie des Eaux de réduire le score à 5-3.

● **Le Crédit Agricole battu le samedi** précédent par Ouest-France n'a eu aucun mal, cette fois, à battre la Banque de Bretagne, qui a de la peine à confirmer sa victoire de la première journée.

Vainqueur 3-0, le Crédit occupe seul maintenant la troisième place.

● **A la quatrième place, nous trouvons** maintenant les Cheminots qui semblent, enfin, avoir trouvé la bonne cadence et qui laissent la cinquième position à leur victime du jour, la Sécurité Sociale, dont les moyens sont, cette saison, très limités.

● **Enfin, le match des derniers** a vu les Gaziers dominés comme prévu par les Postiers. Les premiers nommés, grâce à cette victoire, passent la Banque de Bretagne, Oberthur et la Compagnie des Eaux, en venant occuper la sixième place.

Samedi prochain, le championnat fera place au premier tour de la Coupe Nationale corporative pour reprendre, le 24 octobre, avec le choc opposant les deux coleaders.

A. MAUSSION.

SUD-EST

Riviera tenu en échec par les Postiers

NICE. — Les résultats des deux journées en Honneur avait été, nous l'avons dit, contradictoires : score pléthorique pour la première, étriqué pour la seconde.

La journée de samedi dernier a, semble-t-il, voulu suivre cet esprit puisque les matches nuls y furent nombreux.

La Riviera n'a pu mieux faire que partager les points avec les P.T.T. de Cannes qui leur rendaient visite. Ceux-ci voudraient-ils, cette saison, postuler à la première place ? Ils en paraissent fort capables.

● **Une belle performance à côté** : celle des Taxis Niçois qui, sur le terrain de La Bocca, sont allés obtenir le nul (1-1) face à Cannes Aérosport.

● **La Sécurité Sociale** et Peugeot-Sports se sont également quittés sur un score de parité : 2-2.

● **Seule de la journée,** l'équipe de Sfer-Azur a réussi à l'emporter sur la marque très nette de 4-1 devant les journalistes de « Nice-Matin ».

● **En Promotion d'Honneur,** le leader Artis a totalisé 10-0 devant le Crédit Commercial de France, ce qui lui permet d'avoir à son actif la « bagatelle » de 20 buts marqués en trois Journées.

● **En poule B,** Koni Sport continue sa promenade l'emportant sur un score sans appel (4-0) face au Palais de la Méditerranée. Mais les Pompiers ont été stoppés par la Mutualité Agricole (1-1).

Dans cette catégorie, les attaquants s'en sont donnés à cœur joie puisque 35 buts ont été inscrits par sept équipes. Le public s'en est d'ailleurs montré ravi.

F.S.G.T.

Tony BESSY.

F. S. G. T.

CORPORATIFS

EXCELLENCE

Carbone-Lorraine bat S.N.E.C.M.A. Bill. (3-2) ; Etoile C.S.F. b. U.S.E.G. Versailles (2-1) ; O.A. S.O. b. Air-Equip. (2-1) ; C.O. Biliancourt b. Comptomia (2-0).

HONNEUR A

M.S. Stains b. Pathé-Marconi (5-3) ; Sud-Aviation b. U.S.E.G. Landy (5-1)

HONNEUR B

Guénard b. S.N.E.C.M.A. Kel. (3-1) ; S.N.E.C.M.A. Ville b. S.N.E.C.M.A. Sur. (2-1) ; S.K.F. Ivry b. A.S.C.E.A. (3-3) ; U.V.E.G. Ville b. C.S.F. (4-1).

RESULTATS ET CLASSEMENTS

NORD

Bulg. Roub. (3)	4	Coop Lomme (5)	1
Lamin. Lens (8)	4	RTF Lille (10)	1
NEA Lille (1)	2	B.N.C.I. (11)	0
C. Werwicq (3)	5	Boussois (7)	2
EDF Lille (9)	6	Danel Loos (4)	3

Exempt : **Monsanto (6)**

Classement. — 1. NEA Lille, 4 m 10 points ; 2. Cousin Werwicq, Bulgomme, 4 m 13 pts ; 4. Laminoirs Lens, 4 m 10 points ; 5. Danel Loos, Coop Lomme, E.D.F. Lille, 3 m 9 pts ; 8. Boussois, 4 m 7 pts ; 9. Monsanto, 3 m 6 pts ; 10. R.T.F. Lille et B.N.C.I. Lille, 4 m 4 pts.

NORD-EST

Comptoirs (3)	2	Tiss Métal (6)	8
Trindel (6)	3	Chausson (10)	1
Art. Martin (1)	3	P.U.M. (6)	0
Goulet (1)	3	Verrerie (10)	0
Laval (3)	3	Panhard (9)	2
Sarlino (10)	3	P.T.T. (3)	3

Classement. — 1. Arthur Martin, Boulet, 9 pts ; 3. Laval, 8 ; P.T.T., Tiss-Métal, Trindel, 7 ; 7. Comptoirs, 8 ; 8. P.U.M., 5 ; 9. Panhard et Sarlino, 4 ; 11. Chausson et Verrerie, 3.

NORMANDIE

Sous-district havrais

CS Municip. (1)	2	ASCEM (3)	3
CF Raffin. (1)	6	AS Renault (8)	0
Gazélec (3)	0	Transat (5)	6
US Lepage (8)	7	Multiplex (10)	2
Thireau-M. (7)	2	ASFC Médit. (3)	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 3 m 9 pts ; 2. Municipaux, 3 m 8 pts ; 3. A.S. Thireau-Morel, 2 m 6 pts ; 4. ASCEM, Transat, Gazélec, 3 m 6 pts ; 7. U.S. Lepage, A.S.F.C. Médit., 3 m 5 pts ; 9. Renault, 3 m 3 pts ; 10. Multiplex, 2 m 2 pts.

Sous-district rouennais

Groupe du samedi

Burroughs (1)	1	ASB Massel. (5)	5
St-Gobain (6)	1	Sagem 1 (6)	2
B.N.C.I. (14)	4	AS Communaux	1
A.S. Blin (9)	0	Gazélec (1)	16
Créd. Agric. (6)	2	P.T.T. (9)	3
Sagem 2 (9)	2	Bréguet (1)	2
TRT Deville (9)	0	Roclaine (1)	8

Classement. — 1. Gazélec, Roclaine, 3 m 9 pts ; 3. Bréguet, A.S.R. Masselin, 3 m 8 pts ; 5. Burroughs, SAGEM (2), 3 m 7 pts ; 7. SAGEM (1), 2 m 5 pts ; 8. Saint-Gobain, Crédit Agricole, 3 m 5 pts ; 11. B.N.C.I., 2 m 4 pts; 12. T.R.T. Deville, Communaux, A.S. Blin, 3 m 3 points.

Groupe du dimanche

Gazélec (5)	3	St-Gobain (7)	0
ASR Massel. (5)	0	Francia (1)	4
E.S. Mory (8)	4	Transform. (4)	1
Roclaine (8)	1	AS Devaux (1)	11
Finet-Bigot (8)	1	A. Mutuelles (11)	1

Classement. — 1. Francia, A.S. Devaux, 3 m 9 pts ; 3. Ass. Mutuelles, 3 m 8 pts ; 4. Gazélec, 3 m 7 pts ; 5. Transformateurs, 3 m 6 pts ; 6. A.S.R. Masselin, E.S. Mory, 3 m 5 pts ; 8. Finet-Bigot, 3 m 4 pts ; 9. Saint-Gobain, 3 m 4 pts ; 10. Roclaine, 3 m 3 pts.

OUEST

Citroën (1)	1	I. Oberthur (6)	8
Cie d. Eaux (6)	3	Ouest-France (1)	8
Séc. Sociale (3)	0	Cheminots (5)	3
C. Agricole (8)	3	B. d. Bretag. (6)	0
Gazélec (9)	3	P.T.T. (10)	3

Classement. — 1. Citroën, Ouest-France, 8 pts ; 3. Crédit Agricole, 6 ; 4. Cheminots, 5 ; 5. Sécurité Sociale, 4 ; 6. Gazélec, 3 ; 7. Imp. Oberthur, Cie des Eaux, Banque de Bretagne, 2 ; 10. P.T.T., 0.

PARIS

Polymécan. (1)	0	ASS Auteurs (2)	3
Labinal (7)	1	Aubert et D. (8)	0
Douanes (4)	0	Car. Meudon (5)	0
I.B.M. (5)	5	Simca (10)	0
Morane (8)	1	Télémécan. (9)	0

Classement. — 1. A.S.S. Auteurs, 6 pts ; 2. I.B.M., Polymécanique, Labinal, 7 ; 5. Douanes, Aubert et Duval, Carrossiers Meudon, Morane, 6 ; 9. Télémécanique, 4 ; 10. Simca, 3.

SUD-EST

Côte d'Azur

Cannes Aér. (7)	1	Taxis Nice (11)	1
Sfer Azur (7)	4	Nice-Matin (4)	1
Peugeot (4)	3	Séc. Sociale (3)	3
Riviera (1)	2	PTT Cannes (4)	3

Classement. — 1. Riviera, 8 pts ; 2. Sécurité Sociale, 7 ; 3. Air France, Peugeot, P.T.T. Cannes, Sfer Azur, 6 ; 7. Cannes Aérosports, Nice-Matin, 5 ; 9. Taxis, 3 ; 10. Hôteliers et Municipaux, 2 pts.

Directeur de la publication : P. THOMINET.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

« France Football », numéro daté mardi 6 octobre 1964 a été tiré à 147.320 exemplaires

FF JEUNES

Le Nord prépare la Coupe Nationale des Cadets

ROUBAIX. — Si la qualité du football chez les jeunes nordistes n'est peut-être pas en hausse, le nombre des pratiquants, lui, ne cesse d'augmenter sauf... dans le district maritime. Est-ce la proximité des plages ?

Pourtant, et ceci compense cela, ce sont les Boulonnais qui furent la saison dernière les meilleurs représentants de la Ligue en coupe Gambardella après avoir notamment éliminé le R.C. Paris. Et les Boulonnais se plaignent toujours du peu de rencontres qu'ils peuvent jouer tout au long d'une saison car, cette saison encore, leur groupe ne comprend que sept compétiteurs et deux rencontres seulement ont lieu chaque dimanche.

Et le champion direz-vous ? Eh bien ! il n'y en a pas eu !... Il n'a pas été possible en effet de faire disputer la poule finale entre les vainqueurs des compétitions de districts, la saison étant trop avancée. Le doute subsistera donc toujours de savoir qui, de Boulogne, de l'U.S. Tourcoing (cette dernière a été battue dimanche par l'I.C. Croix), du R.C. Lens, de Valenciennes et du représentant picard, aurait été le plus fort.

Chez les cadets, il n'y avait pas moins de 148 engagés au départ de la Coupe du Nord, 148 équipes réparties comme suit : Terriens 48 ; Escaut 37 ; Artois 25 ; Picardie 20 ; Maritime 18. A partir des 16e de finale (6 décembre), l'épreuve devient inter-districts.

Cette catégorie est particulièrement suivie car la Ligue est désireuse de retrouver rapidement la Coupe nationale qu'elle a perdue la saison dernière. Les sélectionneurs ont déjà repris leur bâton de pèlerin et sillonnent les terrains chaque dimanche matin à la recherche de jeunes talents.

Notons d'autre part que l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, Georges Vierrest, est un fidèle des matches de jeunes. On le voit le plus souvent à présent avec les juniors du Racing-Stade de Roubaix dont il est redevenu dirigeant.

VERKRUSSE

Championnat de Paris

JUNIORS

Paris U.C.	3	S.C. Choisy	4
C.A.S.G. 16e	1	C.A. Montreuil	4
R.C. Paris	2	St. Français F.C.	2
S. St-Germain	6	C.O. Joinville	0
R.S.O.A.	3	U.S.M. Malakoff	1

CADETS

Paris U.C.	1	S.C. Choisy	3
C.A.S.G. 16e	3	C.A. Montreuil	0
R.C. Paris	5	St. Français F.C.	0
S. St-Germain	5	C.O. Joinville	0
R.S.O.A.	4	U.S.M. Malakoff	1

MINIMES

Paris U.C.	0	S.C. Choisy	3
C.A.S.G. 16e	4	C.A. Montreuil	3
R.C. Paris	2	St. Français F.C.	0
S. St-Germain		C.O. Joinville	
R.S.O.A.	1	U.S.M. Malakoff	3

PUPILLES

Paris U.C.	3	S.C. Choisy	1
C.A.S.G. 16e	1	C.A. Montreuil	0
R.C. Paris	4	St. Français F.C.	0
S. St-Germain		C.O. Joinville	
R.S.O.A.	0	U.S.M. Malakoff	3

Le Courrier des Jeunes

Nous avons reçu d'un jeune Cadet qui opère dans la banlieue nord, la lettre ci-dessous :

Monsieur,

« Je vous écris pour avoir quelques renseignements. J'espère que vous pourrez me satisfaire. J'adore le football et je voudrais bien me procurer une chance de réussite. Je joue au C.S. de Villepinte catégorie Cadets. Je voudrais savoir comment il me serait possible de me présenter à la sélection Cadet de l'Ile de France.

C'est à ce sujet que je voudrais tous les renseignements. Je vous remercie d'avance... »

Jean-Claude ADIASSE
21, avenue Jean-Jacques-Rousseau
Tremblay-lès-Gonesse
(Seine-et-Oise)

REPONSE. — Le sujet de cette lettre intéresse de nombreux Cadets qui opèrent dans les petits clubs de la ligue de Paris ; notre réponse s'adresse donc à tous les jeunes joueurs qui possèdent des qualités de footballeur.

Quinze Cadets sont retenus sur des milliers de pratiquants pour constituer la Sélection Parisienne qui participe à la Coupe Nationale. Il faut donc passer à travers une série de sélections pour figurer parmi cette élite.

Pour prétendre être vu en sélection, il faut être présenté par son club qui estime que la valeur du joueur est certaine tant sur le plan technique que sur le plan athlétique. En effet, quelle que soit la valeur du joueur, il est certain (sauf exception extrêmement rare qui confirme la règle) que ne peuvent prétendre à la sélection que des Cadets fortement apparentés. L'opposition est si rude au stade de la Coupe Nationale que seuls les Cadets surclassés ou doublement surclassés peuvent honorablement figurer.

Il se trouve également que des managers des équipes rivales signalent les joueurs de la formation adverse qu'ils estiment être de classe. Une telle référence provoque automatiquement une convocation à la sélection soit sur le plan parisien soit dans les sélections de l'Ile-de-France.

En vue du Paris-Londres Juniors du 11 Novembre

Les responsables des Commissions techniques et Jeunes de la Ligue de Paris intensifient la préparation de la sélection parisienne en vue de la très difficile rencontre du 11 novembre qui opposera au Parc des Princes, en lever de rideau de France-Norvège, les juniors de Londres à ceux de Paris.

Une sélection Juniors de Paris devait rencontrer, en lever de rideau de Stade-Lille, les Juniors du Stade. L'état de la pelouse du Parc nécessita le renvoi de cette rencontre qui sera jouée le jeudi 15 octobre, à 19 h 30, sur la splendide pelouse du C.S.M. Puteaux.

Le 20 octobre, cette même sélection parisienne rencontrera sur le Stade Olympique de Saint-Maur l'équipe Fanion de la V.G.A. Saint-Maur et la sélection définitive de Paris rencontrera le 28 octobre, à Juvisy, la formation locale.

Une intéressante initiative : le docteur Jezequel se livrera à un examen physiologique approfondi de tous les sélectionnables. Il sera intéressant d'en connaître les conclusions, compte tenu des prestations des joueurs.

Pierre QUEDEC.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ **Industrie**

HISPANO - SUIZA
recherche
RECTIFIEURS P3
Fabrication et Outillage
CABLEURS-ELECTRIC. P3
CHAUDRONNIER-FORM. P2
Cantine. Avant. soc. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 à 10 h. et sam., 8 à 11 h.

Impte Compagnie recherche
O.S. F. MONTEUSES
18-25 ans
O.S. HOMMES
libérés obligations militaires
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision
TOURNEUR P2
ELECTROMECANICIEN P2 - P3
Restaurant — Avantages sociaux
Se présenter tous les jours sauf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe LEVALLOIS. M° Pont-Levallois
PER. 34-00, POSTE 349

THOMSON - CHATOU
(20 minutes de Saint-Lazare et du Pont-de-Neuilly)
recherche :
DESSINATEURS
PROJETEURS 1re ou 2e échelon
1re en radio-électricité ;
2e en mécanique tôlerie
DESSINATEURS
ETUDES 2e échelon
en radio-électricité
Avantages sociaux - Self-Service
Cars gratuits desservant les portes : Nord - Nord-Ouest Ouest - Sud-Ouest et Sud de Paris - Pont-de-Neuilly
Correspond. gares Versailles
Ecrire ou se prés. tous les jours sauf samedi, 8 à 12 heures et le samedi 17 octobre, 9 à 11 h. 51, boul. République, CHATOU

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS, rech. :
CHEFS D'EQUIPE
SUR PRESSE
REGLEURS
DE PARACHEVEMENT
Se présenter ou écrire : Service Personnel, 201, av. d'Argenteuil GENNEVILLIERS (Seine)

THOMSON - CHATOU
(20 minutes de Saint-Lazare et du Pont-de-Neuilly)
recherche PLUSIEURS
CABLEURS-MAQUETTISTES
MATERIEL ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE
MONTEURS-CABLEURS P3-P2-P1
Perspectives de promotion
Avantages soc. — Self-service
Cars gratuits desservant les portes : Nord - Nord-Ouest Ouest - Sud-Ouest et Sud de Paris - Pont-de-Neuilly
Correspond. gares Versailles
Ecrire ou se prés. tous les jours sauf samedi, 8 à 12 heures et le samedi 17 octobre, 9 à 11 h. 51, boul. République, CHATOU

◆ **Electronique**

Impte Compagnie recherche :
AT3 ELECTRONICIEN
pour LABO. Expérience sur modulateurs souhaitée
Restaurant. Avantages sociaux samedi libre. Se présenter tous les jours sf samedi, téléphoner ou écrire à Mme DUBOIS
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00. POSTE 349

Importante Société recherche pour SARTROUVILLE
AGTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
2e catégorie
libérés obligations militaires pour LABO D'ETUDES Télécommunications air
Transp. assuré par cars depuis PONT-DE-NEUILLY
Ecrire ou téléph. pour rendez-vs PER. 34-00, POSTE 242
53, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : PONT-DE-LEVALLOIS

◆ **Cadres**

GENERALE AERONAUTIQUE
MARCEL DASSAULT
USINE DE ST-CLOUD
recherche
JEUNES INGENIEURS
libérés obligations militaires pour calculs de performances et calculs de résistances
diplômés ETACA - ENSEM ou équivalent, pour ses bureaux d'études
Ecrire avec curriculum vitæ au Service du Personnel
78, quai Carnot, SAINT-CLOUD

◆ **Empl. de bureau**

Société 2e arrond., rech. :
JEUNE HOMME
15-17 ans pour courses et petits travaux bur., 5 x 8
Se présenter
SEREP 12, rue de Berne PARIS (8e)

◆ **Dessinateurs**

Société d'Electricité
MORS
USINE DE CLICHY
6 minutes gare St-Lazare. Proximité metro et autobus 84-174-165
Avantages sociaux
Restaurant d'Entreprise. Semaine 47 h. 30 en 5 jours. Rech. :
DESSINATEUR ETUDE 2e ECHELON
ou PROJETEUR 1re échel. qual pour établissement schémas d'installations électriques
Ecr. ou se prés. ou téléphoner Département SIGNALISATION
23, r. Petit, CLICHY. PER. 54-70

◆ **Divers**

Od choix emplois dans journal **Les Annonces.** Vte partout, 0,30

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club P.H. Normandie, cherche entraîneur-joueur. Ecrire Régie Presse. 21.404

Club Prom. Ligue C.O. cherche joueur-entraîneur ou moniteur demi inter. Ecrire : Gilbert, Mairie, Les Herbiers (Vendée) av. références. Urgent.

— Demandes —

Entraîneur diplômé cherche club. Sérieuses références. Offre acceptable. Ecrire. 22.186

Joueur D.H. cherche place entrain.-joueur dans club (rayon 80 kilomètres Paris) 2e ou 1re division procurant situation stable (non manuelle). Ecr. Régie Presse. 21.521

— Offres —

A.S. Jeumont, club Promotion Honneur du Nord, cherche de suite, un avant de pointe, préférence gauche. Av. références et prétentions. S'adresser dès maintenant à M. H. Mary, Dr sportif, 86, rue H.-Despret, à Jeumont. Tél. 64-52-87. Il y a urgence.

Club P.H. Centre-Ouest, cherche attaquants de pointe, classe honneur. Situation assurée à mécaniciens, électriciens auto, menuisiers, tourneurs, ajusteurs, magasinier, dessinateur. Ecrire R.P. 21.229

Cherche ailier droit, Joueur C.F.A. Logement et emploi électricien. Ecrire Morin, boucher, Pernes (Vaucluse).

— Demandes —

Gire, gardien de but C.F.A., ex-La Combelle, cherche club C.F.A. Faire proposition à Gire Albert, à Frugères-les-Mines (Haute-Loire).

Avant, célibataire, classe D.H., libéré service militaire, mécanicien autos, cherche club offrant situation stable. Ecrire R.P. 22.178

Inter ailier, classe C.F. A., cherche club offrant situation, logement, essai. R.P. 21.715

Carnet du joueur

Insignes de football Robert Perriault, 75, pr collectionneurs. Ecr. av. de la République, Fontenay - sous - Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

NOUS N'AVONS PAS DE MICHEL JAZY

LE courrier que nous recevons et les confidences que l'on nous fait montrent les sportifs français désorientés et partagés.

Les uns remarquent surtout la santé du football français. Ils admirent qu'un match puisse attirer à Sochaux 20.000 spectateurs et 10.000 à Sedan (c'est, proportionnellement, davantage que 80.000 à Londres, à Madrid et à Milan). Ils sont sensibles aux efforts qu'on fait à Toulon, à Sedan, à Nantes, à Sochaux, à Boulogne, à Nîmes. Et, lorsqu'ils regardent plus bas, ils sont frappés par l'engouement de masse que continue à susciter, chez nous, la balle ronde. Bref, ceux-là ne croient pas à un déclin du football en France et ils nous reprochent presque ce que les plus violents appellent notre « défaitisme ». Ce n'est pas parce que les football parisien et marseillais sont à la dérive qu'il faut généraliser, disent-ils. Le football français a surtout besoin qu'on lui fasse confiance.

A l'autre extrémité, d'autres observateurs insistent sur la grave maladie dont souffre notre football et estiment que l'indulgence dont nous faisons preuve à son égard est une des raisons de sa chute. Ceux-là brandissent les piètres résultats obtenus, depuis quelque temps, par nos équipes de club et par l'équipe de France. Ils affirment que la qualité du jeu n'a jamais été aussi médiocre que dans le championnat actuel et que nous ne possédons ni de footballeurs ni de formations capables de relancer le football. Le jeu dur, le jeu défensif ruinent d'ailleurs les efforts réalisés ici et là et découragent les spectateurs. C'est de sévérité que nous devons surtout nous armer à l'égard des dirigeants, des des entraîneurs, des joueurs.

NOTRE idée, à nous, à FRANCE FOOTBALL, est d'abord — nous ne le répéterons jamais assez — que LES MURS SONT BONS. Que le football de masse, le football de fond n'a absolument rien perdu de sa vitalité. Ce n'est pas comme le cyclisme, par exemple, où la richesse de la façade cache le délabrement de l'intérieur. Les Français continuent de jouer au football, d'aimer le football, et, en somme, c'est l'essentiel. La crise du football français, c'est trop vite dit. C'est de la crise du football professionnel qu'il s'agit exclusivement.

Et, même là, il convient de mettre des nuances. Si l'on considère les affluences enregistrées partout où une équipe professionnelle obtient de bons résultats, à Sochaux, à Toulon, à Nantes, on s'aperçoit que la prétendue désaffection du public n'est pas aussi évidente qu'on veut bien le dire. Le président du L.O.S.C. avait, au début de cette saison, établi un budget prévisionnel (en équilibre) sur une moyenne de 10.000 spectateurs au stade Henri-Jooris. Ce chiffre a, presque toujours, été dépassé.

Certes, nous n'approchons pas, au total, des recettes réalisées en Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Espagne. Mais, cela, nous le savons depuis toujours. Pour des raisons évidentes ou mystérieuses (niveau de vie, multiplicité des distractions, absence des concours de pronostics, tiercé, etc.), les Français n'ont jamais envahi les stades de la même manière que leurs voisins.

Qui sait, pourtant, combien de spectateurs s'entasseraient au Parc ou au stade-vélodrome si Paris avait un Real et Marseille un Barcelone ?

MAIS le football professionnel français mérite-t-il des foules plus considérables ? A supposer que, par un coup de baguette magique, nous parvenions à envoyer 300.000 Français, au lieu de 100.000, aux neuf matches de division I, seraient-ils satisfaits et reviendraient-ils ?

Je me posais la question, l'autre soir, en quittant le Parc où 3.500 Parisiens venaient d'assister à une des rencontres les plus mornes qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps (Stade-Lille). Et je me disais que ce football-là ne justifiait ni des publics plus nombreux ni, de notre part, de plus vifs encouragements.

Nous nous trouvons là au centre du problème. Que vaut notre football d'élite ? Est-il vraiment inférieur aux autres ?

Ses résultats d'ensemble ne sont ni brillants ni catastrophiques. Certes, la contre-performance stéphanoise, en Coupe d'Europe, a porté un rude coup à nos espérances, ainsi d'ailleurs que la lourde défaite concédée par Lyon à Porto (3-0), au match aller du premier tour de la Coupe des Coupes. Mais, depuis, Strasbourg, le Stade, Bordeaux, Valenciennes, Nîmes, Sochaux ont remporté, sur le plan international, des succès compensateurs. Nos Espoirs, de leur côté, ont joué, devant leurs homologues suisses et sur le terrain de ces derniers, avec un brio extrêmement prometteur.

Quant au résultat obtenu par l'équipe de France à Luxembourg (2-0), Jacques de Ryswick et Jean-Philippe Rethacker se sont refusé, dans ces colonnes, à le brandir triomphalement comme à le rejeter avec dégoût. Il nous apparaît, quant à nous, parfaitement conforme à ce que nous savons du football français actuel, de ses limites et de ses possibilités.

LA terre du football français est fertile. Le public est là, mi-figue, mi-raisin, prêt à s'enthousiasmer si on lui en fournit des motifs, mais prêt aussi à se faire une raison et à renoncer s'il sent qu'on ne lui donne pas ce qu'il désire.

Mais le football professionnel hésite, stagne, tourne en rond.

Ce qu'il réalise dans de petites villes, avec des moyens réduits : à Sedan, à Sochaux, à Lens, à Valenciennes, est remarquable. On ne dira jamais assez le mérite de ces clubs-limites, de ces clubs-à-plafond-bas. Ils montent aussi haut qu'ils peuvent. Ils tirent parti de tout.

Ce que les villes moyennes réussissent est parfois encourageant. Voyez Saint-Etienne, Bordeaux, Toulouse, Lille, Strasbourg, Toulon, Nantes. Mais cela semble déjà moins stable, plus hasardeux. Le football, dans ces centres importants, ne parvient pas à s'installer profondément, durablement. Aucun d'eux n'est à l'abri d'un coup dur. Voyez Nice et Reims.

Enfin, ce qui se passe dans les plus vastes ensembles humains, comme Paris et Marseille, est catastrophique. Seul, Lyon échappe un peu à la malédiction des grandes villes. Mais que le Racing et l'O.M. occupent la dernière place de la 2e division est un défi au sens commun et le signe de l'invraisemblable désordre qui règne dans le football professionnel.

C'EST, en fin de compte, le nivellement et la dispersion qui caractérisent notre football. L'impuissance des grands à tenir leur rang. L'inexistence d'une hiérarchie.

Depuis Reims, aucun club n'est parvenu à prendre son envol. Monaco, Saint-Etienne, Lyon ont essayé. Ils ont été rapidement repoussés vers le sol.

Et, si l'on consulte le classement du jour, on prend conscience de l'importance du phénomène. Tous les clubs de division I sont pratiquement à égalité après sept journées, sauf peut-être Angers et Rouen qui paraissent légèrement lâchés. Aucune de ces équipes n'est vraiment faible : le Stade et Strasbourg l'ont prouvé récemment en Coupe des Foires. Mais aucune d'elles n'est capable d'un effort constant ni d'imposer une suprématie durable. Tous nos clubs sont des coureurs de 1.500 en 3'45. Mais nous n'avons pas de Jazy.

LE tableau, on le voit, n'est ni tout à fait sombre ni tout à fait rose. Notre championnat n'est sans doute pas, en qualité, plus mauvais qu'un autre. Mais il manque de têtes. Notre football a des ressources incontestables. Mais il les disperse ou les gâche par plaisir.

On sent bien finalement la nécessité absolue d'une refonte totale du système actuel, qui permettrait à une élite de se dégager, sans pour cela ruiner l'œuvre souvent remarquable accomplie d'un étage plus bas.

Elle est d'autant plus indispensable, cette réforme, que son imminence et les bruits qui courent à son sujet sont en train d'aggraver encore le malaise qui pèse sur le championnat actuel.

S'il est vrai, comme la Ligue l'a laissé entendre (et contre quoi nous nous élevons farouchement), qu'une division unique de 22 clubs serait constituée la saison prochaine avec des clubs comme le Racing et Marseille — même s'ils terminent au fin fond de la division II — pourquoi se battraient-ils pour en sortir et gagner leur place ? De sorte que l'on risque de voir Aix ou Cannes remporter le championnat de division II au moment où, précisément, on veut faire la démonstration que ces clubs n'ont rien à faire parmi l'élite !

Le football professionnel, nous l'avons dit souvent, ne sera sauvé que s'il trouve des hommes énergiques et lucides qui le sauvent malgré lui.

Seul, comme en ce moment, livré à ses querelles, à ses erreurs et ses paradoxes, il donne du football français une image injuste et imméritée.